


PER
V-238

voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

	Canada Post Postage paid	Postes Canada Port payé
	Bulk third class	En nombre troisième classe
		FM-295 E.T.L. (centre-ville) Mtl.

AVRIL-MAI 1988

DOSSIER

Les

ans

de



l'État

d'Israël



Enluminure de Raphaël Abécassis : "Le rêve de Jacob"

QUINZAINÉ SÉPHARADE

 du 4 au 19 juin 1988 

"Entre l'Orient et l'Occident"

XXX-1502
BIBLIOTHÈQUE DE

QUÉBEC
1700 RUE ST. DENIS
MTL. QUÉ.
H2X 3K6



**Canadian Youth.
Free pointers for your future.**

Two books—the “Hot 100” and the “Job Futures Handbook” are now available to help you make the decisions you are faced with right now. They have been designed to meet your needs and give you information that will be helpful in planning your future.

“Hot 100” contains details on 100 Government of Canada programs and services for young people including jobs and training, learning opportunities, travel and culture as well as health, fitness and support services.

The “Job Futures Handbook” is an exciting book that looks into the future potential of more than 200 occupations through until 1995!

As Minister Responsible for Youth, I believe you will find these books useful. Please write to me for your free copies or send the coupon:

Please send me

HOT 100

(bilingual)

**JOB FUTURES
HANDBOOK**

English French

Name _____

Street _____

City _____

Prov. _____ Postal Code _____

Mail to: Jean J. Charest
Minister of State for Youth
Hot-100/Job Futures
140 Promenade du Portage
Ottawa-Hull K1A 0J9



Government of Canada
Minister of State for Youth
Jean J. Charest

Gouvernement du Canada
Ministre d'État à la Jeunesse
Jean J. Charest

Canada

LA VOIX SEPHARADE est une publication de la
COMMUNAUTE SEPHARADE DU QUEBEC
4735 Chemin de la Côte Ste Catherine
Montréal, Québec, CANADA -H3W 1M1
Tél.: (514) 733-4998 - 733-3945

Président

Salomon Oziel

Directeur général

Isaac Bensoussan

Responsable de l'information et

Rédactrice en Chef

Coty Benchetrit

Adjoint à la rédaction

Raymond Eljarrat

Directeur de la publication

Victor Afriat

Secrétariat

Esther Elkaïm, Yvette Soussana

Responsables des rubriques

Communauté Sépharade du Québec:

Isaac Bensoussan

Nouvelles communautaires: Clémence Lévy

Patrimoine Sépharade: Judah Castiel

Dossier: Yossi Suissa

Monde Juif et Société: Sarah Bendayan

Collaborateurs

Carol Amar, Salomon Benbaruk, Wilma Elalouf

J.C. Léon, Elias Lévy, Solly Lévy, Moïse Ohana,

Raphaël Serfaty, Gad Soussana

Services informatiques: Arc En Ciel

Imprimerie: Richelieu Rotho-Litho

Expédition postale: Paul A. Joncas inc.

La Voix Sépharade, Journal de la Communauté Sépharade du Québec est tirée en 7000 exemplaires et publiée 6 fois par an. 6200 des 7000 exemplaires imprimés sont acheminés par voie de poste à Montréal, à Québec, à Toronto et dans le reste du Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis, en Amérique Latine, en Europe de l'Ouest et en Israël.

N° de l'Organisation Internationale de Normalisation:
ISSN 0704-5352.

Tout droit de reproduction est interdit, sauf autorisation.

Dépôt légal:

Bibliothèque Nationale du Québec.

Bibliothèque Nationale du Canada.

Courrier de 3e classe, permis n° FM 295.

La Voix Sépharade est publiée grâce aux subventions

- des Services Communautaires Juifs (AJCS)
- du Secrétariat d'Etat au multiculturalisme
- du Ministère des Communautés Culturelles et de l'Immigration du Québec

La Voix Sépharade est répertoriée dans le Canadian Advertising Rates Data (CARD), dans le Répertoire des Médias ethniques du Québec et dans l'Argus des Communications.

Sommaire

Avril/Mai 1988

Iyar-Sivan 5748

19e année N°1

4 EDITORIAL

COMMUNAUTE SEPHARADE DU QUEBEC

- 5 Commission des Affaires Sociales
- 8 Commission des Affaires Religieuses
- 14 Appel Juif Unifié
- 16 Commission de l'Education

NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

- 18 La Quinzaine Sépharade 1988
- 24 Assemblée Générale de l'ASBOM
- 26 Victoires de l'Ecole Maïmonide
- 28 L'Association des Juifs Iraniens célèbre le 40e Anniversaire



31 DOSSIER

Les 40 ans de l'Etat d'Israël



44 PATRIMOINE SEPHARADE

47 INFORMATION PROCHE ORIENT

SOCIETE - MONDE JUIF

- 55 La Conférence René Cassin - les Maccabiades 88
- 56 La violence dans les foyers Sépharades
- 57 Le Regroupement des Femmes Sépharades
Assemblée Générale de la Fédération des Femmes
- 58 Nouvelles publications

Communauté Sépharade du Québec: Organismes Constituants

Ecole Maïmonide, Président Claude Chriqui - **Centre Communautaire Juif**, Président Elie Abitbol - **Communauté Sépharade de Laval**, Président Albert Bouhadana - **Communauté Sépharade de Ville St-Laurent**, Président Claude Tapiero - **Association Sépharade de la Banlieue Ouest de Montréal**, Président Maxime Moyal - **Association des Juifs Iraniens du Québec**, Président Fereydoun Chafaï - **Centre Hillel Franco-phone**, Président Michael Dadoun - **Congrégation Or Hahayim**, Président Joseph Gabay.

La Communauté Sépharade du Québec est une agence constituante des **Services Communautaires Juifs de Montréal (AJCS)**, Président Peter Wolkove.

EDITORIAL

Coty Benchetrit

"Après 40 ans d'errance dans le désert de l'hostilité, nous sommes à l'ombre d'une nouvelle promesse pour nos enfants..." C'était Shimon Péres en 1987 devant les Nations Unies.

Sans doute ces mots constituaient-ils le rappel que "l'Etat juif... sera fondé sur la liberté, la justice et la paix comme l'avaient voulu les Prophètes d'Israël" (Déclaration de l'Indépendance, 1948). La plus forte rébellion en Israël depuis vingt ans semble prouver que, parce que l'occupation corrompt, Israël risque de perdre sa force de cohérence la plus grande: son caractère d'entité morale. L'alternative n'étant autre que celle d'amoinrir une sécurité déjà précaire en rendant les territoires...

Cette situation n'est qu'un des problèmes apparemment insolubles qu'affronte Israël à l'aube de ses quarante ans.

Paradoxalement, c'est aux idées forgées dans le but de sauvegarder son intégrité que le peuple juif, "tison sauvé de l'incendie", doit sa grandeur. C'est sur les réponses qu'Israël a données au long des siècles aux conflits sans issues qu'il a rencontrés, que le peuple juif a construit ses titres de noblesse exceptionnels, son invincible existence.

Or, depuis cinq mois les deux composantes d'Israël, celle qui habite et défend la Terre Promise et celle de la Diaspora, font face en bloc à un criticisme mondial unanime et inexorable (nous rappelant que l'O.L.P. est reconnu par plus de nations qu'Israël). "Israël des faits à la réalité", "L'image externe d'Israël", donnent un aperçu des pressions que confronte le pays, tandis que "Cher Monde", "La lettre d'Elie Wiesel" "Informations Proche Orient" mettent en perspective la combativité du peuple, consacré à une terre dont les moissons d'orge et de blé sont célébrés les jours de fête par les communautés juives du monde entier.

Est-ce une solidarité ultime de ces deux composantes, appui inconditionnel et unité sans questions dans la cimentation de nos valeurs morales, (amenant la libération spirituelle après la libération politique) que nous exige l'histoire, et celle-ci serait-elle la réponse la plus significative aux conflits actuels? "De Pessah à Shavouot" développe ce thème et "40 ans de progrès médicaux" pose un regard admiratif sur cette terre miraculeuse.

A Israël, chacun de nous, de juger, avec recueillement. C'est bien le moment à quarante ans.

Peu de temps après cet anniversaire tant acclamé, la Communauté se réjouit de nouveau avec la Quinzaine Sépharade. Des personnalités dans les domaines littéraire, artistique, musical et théâtral, des spectacles d'une originalité incontestable, feront revivre, un temps très bref, ce patrimoine qui, déjà cher à nos coeurs, doit être plus connu et mieux compris afin d'être retransmis en profondeur et développé.

"ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT" est un privilège que nous envient bien des communautés. Profitons-en!

Vous l'avez constaté, on entend davantage parler de notre Communauté, le but projeté étant que la notoriété aille de pair avec le respect. Dans ce sens précisément et afin de mieux diriger notre judaïsme, nous continuons à dépoussiérer nos trésors culturels avec bonheur.

Bonne lecture!



Communauté Sépharade du Québec

Commission des Affaires Sociales



DES PROBLEMES ?

Un numéro de téléphone : 733-4998.

La Commission permanente des Affaires Sociales est un service offert à tous. Quelque soit l'objet de la demande nous tenterons de vous orienter.

Le service assure aux intéressés une utilisation plus efficace des ressources existantes communautaires et gouvernementales. (Les types de demandes courantes relèvent majoritairement de l'emploi, l'immigration et intégration communautaire du Bénévolat, du maintien à domicile, des habitations à loyer modique d'activités sociales et récréatives de problèmes familiaux, d'emprunt ou aide financière, de pensions de vieillesse et de Rentes du Québec).

Par ailleurs le service collabore étroitement avec les différents organismes ou institutions pour donner satisfaction à la clientèle.

Veillez donc si besoin vous mettre en rapport avec **Carol Amar**.

La rubrique " Commission des Affaires Sociales " est une addition permanente à la Voix Sépharade. Cet espace est consacré non seulement à la diffusion d'informations concernant les Services Sociaux Communautaires et Gouvernementaux mais également à la diffusion

de rapports de différents projets entrepris par la commission des Affaires Sociales

Les dossiers entrepris par la C.A.S relèvent de différentes problématiques ayant trait aux personnes âgées, aux familles d'accueil, à l'emploi, aux habita-

tions à loyers modiques, au bénévolat, aux prisonniers juifs francophones.

L'un des projets de la Commission des Affaires Sociales porte sur les difficultés associées à l'utilisation des ressources publiques et communautaires disponibles aux personnes âgées.

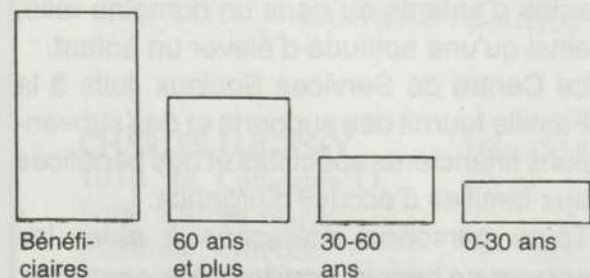
5

Rapport final dossier " Personnes âgées de la Communauté Sépharade "

Types de demandes majeures par ordre décroissant, 60 ans et plus.

- Activités sociales et récréatives.
- Maintien à domicile.
- Accompagnement et visites amicales.
- Placement.
- Habitation à loyer modique.
- Supplément financier.
- Pension de vieillesse.
- Aide juridique..

Distribution des services selon l'âge des bénéficiaires durant l'année 1987-1988.



La Commission des Affaires Sociales s'est penchée sur la question et a exprimé au "Council on Aging" son inquiétude face à cette problématique.

La Commission des Affaires Sociales a proposé au Council on Aging de financer l'engagement d'un étudiant qualifié pour une période de treize semaines, lequel a soumis un rapport sur les besoins spécifiques des personnes âgées dans la communauté sépharade. Ce rapport démontre que, malgré les efforts déployés par la Communauté Sépharade du Québec de concert avec les diverses constituantes de la communauté juive dans son ensemble, certains besoins essentiels n'ont pas été comblés.

Faisant suite à cette étude, une quinzaine de professionnels et bénévoles concernés (Council on Aging, Golden Age Association - G.A.A -, Centre Communautaire Juif - C.C.J -, Communauté Sépharade du

Québec, Caldwell) ont décidé d'étudier en premier lieu la possibilité d'implanter un programme d'activités socio-récréatives destiné aux aînés sépharades. Ce programme serait initié au C.C.J. en collaboration avec le Golden Age Association.

A cet effet, un questionnaire a été soumis aux individus de l'âge d'or dans le but de les inciter à exprimer leurs besoins en terme de programmation.

La compilation des données du questionnaire démontrait clairement la nécessité de création d'un département permanent offrant aux aînés sépharades un programme d'activités sociales et récréatives au Centre Communautaire Juif. Une demande de budget soutenue par une proposition de programme a été présentée en Février 1988. Ce projet a obtenu une subvention d'A.J.C.S de 20.000 \$ pour l'année 1988-89.

ORIENTATION POUR ELLES

Information destinée aux femmes immigrantes.

La connaissance du français est nécessaire sinon essentielle pour communiquer, travailler et étudier.

Il est possible aujourd'hui de suivre des cours de français organisés par :

- Le Ministère des Communautés Culturelles et de l'Immigration (M.C.C.I).

- Les Commissions scolaires.

- D'autres établissements tels que : les Cegep, les Universités, les YMHA.

Ces cours sont offerts aux résidents permanents et autres personnes admissibles par

le Centre d'Orientation et de Formation des Immigrants.

Les cours sont disponibles à temps plein ou temps partiel (le jour ou le soir). Possibilité dans certains cas d'allocations et de garderie.

Division de la Référence scolaire et professionnelle du M.C.C.I.

Projets d'études ou d'emploi ? Cinq conseillers et conseillères peuvent vous renseigner sur divers sujets concernant les études et le marché du travail, vous secon-

der dans vos démarches et vous amener à effectuer les meilleurs choix possibles.

Vous pouvez obtenir des informations sur les possibilités de suivre des cours, les conditions d'admission dans les institutions

scolaires, les programmes d'aide financière dont ceux qui s'adressent spécialement aux femmes, les cours de langues, les métiers non traditionnels, la recherche d'emploi et d'autres questions.

Au bas de l'échelle.

Les travailleurs (euses) non syndiqués (ées) sont peu informés (ées) de leurs droits et recours en matière de travail.

Au bas de l'échelle, un organisme à but non lucratif, voué à la défense des non syndiqués (ées) depuis 1975, offre différents services, tels que : lignes

téléphoniques ouvertes, du lundi au vendredi de 13 h à 17 heures, ou des rencontres d'informations collectives.

CONTACT

Service de Placement des diplômés universitaires est un projet du Centre d'Orientation Juif.

Obtiendrez-vous votre diplôme en Avril 1988.

Que vous ayez un diplôme en Commerce, Informatique, Education, Ingénierie, Beaux-Arts, Ressources Humaines, Sciences, Services Sociaux., nous pouvons

vous aider à trouver un emploi. Nous assortirons le domaine de vos intérêts, votre éducation et votre formation, aux besoins des employeurs.

FOYER (S) D'ACCUEIL POUR PERSONNES AGEES

Le Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille a récemment ouvert les premiers de plusieurs foyers d'accueil pour les personnes avec des difficultés psychiatriques.

Le CSSJF cherche un couple juif cachère ou individu pour gérer un foyer d'accueil

pour quatre patients âgés psychiatriques. Ces personnes ont besoin d'un environnement chaleureux.

Le CSSJF fournit un programme de formation pour les candidats intéressés. L'agence fournit un support financier et

professionnel.

Si vous voulez faire partie de nos services ou si vous voulez plus amples informations, veuillez appeler Carol Amar.

ABRI D'URGENCE

Le Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille cherche un abri d'urgence pour enfants.

Ces enfants ont besoin d'un placement d'urgence en raison d'une crise qui surgit dans leur environnement. Un placement d'urgence peut être d'une courte durée d'un jour à quelques semaines, soit le temps nécessaire pour déterminer si l'enfant peut retourner à son environnement naturel. Les difficultés vécues par ces enfants chez eux

peuvent faire en sorte qu'ils ont peur et sont effrayés. Souvent ils manifestent aussi une variété de difficultés émotives et de comportement.

Le Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille doit trouver un couple qui pourrait prendre jusqu'à quatre enfants dans leur foyer, fournir un environnement de famille, de l'amour et de la compréhension.

Le couple qui serait intéressé doit réaliser que le placement d'urgence préconise leur

disponibilité à court terme La (es) personne (s) devrait (ent) avoir de l'expérience en soins d'enfants ou dans un domaine relié, ainsi qu'une aptitude d'élever un enfant.

Le Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille fournit des supports et des subventions financières spéciales et des bénéfices aux familles d'accueil d'urgence.

Toute personne intéressée à aider les enfants en besoin, veuillez nous contacter.

REGIE DU LOGEMENT

Dans le but de favoriser les ententes de gré à gré en matière d'augmentation de loyer, la Régie du Logement a mis à la disposition du Public dans ses bureaux et ceux de Com-

munication Québec, un formulaire intitulé " Comment s'entendre avec une augmentation raisonnable de loyer en 1988 ". Relativement simple à remplir, ce formu-

laire propose comme méthode de calcul celle-là même qu'utilise la Régie du Logement lorsqu'elle est appelée à fixer des loyers.

JEWISH VOCATIONAL SERVICES

J.V.S présente aux employeurs intéressés quelques profils d'individus, sans distinction d'origine, à la recherche d'emploi. Dans le cas où l'un des profils mentionnés retiendrait votre attention, veuillez communiquer avec **Carol Amar au 738-4998**.

A.D. s'est vu décerner son Baccalauréat ès-biochimie au mois d'Avril.1987 Elle cherche du travail comme technicienne de laboratoire et a acquis une vaste expérience comme assistante de laboratoire, technicienne et contrôleur de qualité dans le domaine des cosmétiques. Elle est parfaitement bilingue.

R.P a terminé son Bac en gestion informatisée. Il a 4 ans d'expérience en gestion, comptabilité et marketing. Connaissances en programmation et logiciels. Il cherche un emploi comme informaticien de gestion. Il est dynamique et bilingue.

S.C. est une récente immigrante. Antérieurement elle a travaillé comme secrétaire dans une banque. Elle a également travaillé pendant quelques mois dans une Synagogue de Montréal. Elle aimerait obtenir un poste de bureau dans un milieu francophone.

T.M. est couturière. Elle fait des retouches à des vêtements pour dames. Elle a 16 ans d'expérience dans le métier.

E.M. est un immigrant récent. Son dernier travail était dans la vente au détail d'or et de bijouterie. Il est un homme capable et dynamique désireux de travailler.

D.M. est une gérante expérimentée dans les magasins de vêtements pour dames. Elle espère trouver un poste de gestion-vente dans un magasin de détail.

S.H. est un récent immigrant. Pendant 10 ans il a travaillé comme " machgiah ". Avant cela il était artisan en maroquinerie. Il cherche un travail léger de tout genre, à temps partiel ou à plein temps.

J.B. est un assistant comptable très expérimenté et motivé. Son dernier travail pendant 11 ans était chez un grossiste en équipement d'optique.

J.L. retourne sur le marché du travail après avoir élevé sa famille pendant 17 ans. Idéalement elle aimerait travailler dans une garderie.

M.L. cherche un poste comme gérant de bureau, administrateur ou dans le service à la clientèle. Il a un certificat en administration et comptabilité. Au cours des derniers trois ans il était gérant d'un studio de photographie.

B.B. cherche un poste de réceptionniste. Elle est parfaitement bilingue. Elle a une connaissance de base de la dactylographie, sait faire fonctionner un standard de 15 lignes et est familière avec les machines Fax. Elle a 5 ans d'expérience comme réceptionniste dans des salons de beauté

S.B. espère obtenir un poste de manucure - pédicure. Elle détient un certificat dans ce domaine et a travaillé pendant trois ans comme manucure à temps partiel.

R.C. espère trouver un poste de secrétaire. Elle est parfaitement bilingue, tape à la machine (35 mots minutes), a de l'expérience dans la comptabilité et sait faire fonctionner les machines Fax et Telex. Elle a acquis de l'expérience comme secrétaire à temps partiel.

Carol Amar

7

Charles International

CONSULTANT EN IMMIGRATION ET EN INVESTISSEMENTS
RELATIONS PUBLIQUES

CHARLES LUGASSY Tél.: (514) 875-1437/1438
1010 Ste. Catherine O. Telex: 05562426
Suite 920 9e étage CHARINTER MTL.
Montréal, Québec B.P. 981, St. Laurent
Canada H3B 3R7 P.Q., Canada H4L 4W3

Avec les compliments de

JACQUES BARCHECHAT

111 CHABANEL OUEST, SUITE 705A
MONTRÉAL, QUÉBEC H2N 1C8 TÉL.: (514) 383-8600



Communauté Sépharade du Québec

Commission des Affaires Religieuses

LES SERVITEURS DE LA HEVRA KADISHA

La création d'une Hevra Kadisha établie et dirigée par la Communauté Sépharade du Québec fut annoncée dans La Voix Sépharade février-mars 1988, ainsi que tous les services qu'elle offre gratuitement : Bikour Holim, veille des moribonds, Rehissa, funérailles, enterrements et conseils aux familles.

Si les Rabbins et éducateurs assument la direction de la vie spirituelle de notre communauté, nous n'aurions garde d'oublier une catégorie de bénévoles dévoués : ce sont les Haverim de Rabbi Siméon Bar Yohai.

Leur présence, leur contribution à la Communauté n'a pas de prix. Gens de grande piété et d'une grande expérience, qu'ils soient veilleurs, Rohassim, officiants, ils accomplissent ce dernier devoir avec dignité, foi et compétence. Nos Haverim proviennent soit de la Hevra Kadisha Séphardite soit de la Hevra qui l'avait succédée, Hessed Veemeth, soit d'autres personnes pieuses ayant déjà servi au Maroc dans les Hevroth du Dernier Devoir, veilleurs et rohassim. Ils ont noms :

HAIM DAVID BENIZRI, 45 ANS.

Chef des Rohassim. D'une famille de Rohassim de père en fils à Fez. Paquid de la Synagogue du Centre Communautaire Juif. Haver depuis son jeune âge à Fez, a, dès son arrivée, servi un an à la Hevra Séphardite, quatre ans à Hessed Veemeth (Rabbinat) dont il a formé la plupart des Rohassim. Homme de grande valeur, toujours dévoué, il est un excellent chef religieux.

MEIR CASTIEL, environ 65 ans.

A été Haver à Tanger pendant plus de trente ans. Détient des attestations de son service. A servi pendant cinq ans à la Hevra Hessed Veemeth (Rabbinat).

ISAAC ABERGEL, 60 ans.

Vingt ans de service à la Hevra de Larache, cinq ans à la Hevra Hessed Veemeth (Rabbinat).

DANIEL AMAR, 70 ans.

A servi à Tanger et à Montréal pendant quarante ans. Il a rejoint la Hevra de la

Communauté venant de Hessed Veemeth (Rabbinat).

JACOB AMSELEM, 72 ans.

Rohess depuis sa jeunesse à Tanger, a servi à Montréal la Hevra Kadisha Séphardite dix ans et à Hessed Veemeth (Rabbinat) cinq ans. Il est aussi officiant.

SIMON AMAR, veilleur, rohess, officiant, 68 ans.

Rohess à Casablanca pendant dix ans. Depuis son arrivée à Montréal, il a servi quinze ans à la Hevra Kadisha Séphardite et cinq ans à Hessed Veemeth (Rabbinat). Organise les services religieux de Roch Hachana et Yom Kippour à la Spanish and Portuguese.

MARDOCHÉE (KOLVO) LEVY, 60 ans environ.

Homme très pieux, faisant commerce d'aliments Cacher. Bénévole dévoué, a servi à Hessed Veemeth (Rabbinat).

ABRAHAM OUAZANA, 55 ans.

A servi pendant trente ans à la Hevra de Fez. Il détient des attestations élogieuses. Homme d'une grande compétence, il est Paquid de la Congrégation Sépharade Maghen David

SIMON SABBAH, 66 ans.

Ancien dirigeant de Talmud Torah à Casablanca, a servi à Tanger et à Montréal.

SALOMON SERRUYA.

A toujours servi toutes les Hevroth depuis 21 ans. D'un dévouement à toute épreuve.

De plus, ont rejoint les rangs de la Hevra de la Communauté de jeunes personnes religieuses qui désirent servir, et qui sont au stade de l'apprentissage :

J. ASSAYAG, 40 ans

M. DAHAN, 42 ans

tous deux de la Synagogue du Centre Communautaire Juif,

J. BENDAHAN, 22 ans, fils de M. Samuel Bendahan, Président de la Congrégation Beth Yossef.

Nous précisons également que les Rohassot (Zelinoth) suivantes assurent le service pour femmes

Madame ESTHER RIMOKH

Madame ESTHER DAHAN

Madame SIMY AZUELOS.

Elles ont toujours servi à la Hevra Kadisha Séphardite et à la Hevra Hessed Veemeth (Rabbinat).

SALOMON BENBARUK, membre élu du Conseil d'Administration de la Communauté Sépharade du Québec, a été chargé de la responsabilité administrative.

Salomon Benbaruk, 68 ans, avait été en charge à Casablanca du Service du Dernier Devoir de la Communauté : veilleurs, Rohassim, porteurs, cimetières, pendant plusieurs années et ce, parallèlement à ses fonctions de Secrétaire général.

A son arrivée à Montréal, il fonda la Hevra Kadisha Séphardite qui a fonctionné pendant quinze ans. Il en a été le Président, avec M. Elias Lévy, Secrétaire-trésorier et Paquid, jusqu'à la création de la Hevra Hessed Veemeth (Rabbinat) dont il a été nommé Président d'honneur.

C'est donc à un homme d'une grande expérience dans ce domaine que la Communauté a fait appel. Il est le petit-fils du Grand Rabbin Meir RUIMY de Mazagan. Il est titulaire de l'attestation du livre d'"Avodath Hessed Veemeth" de Casablanca (1959) délivrée par le Paquid Rabbi Mimoun Bendavid.

Le Président de la Communauté, M. Salomon Oziel, a, au cours de la première Assemblée de la Hevra, présenté les Haverim à Rabbi Moïse Ohana, Directeur des Etudes juives de l'Ecole Maïmonide, membre et conseiller religieux du Conseil d'Administration de la Communauté.

Avec sa bénédiction, le Rabbin les a assurés de toute son aide, conseils et assistance en toutes circonstances.

Nous réitérons nos souhaits que notre population soit épargnée, et qu'elle ait le moins possible l'occasion d'avoir besoin des services de la Hevra Kadisha de la Communauté. Amen !

LA HEVRA KADISHA DE LA COMMUNAUTE

Au service des familles
et des congrégations
veille des malades

TAHARA - FUNERAILLES - AUCUN FRAIS

Permanence téléphone:

731-3334

733-2365

Les congrégations peuvent, sur demande assurer le cérémonial des obsèques.

"Pour celui qui n'a pas les moyens d'acquérir un Séfer Torah et aussi les livres d'études, ces derniers ont alors la priorité : De celui qui écrit (ou acquiert) des livres et les prête à d'autres, nos sages ont dit " et son mérite subsistera à jamais ", (Ps CXII, 3).

INTRONISATION D'UN SEFER TORAH

Dans le livre de Dévarim, Chapitre 31 Verset : 19, il est dit : " Et maintenant, écrivez pour vous ce cantique, qu'on l'enseigne aux enfants d'Israël, et qu'on le mette dans leur bouche, afin que ce cantique me serve de témoignage à l'encontre des enfants d'Israël ".

Rachi explique qu'il s'agit du cantique de Haazinou; cependant, la tradition se conforme aux paroles de Maïmonides qui dit dans le Michné Torah, (Halakhot Séfer Torah, Chapitre 7 Halakha 1)

"C'est un devoir pour chaque juif que d'écrire un Séfer Torah pour soi-même, car il est dit :

"Ecrivez pour vous ce cantique", cela veut dire : "Ecrivez pour vous la Torah dans laquelle se trouve ce cantique", car on ne pourrait écrire la Torah en chapitres découpés.

Les Grands Maîtres sépharades soulignent particulièrement la grandeur de cette Mitzva. L'achèvement de l'écriture et l'intronisation d'un séfer Torah se font en présence d'une grande assemblée, par la publication de bans, sous un dais avec des bougies allumées, des chants, des instru-

ments de musique, les habits de chabat, avec une joie manifeste, des danses et la récitation de versets. On doit s'efforcer d'y faire participer tout Juif, homme et femme, et surtout y amener les enfants afin qu'ils puissent embrasser le manteau qui enveloppe le Séfer Torah au moment où on le porte jusqu'à la synagogue, car cela procure la guérison et la longévité. Certains parents amènent les bébés dans leurs landeaux, et sur le chemin de la procession s'efforcent d'apposer le manteau du Séfer Torah sur le visage du bébé. Certains encore, au moment de confectionner le manteau et la ceinture du Séfer Torah, font en sorte de prévoir un morceau de tissu supplémentaire et avant la finition de ces pièces, coupent des petits morceaux de surplus du tissu. Au moment où les enfants embrassent le Sefer Torah, les parents achètent un coupon de ce tissu qui a la vertu de protéger l'enfant et de l'inciter à la croyance pure en D. et à l'observance scrupuleuse des Mitzvot. Il est d'usage, quelques jours avant la cérémonie, d'annoncer dans toutes les synagogues de la ville, le jour de l'inauguration du Séfer

Torah. Ce jour-là est proclamé jour de fête. Les Hassidim et les hommes pieux vont s'immerger dans le bain rituel (Mikvé) avant la prière.

Le donateur et sa famille entourent le Séfer Torah sous le dais nuptial et entament des chants. Tous les participants les bénissent et leur souhaitent Mazaltov ! On porte les autres Sifrei en dansant avec tous les rouleaux - ceci pour marquer une différence avec Simhat Torah. On rentre les Sifrei Torah dans l'arche puis en l'honneur de la Mitzva, on organise un repas au cours duquel des orateurs encouragent l'assemblée à persévérer dans l'étude de la Torah, et répandre ses enseignements visant la crainte de D. Dans le livre Hayé Adam, il est écrit ce qui suit :

" Certains disent que de nos jours la mitzva est accomplie lorsqu'on achète la bible, la Michna, le Talmud, les écrits décisionnaires, et que ceci a priorité sur l'action de copier la Torah." D'autres par contre disent qu'il est préférable d'écrire un Séfer Torah et celui qui craint D. s'acquitte de tous ses devoirs si ses moyens le lui permettent.

SPÉCIAL

CHOIX D'ALLUMETTES
OU DE SERVIETTES IMPRIMÉES
AVEC TOUT CONTRAT DE MUSIQUE
SIGNÉ AVANT LE 15 JUILLET 1988

MAZAL TOV

MARIAGES, BAR MITZVAH, BAT MITZVAH, SWEET 16,



10



Protek Musique Disco mobile



Musique disco • Orientale • Israélienne • Rock and Roll • sur demande spéciale
Eclairage • Décoration • Effets spéciaux

JOE OUANOUNOU

(514) 744-6633

LES PRODUCTIONS

RIMAGE

PHOTOGRAPHIE & VIDÉO

- Portraits
- Photos d'enfants
- Catalogues
- Industriel
- Studio & extérieur

Productions Vidéo
SUPER VHS
Stéréo Hi-Fi



MAURICE LEVY & RAPHY OHAYON
«RIMAGE» UN INVESTISSEMENT SÛR – QUALITÉ ET CRÉATIVITÉ
2847 EKERS MONTRÉAL H3S 1E2
735-9230

La Congrégation Maghen David

4691 Van Horne Mtl.
(au-dessus de la boucherie «Le Chalom»)

Annonce l'ouverture d'une salle de fête
(Tables, chaises, couverts, nappes couleur)

Venez nous contacter pour vos occasions:

- Fêtes familiales
- Réceptions
- Mariages
- Bar mitsva
- Brith mila avec Kissé Elyahou
- Fiancailles

Le responsable de la location et visites
est sur place le dimanche de 10h00 à 12h30

Mr. Simon Wazana: 738-5569
(le soir seulement, prière de ne pas téléphoner le chabbat)

LE SOUCI DES PREMIERS ARRIVES DES ANNEES SOIXANTE: LE MANQUE DE RABBINS ET DIRIGEANTS RELIGIEUX EST MAINTENANT CHOSE DU PASSE

NOTRE COMMUNAUTE EST ACTUELLEMENT BIEN ENCADREE RELIGIEUSEMENT ET BIEN SERVIE SUR LE PLAN SPIRITUEL PAR NOS RABBINS.

Longtemps, l'aspiration de cette communauté à ses débuts a été d'avoir sa propre synagogue, son rabbin, et ne plus dépendre de la bonne volonté et des services des congrégations et autorités religieuses établies.

Depuis lors, des synagogues ont été créées ou bâties, avec l'aide du Tout-Puissant. Ces synagogues, dont il n'y a pas lieu de parler ici, sont animées et dirigées par de jeunes rabbins, dévoués et convaincus de leur mission. Ceux-ci contribuent à leur développement et répandent autour d'eux un enseignement dont toute la population est bénéficiaire.

Nous voulons ici leur rendre l'hommage qu'ils méritent et leur dire toute notre reconnaissance pour leurs merveilleux efforts et les résultats qu'ils obtiennent, résultats qui réconfortent le cœur des anciens et font l'admiration des jeunes

Nous n'avons pas la prétention de présenter, dans cet article, les rabbins établis depuis plusieurs années, qui ont fait leurs preuves, et qui sont bien connus de la Communauté. Ils ont noms :

Dr Rabbi Moshé OHANA, Educateur, chef spirituel d'Or Hahayim.

Rabbi Asher BENOLIEL, Mohel incomparable.

Dr Rabbi David SABBAH, chef spirituel du Centre Rabbinique.

Rabbi David BANON, Dayan, Mohel, Shohet, chef spirituel de Laval.

Il nous est impossible de citer tous ceux qui contribuent à la vie spirituelle, éducative, religieuse, familiale, qu'ils soient professeurs dans les écoles juives, Hazzanim, Mohalim, Sofrim, ou qu'ils aient des commerces, boutiques d'articles du culte, restaurants casher, cafeteria scolaires, traiteurs, et aussi épiceries et boucheries

casher. Nous nous contenterons de citer seulement les rabbins dont on parle peu et qui méritent tout notre respect. Toute la population sépharade gagnerait à les connaître. Nous vous les présentons dans l'ordre alphabétique :

Rabbi Yehouda ABITTAN, le cantor de la congrégation Spanish and Portuguese, a reçu sa Smiha de la Yeshiva Gedolah de Montréal. Il a formé une chorale de quelque 25 voix et attire un public important de Sépharades tous les shabbatot.

Rabbi Abraham BENGIO est un éducateur. Enseignant à l'Institut Sépharade, il passe tout le reste de son temps au Merkaz Sépharade ; il y donne des cours à tous les niveaux en semaine et en fin de semaine.

Rabbi Mordechai CHRQUI est le rabbin de Beth Rambam à Côte St-Luc. Arrivé il y a un an et demi d'Israël où il a reçu sa Smiha, il est le directeur des études juives de Beth Israël. Rabbin Chriqui donne des cours au Merkaz Sépharade et à Beth Rambam, et a souvent été conférencier au Centre Hillel et au B'nai Brith.

Rabbi Chalom CHRQUI a été formé aux Etats-Unis et habite à Montréal depuis son mariage. Directeur du Centre Chabad, il met à la disposition des jeunes une cuisine cachère à prix coûtant. En outre, Rabbi Chriqui donne des cours à toutes heures, tous les jours, pour hommes, femmes et enfants. Les fervents jeunes adultes qui l'entourent, font les offices tous les shabbatot au Centre Chabad sous sa direction

Rabbi David COHEN a été formé au Collège Rabbinique et aux Etats-Unis où il a reçu sa Smiha de Rabbin. Il enseigne au Collège Rabbinique et diffuse des articles religieux, Sefarim, Mezuzot, Tefilins, Talletot, Mapot, sous la raison sociale "Merkaz Stam".

Rabbi Eliahu COHEN a été formé aux Etats-Unis et enseigne au Collège Rabbinique depuis de nombreuses années.

Rabbi Itzhaq EZAGUI, fils du regretté Rabbi Shlomo Ezagui (Z'l) a, dès son arrivée à Montréal, fondé la Congrégation Anshé Castilla. Pionnier fondateur de la Communauté, il a été un des premiers à donner des services religieux à la population. Son avis est très écouté au Vaad Haïr en tant que personnalité religieuse sépharade. Depuis une quinzaine d'années, le Merkaz Sépharade, qu'il a créé, est très actif sur le plan éducatif enfants et adultes.

La synagogue du Merkaz, Hekhal Shlomo, dédiée à la mémoire de son père, est fréquentée par un très grand nombre de fidèles.

Rabbi Haïm MORYOUSSEF est le rabbin et le ministre officiant de l'Association Sépharade de la Banlieue Ouest de Montréal (ASBOM). Ayant reçu sa Smiha de l'Ecole Supérieure Talmudique de Casablanca, il a donné des conférences en Israël, au Maroc et à Montréal. Installé depuis dix ans parmi nous, il a été pendant trois ans le Directeur Pédagogique de la Yeshiva Sépharade et, actuellement, enseigne à l'Ecole Sépharade. Depuis six ans, il a fait de la préparation à la Bar Mitzvah une spécialité dont il est très fier.

Rabbin Naftali LANCRY a été diplômé à l'Institut Ekhal Shlomo de Jérusalem. Arrivé tout dernièrement, il enseigne les études juives à l'Ecole Maïmonide. Il assume partiellement la direction des offices à Ville St-Laurent.

Rabbi Aaron SULTAN établi depuis une quinzaine d'années à Montréal est un excellent Shohet qui a fait ses preuves aux Etats-Unis et au Canada. Mohel très demandé à Montréal, il a pendant plusieurs années dirigé la synagogue Beth Rambam dans l'immeuble de la Communauté.

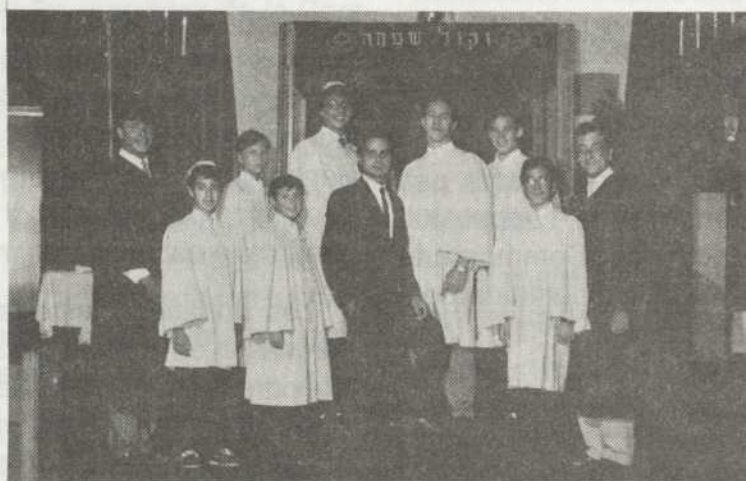
Nos institutions et nos synagogues, nos centres et nos écoles, qui n'existent que grâce au dévouement de nos rabbins dans tous les domaines de la religion, se joignent à la Communauté et à la population dans une pensée reconnaissante vers eux.

Salomon BENBARUK

Depuis presque 20 ans, la Voix Sépharade
est la revue de notre communauté

Profitez-en pour vous annoncer 733-3945/4998

Depuis six ans, le Hazzan Daniel Benlolo, de la Congrégation Spanish & Portugese, et sa chorale ont fait des cérémonies de mariage, des moments inoubliables.



Pour réservation et renseignements. Contacter Mme Mamane au:
484-1483.

Pour des cours de Bar Mitzvah, contacter le Hazzan Benlolo directement
au: 485-6408, ou à la synagogue au: 737-3695.

Les Services De Bar Jodan



« Le Service avec un Sourire »

Conseillers Pour Tout
Genre de Réception

DANIEL ACOCA

- Boissons Exotiques • Buffets Style Club Med
- Cafés Flambés • Mariages • Communions
- Occasions Spéciales • Party de Bureau
- Vins & Fromages • Commandes des Fêtes
- Banquets Industriels • Vins et Spiritueux de
Votre choix • Service en Tuxedo
- Salle de Réception Disponible

(514) 737-4019

ARMAND BOUADANA PHOTOGRAPHE

MERIT WINNER LAS VEGAS 87
2ème GRAND PRIX
AU FESTIVAL INTERNATIONAL
DE PHOTOGRAPHIE DE
MARIAGE

Album mariage de haute qualité
et la vidéo Super VHS arrivée
à Montréal sera aussi disponible.

FRANK STUDIO
3600 Barclay
737-8868



Les Ch'Armand Disco



738-5143

Président: Armand Cohen

Musique pour toutes occasions.

- Soirées Privées • Party de Bureau
- Défilés de Mode • Mariages, Thème, etc.

Fournissons: Décorations, Ballons, etc.

Consultez-nous avant d'organiser
votre party.

Musicalement vôtre,
Armand



Communauté Sépharade du Québec

Appel juif unifié

MAX BERDUGO PRÉSIDENT DE L'APPEL JUIF SEPHARADE
CAMPAGNE 88

Mentionnez l'Appel Juif à Max Berdugo et aussitôt il s'anime d'une flamme extraordinaire.

Homme d'affaires très occupé, M. Berdugo ne regrette pas de s'être engagé dans cette tâche d'envergure.

Lorsqu'on vient d'une famille où le devoir communautaire est une tradition profondément ancrée, la responsabilité prend le sens d'une mission.

"Quoique j'ai hésité au début à accepter la Direction de la Division Sépharade, je me sens actuellement parfaitement à l'aise dans cette entreprise" assure-t-il avec un enthousiasme débordant.

"L'intégration des informations est vécue par chacun selon son caractère et la préparation se fait d'emblée. On y apporte l'expérience d'un vécu communautaire, le désir d'arriver à des objectifs auxquels on croit très profondément".

Si chaque Président contribue avec un *facteur personnel* à la réussite de la Campagne annuelle, il est certain que tous perfectionnent leur diplomatie dans le but d'améliorer les résultats de ce *travail d'équipe*. "La rigueur réussit moins bien que la recherche d'un terrain d'entente" assure

M. Berdugo quand il s'agit de travailler pour le bien de la communauté et dans une organisation aussi vaste qu'est l'Appel Juif.

La force d'une institution dit-on, tient sur sa relève ; sur ce point le Président affirme sans hésitation qu'elle s'établirait plus facilement si ceux qui sont susceptibles de la prendre étaient mieux informés.

"L'infrastructure permet d'optimiser le temps et les efforts "affirme-t-il," cette année, nous avons l'appui d'un Comité Consultatif composé de personnes dont la grande expérience permet au Président d'investir toutes ses énergies dans une

progression innovatrice plutôt que dans la résolution de problèmes de routines".

Dans cette infrastructure se retrouve la Section féminine pour laquelle

M. Berdugo se trouve à court d'éloges: "l'efficacité, l'organisation et le dynamisme de l'équipe féminine est incomparable".

Cette admiration ne s'adresse pas seulement aux Femmes de l'Appel Juif mais aussi à toute la Communauté Sépharade. "Il y a une valeur humaine inestimable parmi les nôtres; il faut vivre l'aventure communautaire pour apprécier le dévouement, la solidarité et les capacités

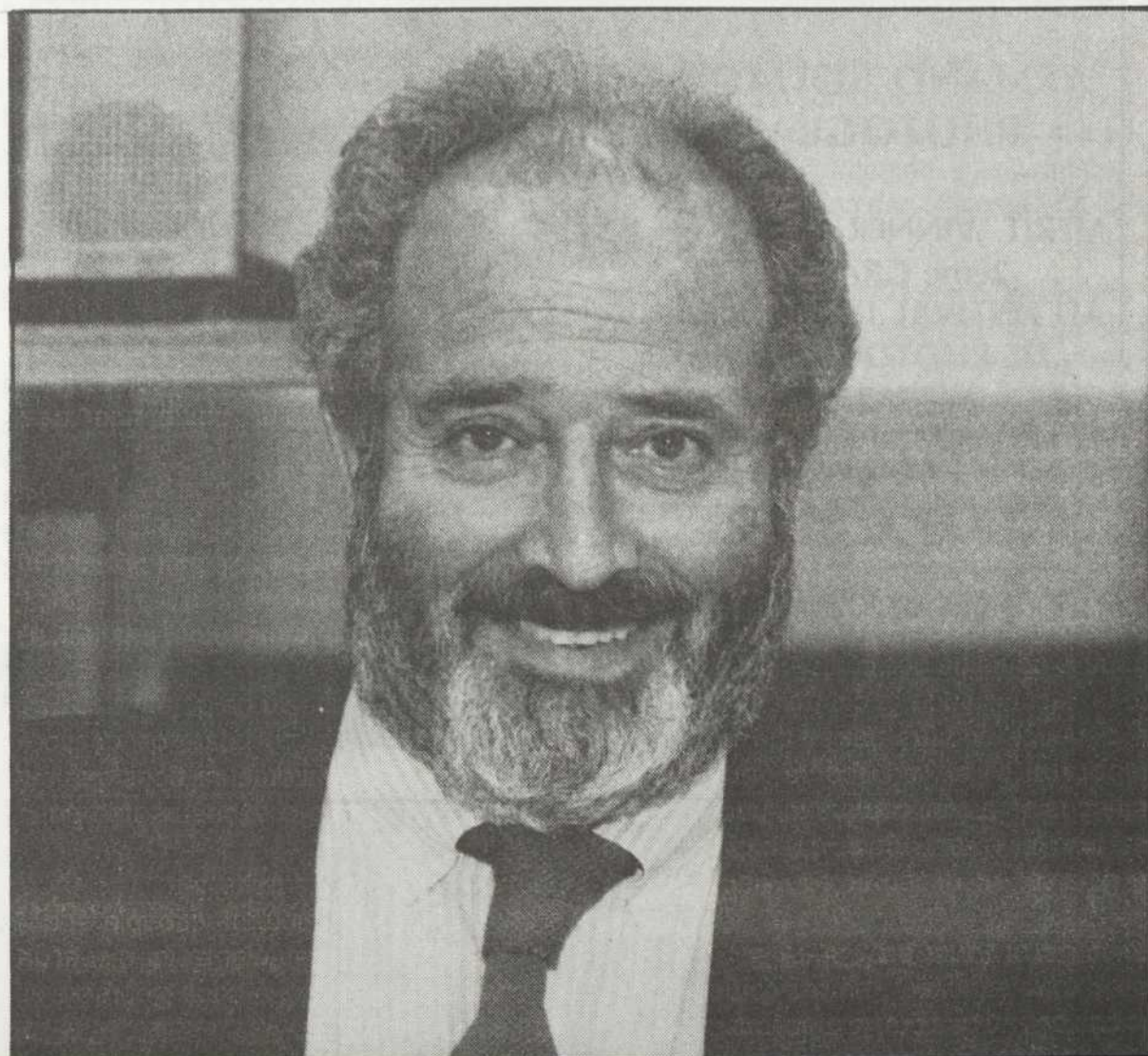
de travail de tous ces bénévoles; c'est une atmosphère des plus stimulantes. C'est aussi un apprentissage incessant" continue M. Berdugo, "à travailler aux côtés de nos frères achkénazes, nous développons une attitude plus rationnelle, des moyens de

travail plus efficaces, bref on perd un peu l'aspect "show-Off" de notre personnalité".

L'objectif de la Campagne 88, le million, n'effraie pas M. Berdugo, il ne doute pas qu'il peut être atteint et même dépassé. "Tout à fait" dit-il sans hésiter, "c'est une question d'organisation, de travail professionnel, de motivation et s'il est vrai que les Sépharades sont encore en partie une population d'émigration, il demeure que la générosité est dans nos moeurs."

Les donations importantes sont nombreuses et on compte dessus, mais qui fait atteindre l'objectif de la Campagne c'est la masse des petits montants. Ce sont les donations de \$ 20 et \$ 30 qu'on s'attachera à faire doubler.

Il s'agit aussi de nous sensibiliser aux bienfaits d'une *organisation centrale*, plutôt qu'à faire la charité de façon "privée" On y arrive à grands pas.



FIBY BENCHAYA, PRESIDENTE DE LA DIVISION FEMININE DE L'APPEL JUIF SEPHARADE

Quelles sont les grandes lignes de la campagne 88 ?

Elles se situent à deux niveaux :

* La maximisation des recettes afin de pourvoir aux besoins sociaux et collectifs des Juifs au Canada et en Israël ;

* La responsabilité collective et la solidarité entre tous les membres de la Communauté.

Il faut reconnaître que les modèles sociaux en Afrique du Nord et en Amérique du Nord diffèrent l'un de l'autre. Au Maroc, par exemple, la Tsédakah était souvent personnalisée : on voyait les pauvres, on les connaissait. On voyait de façon tangible les résultats de l'aide qu'on leur apportait (nourriture, vêtements, etc...).

Dans le modèle social canadien, la Tsédakah se fait via des institutions de façon plus impersonnelle. Cela a pour effet de préserver la dignité de celui qui la reçoit.

Cette différence implique un changement dans nos comportements et je suis heureuse de constater que, pour la grande majorité, cette transition est intégrée. Quant à ceux qui ne sont pas encore à l'aise avec ce modèle, il nous reste un travail de sensibilisation à faire.

Notre communauté est réputée pour sa grande sensibilité, sa compassion et, pour moi, il est évident qu'une fois informés de tous les besoins inhérents à notre cause, nos membres répondront généreusement.

Est-ce que les gens que vous sollicitez vous demandent de les guider quant au montant à contribuer ?

Dans la majorité des cas, non. Par contre, cela arrive assez souvent. C'est une tâche très difficile de les guider. Toutes ces notions morales sont posées par la tradition juive et y trouvent leur réponse. La dîme ou le 10% des revenus est un dû selon la tradition. Il est évident qu'on est très loin de cet objectif, mais pour ma part, si je devais faire une recommandation, ce serait de proposer aux nouveaux donateurs de

commencer avec 1 ou 2% de leurs revenus et d'augmenter graduellement au cours des années selon leur propre rythme.

Quels sont les éléments nouveaux dans votre campagne ?

On essaie de revoir la sollicitation et de la restructurer selon les affinités des donateurs. Au cours des dernières années, on a regroupé les professionnels de la santé, les avocats, les comptables, les ingénieurs (I.S.A.C.). On a également regroupé les jeunes (J.A.S.) et, cette année, on espère faire de même pour les éducateurs.

Un autre élément nouveau consiste à avoir élargi les activités au domaine culturel ; ainsi, nous organisons des pièces de théâtre, une vente d'oeuvres d'art, une soirée conférence et, tout cela, en faisant appel aux multiples talents de notre communauté.

Le défilé qui a été une réussite jusqu'à présent, prendra la forme d'une soirée gala. A vrai dire, le défilé servira d'ouverture à un souper dansant animé. Finalement, nous nous proposons de continuer à améliorer les méthodes de sollicitation ce qui implique une restructuration interne et un entraînement plus complet des bénévoles. Je profite de ce point pour souligner le dévouement de nos bénévoles. Cependant, certaines méthodes de sollicitation rejoignant certains, peuvent pour d'autres paraître trop directes. Nous sommes conscients qu'un effort soutenu doit être déployé pour améliorer notre approche. Avec toute la bonne volonté du monde, un solliciteur peut, à l'occasion, faire preuve de maladresse. Mais cela ne devrait jamais être la raison pour qu'un donateur pénalise la cause même.

L'équipe, comment est-elle structurée ?

- Un comité exécutif tout simplement dynamique,

- Un comité de planification à la hauteur qui s'occupe des activités de la campagne,



15

- Des sous-comités motivés pour chacune des activités,

- Des solliciteurs et coordonnatrices pleines d'énergie dans tous les quartiers,

- Des personnes-ressources sur qui je peux compter.

C'est une grande équipe d'environ cent bénévoles. Une équipe intéressée et intéressante, habitée par une foi profonde dans la communauté. Celle-ci se compose de bénévoles qui travaillent avec dévouement tout au long de l'année.

Parallèlement à notre équipe, celle des hommes, présidée par M. Max BERDUGO, nous fournit le soutien nécessaire en plus d'une amitié partagée. Avec tout cet encadrement, je suis convaincue que l'on arrivera à rencontrer et même surpasser les objectifs que nous nous sommes fixés.

Les jeunes, où en sont-ils maintenant ?

J.A.S. a pris naissance avec la dernière campagne et ce groupe mène les activités de sollicitation et de sensibilisation s'adressant plus spécifiquement à ceux de leur âge. J.A.S. est un regroupement autonome en ce sens qu'il a sa structure de gestion interne qui lui est propre.

Communauté Sépharade du Québec
Commission de l'Éducation

Programme de Formation de Cadres Communautaires.

LA COMMUNAUTE SEPHARADE DU QUEBEC vous offre un programme de Formation de Cadres qui vous permettra de :

- Mettre en valeur et en pratique votre implication communautaire.
- Vous familiariser avec les institutions juives du Canada.
- Vous donner une connaissance approfondie de la vie et des événements communautaires.

Si vous:

- Avez la volonté d'acquérir les qualités d'un "leader" communautaire.
- Etes prêts (es) à donner de votre temps à la Communauté.

VENEZ VOUS JOINDRE A NOUS

Inscriptions limitées.

Les sessions débuteront le 7 Septembre 1988.

Durée du Cours : 14 sessions (2 par mois).

La date limite d'inscription est le 30 juin 1988.

Pour plus d'informations, contactez :

M. Franklin Naccache

Communauté Sépharade du Québec

4735 Côte Ste-Catherine

Montréal, Québec - H3W 1M1

Tél. 733-4998.

16

Recensement de la Communauté Sépharade

Le recensement de la communauté sépharade est un projet dont vous avez sûrement entendu parler. Il verra le jour cette année, plus précisément entre les mois de Mai et de Septembre 1988.

Une commission spéciale, composée de bénévoles et de professionnels dirigée par Annette Oliel-Amar, a été créée pour mener à bien cet important projet.

A partir du début Mai 1988, des enquêteurs installés dans les bureaux de la Communauté situés 4735 Chemin de la Côte-Sainte-Catherine à Montréal, vont vous contacter par téléphone et recueillir certains renseignements concernant votre état civil, vos activités sociales, culturelles, religieuses.etc...

Nous vous prions de leur réserver votre meilleur accueil.

Si par erreur ou omission, vous n'étiez pas contacté pendant cette période, adressez le questionnaire qui sera disponible dans toutes vos congrégations, à l'adresse indiquée ci-dessus.

Vous pourrez lire les résultats de ce recensement dans le numéro de Novembre Décembre de La Voix Sépharade.

Nous vous assurons que tous ces renseignements, de la collecte jusqu'au traitement, resteront strictement confidentiels.

Ce recensement est capital pour planifier l'avenir de notre communauté.

En y répondant, vous nous aiderez à mieux vous servir.

Marc Nahmias.

"Quand on veut plus que des experts-comptables..."

TED GREENFIELD, C.A.
Associé

ABRAHAM MOATTI, C.P.A.
Vérification de systèmes

DANIEL COHEN, C.A.



**Maheu
Noiseux**

Comptables agréés

Les associés de votre gestion

PARTOUT AU CANADA ET DANS LE MONDE

2, Complexe Desjardins
Bureau 2600
C.P. 153
Montréal (Québec)
H5B 1E8
Tél.: (514) 281-1555
Télécopieur: (514) 281-1150

- COURS PARTICULIERS -

Mathématiques (pures et appliquées), Physique, Informatique
dispensés en français ou en anglais
Niveaux secondaires et universitaires

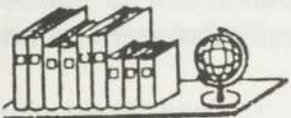
DANIEL TOLEDANO

Ingénieur de l'École Supérieure d'Électricité de Paris
Master of Sciences, U.C.L.A Los Angeles

- * Programme minimum de 10 leçons
- * Possibilité de cours à domicile

Progrès et résultats assurés

487-3415 5740, boul. Cavendish, C.S.L.



ÉCLAIRAGE D'URGENCE
COFFRET DE SÛRETÉ
VOL À MAIN ARMÉE
VOL - FEU
C.C.T.V.

Tél.: (514) 738-4877
CENTRALE/U.L.C. 24 HRS.



COMMERCIAL - RÉSIDENTIEL - INDUSTRIEL

8255 MOUNTAIN SIGHTS
SUITE 501, MONTRÉAL, P.Q. H4P 2B5

GILBERT DERY
ANALYSTE

Dahan, Illouz, Tolédano & Benchaya, c.a.

Comptables agréés - Chartered Accountants

6767 Côte des Neiges, suite 510

Montréal, P.Q. H3S 2T6 Tél.: 738-4990

RAPHAEL DAHAN, C.A.
RAYMOND ILLOUZ, B.A.A., C.A.
DANIEL TOLEDANO, C.A.

ALBERT BENCHAYA, C.A.
MARIO PROULX, B.A.A., C.A.

JULIO DAHAN, B.SC. Adm., C.G.A.

Une présence qui s'affirme, des services comptables personnalisés

**SABBAH, SABBAG,
ZIRI, MALKA.**

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS

MAURICE SABBAH, C.A.
MICHEL SABBAG, C.A.
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.
EMILE H. MALKA, B.SC. COM., C.A.
ROSS A. WHITESIDE, C.A.
SYLVAIN BROSSARD, B.A.A., C.A.

MONTRÉAL 3424 DRUMMOND
MONTRÉAL, QUÉBEC, H3G 1Y1
TÉL.: (514) 287 0833

TORONTO 372 BAY ST., SUITE 504
TORONTO, CANADA, M5H 2W9
TEL.: (416) 363-9679

Nouvelles Communautaires

Quinzaine Sépharade 1988

Organisée par le Département Culturel du Centre Communautaire Juif, la Quinzaine Sépharade aura lieu du 4 au 19 Juin prochain. Ce grand événement culturel biennal a acquis au fil des années ses lettres de noblesse, le succès retentissant de la Quinzaine Sépharade 86 en est la preuve patente. Que l'on soit amateur de musique liturgique, israélienne, ou judéo-espagnole, de théâtre judéo-marocain, d'expositions, de conférences, on trouvera dans le programme de cette grande manifestation, plaisir à sa mesure. Des personnalités chevronnées de la scène littéraire, artistique, théâtrale, musicale, seront parmi nous. Cette année, la Quinzaine a pour thème "Entre l'Orient et l'Occident". Les principaux événements seront les suivants:

18

Samedi 4 Juin 22H00 Aud. S. Grover
Spectacle Philippe Cohen dans **LE CID IMPROVISE**

Dimanche 5 Juin 17H30 Salle Kinneret
Ouverture officielle de la Quinzaine Sépharade 1988
Vernissage de l'exposition du peintre Israélien
Raphaël Abecassis

Dimanche 5 Juin 20H00 Aud. S. Grover
Musique **Un pie en el Mizrah y otro en el Maarav**
Récital musical du groupe **GERINELDO**,
dirigé par **Oro Anahory-Librowicz**

Lundi 6 Juin 20H00 Aud. S. Grover
Cinéma Le cinéaste israélien **Haïm Shiran** présentera deux de ses plus récents court métrages, **HOMMAGE à David Hassine** et **Mogador**

Mardi 7 Juin 20H00 Aud. S. Grover
Spectacle. Reprise du spectacle de **Philippe Cohen**
LE CID IMPROVISE

Mercredi 8 Juin 20H00 Aud. S. Grover
Conférence avec le **Rabbin Marc-Alain Ouaknin**
sur le thème "**ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT DE LA**
TRADITION A LA MODERNITE

Samedi 11 Juin
CHABBATON organisé par le Département Culturel du C.C.J.
Invité : Le Rabbin Marc-Alain Ouaknin.

Dimanche 12 Juin 11H00 Salle Sinai
MINI-COLLOQUE: Journée de réflexion et d'échange sur la littérature sépharade.
Panélistes invités: Raphaël Draï (France), Annie Goldmann (France), Le Rabbin Marc-Alain Ouaknin (France), Oro Anahory-Librowicz (Montréal) Maurice Arama (France).

Dimanche 12 Juin 13H00 Aud. S. Grover
Spectacle Le Département Enfants du C.C.J présentera la pièce théâtrale **Poil de Carotte**
Réalisation et mise en scène de **Yael Perez**

Dimanche 12 Juin 17H30 Galerie S. Bronfman
Peinture-Sculpture: Vernissage de l'exposition d'oeuvres de plusieurs artistes sépharades montréalais dont les peintres **Maxime Benhaïm** et **Maurice Amor**, le sculpteur **Eric Amsellem** ainsi que le dessinateur **Daniel Sebban**

Dimanche 12 Juin 20H00 Aud. S. Grover
Spectacle. **MCHOUGA MAHBOUL**
Spectacle de **Simon Elbaz** (France)

Lundi 13 Juin 20H00 Aud. S. Grover
Apostrophe Sépharade:
Invités: Raphaël Draï, Annie Goldmann, Oro Anahory-Librowicz, Marc-Alain Ouaknin, Daniel Sebban, Yossi Lévy et Pol-Serge Kakon
Animatrice: **Yolande Cohen, Historienne**

Mardi 14 Juin 20H00 Aud. S. Grover
Spectacle La Communauté Sépharade de Laval présente sa troupe **Les Chomediens** dans une comédie hilarante franco-judéo marocaine **LE BOUJADI GENTLEMAN**
 Mise en scène de **Solly LEVY**

Mercredi 15 Juin 20H00 Aud. S. Grover
Spectacle. Reprise de la pièce **LE BOUJADI GENTLEMAN** dirigée par **Solly LEVY**

Jeudi 16 Juin 20H00 Aud. S. Grover
Spectacle Le Département District du C.C.J. présentera une adaptation de la comédie musicale "**A CHORUS LINE**"
 Chorégraphie: **Monique Myara-Robic**

Samedi 18 Juin 22H00 Aud. S. Grover
Musique SOIREE EVENOU CHALOM, grande soirée musicale commémorant le 40e anniversaire de l'Etat d'Israël animée par Maurice Perez et sa troupe de danse **Harimon**

Dimanche 19 Juin 11H00 Salle Sinai
Spectacle "La légende de la boîte magique"
 Spectacle de marionnettes présenté par **Yonathan Benhaïm**(Israël)

Dimanche 19 Juin 20H00 Salle Claude Champagne
HAIM MOSHE,
 Soirée de clôture de la Quinzaine Sépharade avec le grand chanteur populaire israélien.



AVEZ-VOUS PENSE QU'IL POURRAIT VOUS EN CÔTER QUELQUE 15 000 \$ PAR ANNÉE LORSQUE VOTRE ENFANT COMMENCERA SES ETUDES UNIVERSITAIRES?

19

Un excellent moyen de remédier à cette situation est d'investir dès maintenant dans un Régime autogéré d'Épargne-Études offert par Lèvesque Beaubien.

Le REÉÉ est un régime simple et efficace qui vous permet d'accumuler des revenus, à l'abri de l'impôt, pour le financement des études post-secondaires de vos enfants.

PARCE QUE L'ÉDUCATION, C'EST UNE PLUS-VALUE POUR VOS ENFANTS.

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements sur cet outil financier unique, demandez notre brochure gratuite.

Nom

Adresse

Province

Code postal

Tél. bureau

Tél. résidence

LÈVESQUE
BEAUBIEN

L'ADRESSE EN AFFAIRES

Eliane Elbaz, 1155 rue Metcalfe, Montréal, Qc H3B 4S9
 (514) 879-5564



* Il s'agit d'un programme préliminaire sujet encore à certains changements.
 Veuillez surveiller les affiches annonçant les événements.

LE CID DE CORNEILLE, revu et corrigé... par PHILIPPE COHEN.

Le titre de ce spectacle ne devrait pas vous effrayer, il n'est nullement question de vous tympaniser encore une fois les oreilles avec les alexandrins d'une oeuvre que nous avons tous été contraints de rabâcher lorsque nous étions écoliers. L'histoire bien plus exaltante de ce Cid est émaillée d'une pléthore de péripéties hilarantes et cocasses.

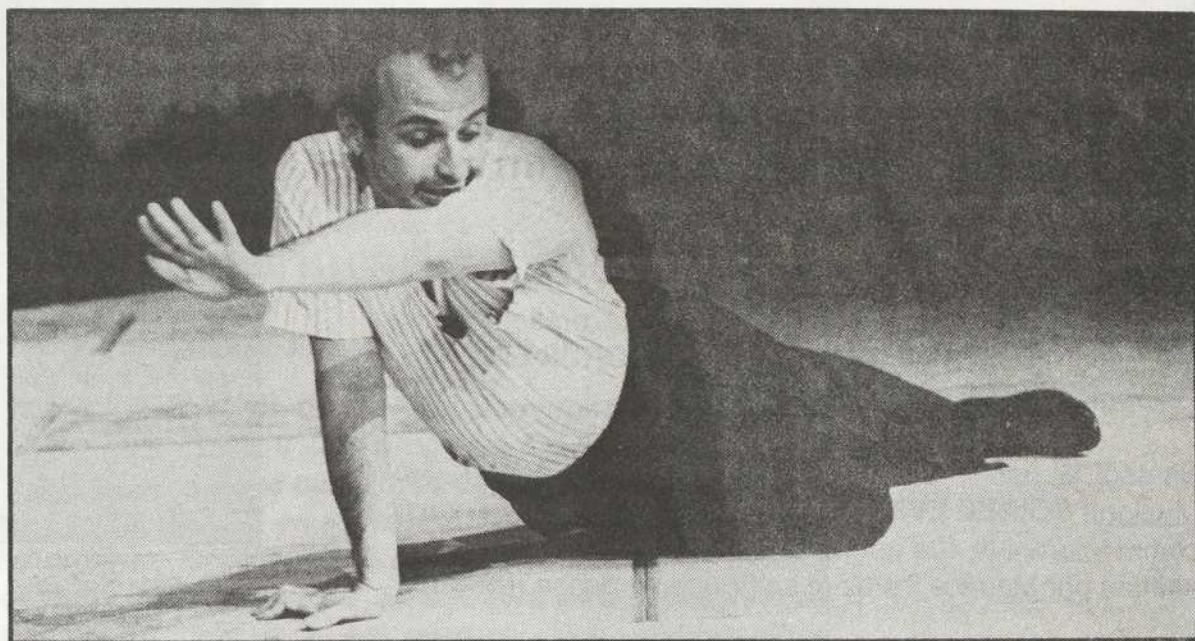
Le Cid de Philippe Cohen, c'est l'histoire d'un "mec" qui s'appelle Rodrigue et qui a plein d'ennuis avec un autre qui s'appelle Pierre (Corneille). En guise d'introduction à son spectacle, Don Philippe prend le soin d'expliquer au spectateur les circonstances qui l'ont empêtré dans des situations très embarrassantes.

"Un jour à Séville, dit le courtois Don Philippe, j'ai joué le Cid dans une mise en scène signée de moi, où je m'étais attribué tous les rôles et notamment celui de Rodrigue. Corneille était dans la salle où plutôt dans les gradins, car la représentation avait lieu en plein air, dans l'auguste décor où le texte situe la tragédie-comédie, aux abords d'un château en Espagne. Aujourd'hui, le spectacle que je présente a considérablement évolué : rapport à mes relations avec Corneille depuis ce soir de première où offusqué, il quitta brutalement les lieux de la représentation, n'ayant pas été capable "d'ingurgiter" mon audacieuse adaptation... En un mot, je me détache de plus en plus de l'auteur et je m'attache de plus en plus au spectateur".

C'est avec une redoutable hardiesse que notre intrépide comédien décida de modifier substantiellement sans ambages, l'un des plus grands classiques de la littérature française, persuadé qu'il était temps d'adapter aux années 80, la référence universelle de celui que l'on étudie en bâillant à l'école. Quel sévère camouflet ce "novice" de la scène s'est permis d'infliger à l'éternel Corneille..

Dès les premières minutes, l'auditoire s'aperçoit qu'il participera pleinement au spectacle.

L'acteur va se lancer avec un enthousiasme fébrile dans la reconstitution abracadabrante de l'action en mettant à contribution les spectateurs, qu'il épingle avec le trait lumineux d'un projecteur. Le Cid devient alors une improvisation sur des variations libres différentes à chaque représentation. Et, trois mots lancés par un public prêt à jouer le jeu, suffiront à trans-



former immédiatement le cours des choses.... Toute la salle se transforme alors en ruche bourdonnante, en un espace ludique que Cohen maîtrise avec grand talent. Il avance comme un mille-pattes, sautant d'un personnage du Cid à l'autre, intégrant tous les mots, parfois compliqués, que le public qui se pique au jeu, lui demande d'insérer dans ses scénarios improvisés sur place. La grande originalité de ce spectacle réside dans des mots anodins ou abscons lancés à profusion par le public et dans des gestes époustouffants qui font mouche à chaque fois. Quelques palabres insolites suffiront à faire démarrer l'improvisation, axée essentiellement sur une gestuelle hilarante où chaque muscle du corps, du visage, revêt une expression différente. De scène en scène, Philippe Cohen évolue au milieu de ses personnages. Il peut aussi bien rajeunir le Cid en introduisant un clip-vidéo rock sur la chanson de Rodrigue, que déclamer une tirade célèbre de l'oeuvre, d'une voix style chanteur des années 80. Tout au long du spectacle qui dure une heure et demie, les spectateurs participent avec un enthousiasme fébrile à ces redoutables joutes d'improvisation. Cohen a une grande maîtrise de cet art difficile qui relève parfois plus du don que d'un travail acharné sur scène. "L'improvisation ne s'improvise pas! Il ne suffit pas d'avoir du bagou pour pouvoir causer. C'est une des techniques théâtrales les plus difficiles qui soit, précise-t-il. Il faut savoir évoquer des montagnes et des mers, sans aucun accessoire. C'est une vraie gymnastique mentale... Mon slogan est le suivant : le théâtre n'est pas

punition ! Que chacun se place un jour devant son miroir et prononce son prénom, il verra que la première pointe de théâtre surgit à l'horizon !"

Né en 1954, Philippe Cohen a débuté comme trompettiste ("mauvais", précise-t-il souvent, goguenard), musicien de rue et "fabricant de musique" pour le théâtre - le terme de "compositeur" lui paraissant nettement exagéré. Depuis 1977, il exerce les fonctions de metteur en scène et d'acteur. Ce Cid est le quatrième spectacle à son actif. Il participe régulièrement depuis quelques années à des festivals internationaux de l'humour dont ceux de Vienne et de Montréal, ("Juste pour rire") où il connut en 1987 un succès retentissant.

Le public montréalais a accueilli avec enthousiasme son spectacle du Cid qu'il présenta l'été dernier au théâtre des Quatre Sous.

Pendant quatre-vingt dix minutes, Don Philippe ne vous laissera aucun répit.

Résultat : une soirée de fou-rire à volonté !. Le public sera tout simplement ravi. "Rodrigue, as-tu du coeur ? Non, papa, j'ai du carreau !" plaisantaient les potaches de naguère. En tous les cas, Philippe Cohen n'a pas uniquement un grand coeur qu'il met à la disposition de son public, il a aussi un féroce talent !.

Surtout, ne le manquez pas !

UN PIE EN EL MIZRAH Y EL OTRO EN EL MAARAV

Récital musical du groupe GERINELDO, dirigé par Oro Anahory-Librowicz.

C'est à GERINELDO que revient l'honneur du spectacle d'ouverture de la Quinzaine Sépharade. Avant ses prochains concerts au Royal Ontario Museum de Toronto et à la prestigieuse Eastman School of Music de Rochester (New York), GERINELDO présentera en primeur à son public

montréalais son répertoire de chansons pour l'année 1988.

Composé de nouvelles acquisitions et de chansons qui lui ont valu l'admiration du public à un niveau international, ce répertoire illustre bien le thème de la Quinzaine. Les chants judéo-espagnols, tant sur le plan musical que thématique, appartiennent à la fois à l'Orient et à

l'Occident, mélangeant les saveurs de l'un et de l'autre.

GERINELDO fera revivre aussi, à travers de courts dialogues en "haketia", les personnages pittoresques et colorés qui ont séduit la Communauté Sépharade de Montréal : Maknin, Selomo, Sippora....C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer le Dimanche 5 Juin.

LE BOUJADI GENTLEMAN

Théâtre Judéo-Marocain.

La Communauté Sépharade de Laval présente dans le cadre de la Quinzaine Sépharade, sa troupe de théâtre, LES CHOMEDIENS, dans une comédie des plus hilarantes.

C'est avec brio que Solly Lévy, l'artisan de cet audacieux projet, est parvenu à concocter une adaptation exaltante, à saveur judéo-marocaine, de l'oeuvre d'Antonine Maillet, *Le Bourgeois Gentleman*. La grande romancière acadienne souscrit fort aimablement à la requête formulée par notre intrépide metteur en scène qui souhaitait ardemment réaliser une version franco-judéo-marocaine de sa pièce, inspirée du classique de Molière, *Le Bourgeois Gentilhomme*. Tout en modifiant le moins possible l'esprit et la lettre du texte d'Antonine Maillet, Solly Lévy a su créer avec un talent inouï des personnages excentriques, impétueux, exubérants... bien de "chez nous" qui nous réservent des surprises et des situations bien cocasses. Freha, Monsieur Boujadi, Hayim... s'expriment avec une éloquence nar-

quoise, en franco-judéo-marocain, cette envoûtante langue vernaculaire qui constitue l'une des sèves vivifiantes de notre patrimoine culturel. Cette judéo-langue, émaillée d'expressions arabes et hébraïques, fortement empreinte d'un accent sui generis qui fleure l'ail, le couscous et les poivrons forts, est le véhicule linguistique privilégié de M. Boujadi et de certains membres de son entourage. La pièce relate l'histoire de ce bon juif marocain installé à Montréal depuis 1966, nouveau riche pataud dont l'ambition suprême est de se hisser jusqu'aux vertigineux sommets de "l'establishment" anglophone. La concrétisation de ses nobles ambitions ne sera pas une sinécure. En misant sur une ingéniosité qui lui fait souvent défaut, notre Monsieur Boujadi s'empêtrera dans des situations loufoques et cocasses, qui nous feront rire jusqu'aux larmes.

La troupe de théâtre LES CHOMEDIENS est composée de comédiens amateurs très talentueux.

Liliane Abitbol campe admirablement bien une Freha piquante, qui n'a pas sa langue dans sa poche.

Allan Benchétrit, le professeur de langues, nous étonnera par son flegme et sa raideur. Solly Lévy interprète le rôle d'un maître d'éducation physique plutôt inattendu.

Jimmy Muyl joue le rôle titre avec la verve et l'assurance d'un vrai pro.

Léon Bensoussan incarne avec intelligence le personnage du chauffeur amoureux.

La fille des Boujadi, Lucie est interprétée par Debbie Anidjar, dont le charme ne manquera pas de séduire les spectateurs. Rosette Knafo est tout à fait convaincante dans le rôle d'une Madame Boujadi, exaspérée par les rodomontades et les folies de son époux.

Enfin, "last but not least", l'odieuse duplicité de Sir Harold Loubia...nstein, interprété par Yvan Benchimol avec un aplomb surprenant, nous laissera tous pantois.

La soirée du 14 aura lieu sous la présidence d'honneur de Madame Lise Bacon, Vice-Première Ministre du Québec, Députée de Chomedey et Ministre des Affaires Culturelles.

RENCONTRE-CONFERENCE avec le RABBIN MARC-ALAIN OUKNIN (France)

"Entre l'Orient et l'Occident : de la tradition à la modernité".

Né en 1957 à Paris, le Rabbin Ouaknin est indéniablement l'une des figures montantes du judaïsme français. Docteur en philosophie, diplômé en études rabbiniques du

Séminaire Israélite de France, il enseigne actuellement la philosophie talmudique à l'Université Paris I - Sorbonne et au Centre d'Etudes juives de l'Alliance israélite de Paris. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la pensée juive et au Talmud.

Le Dr. Ouaknin collabore aussi régulièrement dans diverses revues universitaires et scientifiques : Les nouveaux Cahiers, Sillages, les Cahiers Confrontation, Etica Judaïca, la Revue de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, Pardès...

EVENEMENTS LITTERAIRES

Plusieurs événements littéraires auront lieu dans le cadre de la Quinzaine Sépharade. Un mini-colloque, qui sera une journée de réflexion et d'échange sur la littérature sépharade, aura lieu le Dimanche 12 Juin.

Le Lundi 13 Juin en soirée, un Apostrophe Sépharade est au rendez-vous. Diverses personnalités de la scène littéraire sépharade participeront à ces manifestations.

RAPHAEL DRAI

Né en 1942 à Constantine (Algérie), il est professeur Agrégé de Sciences Politiques à l'Université d'Amiens et membre d'une équipe de recherches psychothérapeutiques de langue française, associée au Centre National de la Recherche Scientifique de Paris (C.N.R.S.).

Il enseigne également à l'Ecole des Hautes Etudes du Judaïsme de Paris et à l'Université Bar Ilan de Tel-Aviv.

M. DRAI est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages sur la pensée juive.

ANNIE GOLDMANN

Née à Taïeb (Tunisie), elle occupe actuellement les fonctions d'Ingénieur de Recherches à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales de Paris. Spécialisée en sociologie du cinéma, animatrice d'une émission culturelle à Radio Communauté-Judaïque de Paris, elle a été responsable de l'élaboration de plusieurs ouvrages collectifs consacrés à la culture juive

ART

RAPHAEL ABECASSIS

Raphaël Abecassis est né à Marrakech en 1953. A l'âge de 3 ans, sa famille et lui émigrent en Israël.

Une des remarquables facettes de l'art de Raphaël Abecassis est la re-création somptueusement enluminée du contrat de mariage ou la "Ketuba". Assez curieusement, il créa sa première Ketouba pour son propre mariage. Depuis ce temps-là, il se consacre entièrement à la renaissance de cet art cérémonial qui disparaissait de la tradition juive.

C'est un grand privilège pour un artiste de parvenir à recréer la splendeur de cette ancienne tradition juive : l'écriture et l'enluminure des manuscrits hébraïques.

Raphaël Abecassis est "un artiste-scribe", engagé dans un vénérable travail amorcé par nos sages il y a des siècles : "Celui qui s'astreint à écrire un magnifique rouleau de la Torah doit écrire avec de

ORO ANAHORY-LIBROWICZ

Née à Tétouan (Maroc), diplômée en langues et littérature espagnole des Universités de Paris et Columbia (New-York), elle est l'auteur d'un ouvrage "Florilège de chansons judéo-espagnoles" (Editions Credos, Madrid, 1980) et de plusieurs articles consacrés principalement à la poésie traditionnelle judéo-espagnole. Oro est aussi la directrice-fondatrice du groupe judéo-espagnol Gerineldo. Dans le cadre de l'Apostrophe Sépharade, elle nous présentera son plus récent ouvrage "Cancionero Séphardi du Québec".

MARC-ALAIN OUKNIN (voir détails ci-dessus).

YOSSI LEVY

Né à Casablanca, il enseigne actuellement l'anthropologie à l'UQAM.

Il est l'auteur de plusieurs enquêtes et études exhaustives consacrées à la communauté sépharade du Québec.

MAURICE ARAMA (France)

Ecrivain, critique d'art, auteur de Delacroix au Maroc.

DANIEL SEBBAN

Né à Casablanca en 1960, ce jeune dessinateur a déjà à son actif plusieurs albums de bandes dessinées. Il a été pendant plusieurs années l'assistant d'Albert Uderzo, père du célèbre Astérix, et de René Borg, créateur d'Oum le Dauphin blanc et des Wattoo wattoo. Il a créé Apicitou, un petit bonhomme diabolique tout à fait attachant, qui est le personnage central de ses plus récents albums où la Bible, l'histoire et l'humour s'entremêlent.

LES SAVEURS DE NOTRE ENFANCE

Dans le cadre de la Quinzaine Sépharade, Madame Fortunée HAZAN-ARAMA nous présentera son ouvrage "Saveurs de mon enfance : La cuisine juive marocaine" (Editions Robert Laffont, Paris, 1987). Madame HAZAN-ARAMA a réuni dans un livre toutes les recettes de son enfance qui transmises de génération en génération, constituent une part essentielle de notre héritage et de notre mémoire.

l'encre fine, une pointe fine, une main fine et un fin parchemin en peau de daim et devrait l'envelopper dans un ravissant écrin, comme il est dit : "Ceci est mon Dieu et je Le glorifierai". (Talmud Sofrim).

Ce qui fait la qualité unique des calligraphies et des enluminures d'un artiste comme Raphaël Abecassis, c'est qu'il combine plusieurs de ses talents : scribe, illustrateur et artiste, en plus de posséder une extraordinaire facilité à travailler avec le parchemin.

Il a trouvé son expression dans l'intéressante fusion, d'une part, des éléments décoratifs émanant de la tradition juive avec l'amalgame d'une variété de nouvelles formes ou couleurs qui enrichissent considérablement son travail grâce à une nouvelle conception de la composition calligraphique. Pour contraster avec le caractère symétrique de la coupe traditionnelle du parchemin, R. Abecassis favorise

une structure basée plutôt sur le balancement des couleurs et l'agencement de la surface, créant ainsi un équilibre très plaisant. Il détient le pouvoir de cet art, de la source des sources sans subir les influences extérieures. Grâce à cette approche, il constitue un maillon de plus dans la longue chaîne le ralliant à nos racines les plus profondes. Sa créativité ainsi que l'essence de son oeuvre ont été façonnées et imbibées par sa famille, sa communauté ainsi que par certains épisodes épiques de l'Histoire de l'Etat d'Israël.

C'est avec une immense joie que nous vous invitons à venir découvrir cet artiste exceptionnel de réputation internationale.

Depuis 1980 il a exposé dans de prestigieuses galeries d'art et musées aux Etats-Unis, Paris, Jérusalem, Tel-Aviv.....

C'est une exposition à NE PAS MANQUER

MCHOUGA-MAHBOUL

Tragédie-comédie interprétée par **SIMON ELBAZ**

Le fou, l'inspiré MCHOUGA-MAHBOUL est l'homme désigné par le destin, par Dieu, habité par la vérité, il en est l'amant mystique, le Madjoub.

Mendiant et pauvre, détaché de tout le bien matériel, MCHOUGA-MAHBOUL est l'être errant, l'homme du voyage initiatique, parcourant, abolissant d'un pas incessant l'espace et le temps.

Aveugle, il n'a d'autre lumière que sa vision. Son délire est l'excès de vérité, débordant tel un torrent les garde-

fous du conformisme.

L'action se déroule dans un village du Maroc. MCHOUGA est le fou du Mellah, fou du Maghreb, mendiant-bouffon, familier des communautés juives, musulmanes, européennes, et témoin de leur éclatement dans les années 50.

MCHOUGA-MAHBOUL utilise les pratiques propres au théâtre contemporain tout en s'inspirant de la tradition de la "Helqua", le théâtre en rond des places publiques.

Dans la version française qui sera présentée dans le cadre de la Quinzaine Sépharade, le recours volontaire à trois langues (français pour le texte de base, arabe et hébreu) confère un rythme particulier à la pièce, permettant ainsi au public de mieux cerner un " jeu de mots - jeu de langues " et de suivre à travers un voyage dans la mémoire, l'action d'un spectacle tragi-comique d'ici et d'aujourd'hui.

Peinture-Sculpture

Plusieurs artistes montréalais exposeront leurs oeuvres dans le cadre de la Quinzaine Sépharade : les peintres

Maxime Benhaïm et Maurice Amor ; le sculpteur Eric Amsellem.

Le dessinateur Daniel Sebban exposera

quelques unes de ses réalisations extraites de ses plus récents albums de bandes-dessinées.

Spectacle de Marionnettes

Le marionnettiste israélien Jonathan Benhaïm nous présentera son spectacle "La légende de la boîte aux miracles". Il s'agit d'un conte pour enfants inspiré d'une ancienne légende juive marocaine qui relate l'histoire d'un enfant orphelin qui troque son unique " haricot " pour une

boîte magique qui exaucera tous ses vœux et lui permettra de nourrir à leur faim tous les déshérités de son village. Cependant un jour, les problèmes commencent lorsqu'un méchant esprit s'approprie la boîte magique...; Cinq

marionnettes arborant des costumes traditionnels marocains de l'époque, emmèneront nos tout petits dans un univers magique ayant comme toile de fond un décor oriental ensorcelant. Ce spectacle est en français.

Les escales musique

Dans le cadre de cette nouvelle Quinzaine, de jeunes pianistes sépharades, ouvriront à tour de rôle, dans les escales musique, chacun des spectacles proposés dans ce programme.

Ces jeunes virtuoses qui rendront merveilleusement hommage à Bach, Clementi, Chopin, Beethoven... sont tous les élèves de Madame Arlette Banon, dont la réputation n'est plus à faire. Ses

élèves nous introduiront dans leur univers musical et nous séduiront par leur talent. Écoutons-les...

Haïm Moshé

Haïm Moshé est l'une des plus célèbres vedettes de la chanson israélienne. Ses chansons qui ont connu un grand succès à l'échelle internationale lui ont permis de se forger sur l'échiquier du show-business israélien et occidental une réputation enviable. Il appartient à une nouvelle génération de

talentueux chanteurs-compositeurs israéliens qui sont parvenus au fil des années à conférer une nouvelle dimension à la chanson israélienne traditionnelle. Haïm Moshé est l'un des artisans de ces nouvelles mélodies où la musique Sabra

est profondément imbibée par des airs orientaux à saveur méditerranéenne. Linda Linda, Toda, Ten Li.. ont connu des grands succès qui l'ont hissé au sommet du hit-parade de la chanson israélienne. Il sera avec nous pour clôturer la Quinzaine, ne le manquez pas !.

Toute personne souhaitant s'impliquer bénévolement dans le cadre de l'organisation logistique de la Quinzaine Sépharade 88 (Accueil des invités de l'étranger, préparation des événements, travail administratif,...) devrait contacter **Elias LEVY** au 735-5565.

EVENEMENTS LITTÉRAIRES

ASSOCIATION SEPHARADE DE LA
BANLIEUE OUEST DE MONTREAL
(ASBOM)

Le 17 Janvier 1988 avait lieu l'Assemblée Générale de l'Association Sépharade de la banlieue Ouest de Montréal.

L'Assemblée s'est déroulée dans le nouveau local au 102 Roger Pilon à Dollard-des-Ormeaux. Le Président du Conseil, M.Armand Lévy a fait le rapport des activités, puis a présenté les états financiers qui ont été approuvés par les membres présents.

Les élections pour la constitution du nouveau Conseil d'administration ont eu lieu ensuite avec les résultats suivants huit personnes ont été élues. Celles-ci se sont réunies pour nommer le Président M. Maxime Moyal. Par la suite lors de la première réunion du nouveau Conseil d'Administration, les postes ont été comblés comme suit :

Président sortant : Armand Lévy
Président : Maxime Moyal
Vice-Présidents : Claude Darmond
Sam Edery
Secrétaire : Gilbert Brisset
Trésorier : Joe Saragost
Administrateurs : Gérard Bensaïd
Armand Bouskila
Raphaël Knafo

Le Rav. Haïm A. MORYOUSSEF, Rabin de la Communauté Sépharade de la banlieue Ouest de Montréal déclara dans une de ses oraisons, toujours très écoutées que les cérémonies d'intronisation d'un Sepher Torah pouvaient être comparées à celles qui entourent des épousailles. C'est ce qui s'est passé le 14 Février 1988, date mémorable qui vit la réception du premier Sepher Torah acquis par cette Communauté. L'analogie était en tout point remarquable. La soirée s'annonçait comme un grand succès. Les invités arrivaient nombreux avec de belles toilettes, et les rires fusaient. La curiosité était de la partie car pour plusieurs, c'était la première fois qu'ils assistaient à cette tranche de vie culturelle.

Le hall de la synagogue Beth Tikvah pour l'apéritif, puis la salle de réception furent vite remplis. Après les chants traditionnels du folklore judéo-marocain exécutés par l'orchestre Henri Abittan, le Sepher fit son entrée, porté par M. Armand Lévy, président sortant, sous un dais blanc dont les côtés étaient tenus par les membres du Conseil d'Administration. D'un seul élan, la salle se leva et au son des you-you et de l'orchestre, le Sepher fut délicatement et solennellement remis à un aéropage de Rabbins et de personnalités : Messieurs les Rabbins Haïm Shneur, Docteur David Sabbah, Haïm A. Moryoussef et David Cohen ainsi que Messieurs David Abitbol, Maître de cérémonie, et Salomon Oziel, Président de la Communauté Sépharade du Québec.

Plusieurs allocutions furent prononcées le nouveau Président M. Maxime Moyal fit ressortir l'urgence qu'il y a à bâtir une communauté dont nos enfants seront fiers et dont ce sepher torah était le premier jalon de son côté, le Rabin Moryoussef dans un discours hautement spirituel déclara que la Torah est universelle et que l'Arche doit être l'oeuvre de tous les enfants d'Israël.

La cérémonie débuta par une remise de plaques en reconnaissance des services rendus aux anciens présidents de l'ASBOM, MM. Charles Ayache, Maurice



Elmaleh et Armand Lévy. Un hommage particulier fut rendu au Rabin Docteur Mordechai Zeitz, Rabin de la Congrégation Beth Tikvah lorsqu'il fit son entrée. Debout, tous les assistants l'applaudirent longuement en remerciement, pour son ouverture d'esprit, ses conseils et surtout pour son appui matériel. En effet, il a hébergé la Communauté Sépharade pendant plusieurs années à l'occasion des grandes fêtes lui prêtant souvent des Sépharimes.

Que dire des enchères qui furent menées grâce à l'habileté du

"Commissaire-priseur", M. David Abitbol ? . Elles atteignirent des montants inespérés, à l'ébahissement de certains. Les personnes qui ont renchéri, l'ont fait dans la dignité et la joie, car elles avaient conscience que c'était plutôt elles qui recevaient une partie de la Shekhina. Les lettres, les coutures, les robes, bleu pour Shabat, blanche pour les grandes fêtes, et bourgogne pour les autres occasions, les tapohimes, la plaque, etc...furent exhibés par "un danseur professionnel" comme le nomma le maître de cérémonie, en l'occurrence M. Raphaël Knafo, qui dérida souvent l'assemblée. La musique, les enchères, les présentations, les applaudis-

sements, alternaient dans un crescendo électrisant. Il faut rendre ici un hommage particulier aux groupes des dames qui relancèrent les enchères et qui emportèrent d'ailleurs plusieurs éléments.

Un membre du Conseil d'Administration me confiait en début de soirée combien avait été difficile à prendre la décision d'organiser une telle cérémonie : les gens viendraient-ils ? Couvrirait-on les frais, etc.. Une angoisse latente était présente. La réponse des Sépharades de Dollard-des-Ormeaux fut belle et généreuse.

Dans l'euphorie du dîner qui suivit, d'autres éléments, tels que la Meguila trouvèrent facilement preneurs.

Le moment de la soirée qui m'a le plus

profondément touché fut celui ou vers une heure du matin, le Sépher quitta la grande synagogue Beth Tikvah, cossue, solide, pour aller en grande procession à " l'autre synagogue" qui me parut anonyme, fragile, mais alors combien émouvante. Sur la rue, malgré l'heure tardive, les chants et les you-you accompagnaient le Sépher. A l'intérieur, d'autres prières de circonstances, des danses et finalement le Sepher, dans toute sa splendeur, avec sa robe de velours brodée de fil d'or et ses ornements en argent fut déposé avec émotion et solennité dans le Hekhal, cet écrin qui sera désormais sa demeure. Une dame présente dépose à ses côtés des sucreries, symbole de la douceur de la première nuit de la mariée. A Dollard, on va jusqu'au bout de nos traditions.

Ce fut une soirée d'une haute élévation spirituelle et d'une grande générosité aussi. Une symbiose parfaite, réussie par les Sépharades de Dollard qui se sont fait un cadeau qui a déjà commencé à porter fruits. En effet, l'assistance aux offices n'a jamais été aussi nombreuse, faisant paraître bien insuffisant le local actuel. Là aussi, une solution est déjà en vue grâce au dynamisme qui caractérise le nouveau Conseil

d'Administration, mais çà c'est une autre histoire que je vous conterai une autre fois, comme dirait Kipling.

Puisse D. faire que ce Sepher Torah soit le premier d'une longue lignée

Raphaël Serfaty

Nous avons le plaisir de vous informer que

**MICHEL BENCHETRIT & JEAN BOHBOT
AVOCATS**

*ont déménagé leurs bureaux et qu'ils pratiquent
dorénavant sous le nom de*

**BENCHETRIT & BOHBOT
AVOCATS**

2100, Rue Guy
Suite 208
Montréal, Québec
H3H 2M8
Téléphone: (514) 939-2100
Télécopieur: (514) 939-1599
Télex: 055-62171 MTL (Local 1072)

MICHEL BENCHETRIT
*Spécialiste en Immigration
et Citoyenneté*

JEAN BOHBOT
*Spécialiste en droit
Commercial et Immobilier*

DOUBLE VICTOIRE - SPORTIVE ET ACADEMIQUE DE L'ECOLE MAÏMONIDE

Les élèves du secondaire à l'Ecole Maïmonide viennent coup sur coup de remporter deux victoires spectaculaires sur la scène des compétitions entre les écoles juives de Montréal.

La première est de nature sportive. Il s'agit de la finale du prestigieux tournoi de basket-ball de l'association sportive des Ecoles Juives dont c'était la onzième édition.

Maïmonide, qui en était seulement à sa quatrième participation à ce tournoi, a défait l'équipe favorite Herzliah St.Laurent 54 à 51 au cours d'un match palpitant, fertile en rebondissements, à la plus grande joie des nombreux supporters venus encourager nos joueurs dans le magnifique gymnase de l'école Bialik.

A l'issue du match, Joël Banon de l'Ecole Maimonide, a été nommé joueur par excellence du tournoi avec une performance spectaculaire de 33 points.

Deux de ses co-équipiers David Abécassis et Amir Berman ont été sélectionnés pour l'équipe d'étoiles du tournoi.

L'équipe masculine de basket ball de l'Ecole Maïmonide couronnait ainsi par sa victoire une saison particulièrement brillante, au cours de laquelle Maïmonide avait également remporté les championnats du soccer et de basket-ball féminin, défaisant chaque fois en finale - ironie du sort - UTT Herzliah St.Laurent.

La seconde victoire touche aux études juives. Il s'agit du Concours Biblique International (Hidone en hébreu). Pour la troisième année consécutive, les élèves de l'Ecole Maïmonide se taillent, à l'échelle du Canada, des places de choix. Cette année Enav Murad, Secondaire II, a remporté le premier prix de toutes les écoles juives du Canada pour le premier cycle du Secondaire, et Emmanuel Castiel, le 3e prix.

C'est une victoire de taille et les éducateurs de Montréal, de Toronto et d'ailleurs, qui ont suivi les épreuves de près, ont accueilli la nouvelle du premier prix qui est allé à l'Ecole Maïmonide avec beaucoup d'éloges et de compliments pour le niveau remarquable de connaissance et de maîtrise des textes bibliques dont 27 finalistes de l'Ecole Maïmonide ont fait preuve, lors des compétitions écrites et orales du Hidone.

Le Hidone attire chaque année des candidats de toutes les écoles juives à travers le Canada pour des épreuves régionales d'abord, et pour la compétition finale à l'échelle du pays ensuite. Les épreuves régionales ont attiré cette année un total de 700 candidats sur lesquels 255 devaient se qualifier pour les finales nationales qui se sont déroulées cette année les 20 et 21 Mars à Montréal. 27 élèves de l'Ecole Maïmonide sont arrivés aux finales, le contingent de loin le plus fort entre toutes les écoles juives de Montréal.

Enav Murad se rendra en Israël en Avril 1989 pour représenter le Canada aux épreuves internationales qui auront lieu à Jérusalem le jour de Yom Haatsmaout 5749.

Ces épreuves se déroulent en grand pompe dans les édifices prestigieux de Binyéné Haouma à Jérusalem, en présence de nombreuses célébrités et sont diffusées en direct à la Télévision Israélienne.

Les premiers prix des grands pays occidentaux (Etats-Unis, France, Angleterre, Belgique, Suisse et Hollande) et d'Amérique Latine se disputent le grand prix d'Israël. Les participants sont solennellement reçus par le Président de l'Etat et prennent part à une série de festivités et de rencontres culturelles organisées en leur honneur.

Enav n'a plus qu'à se mettre au travail. Tous nos meilleurs voeux le suivront dans ces douze mois de préparation.

OFFRE D'EMPLOIS

*La Communauté Sépharade du Québec
recherche dans le cadre de « l'Article 38 »*

**6 enquêteurs: pour effectuer un recensement
téléphonique**

Période d'emplois: entre juillet et décembre 1988

**Conditions: être demandeur d'emploi et percevoir des
allocations de chômage**

Envoyer C.V. à l'attention de Marc Nahmias avant le 20 juin 1988.



MAZALTOV
TRAITEUR

R. HAZAN

POUR VOS BANQUETS ET RÉCEPTIONS
MARIAGES ET BAR-MITZVAH
PÂTISSERIES DU SOIR
ET TOUS GENRES DE GÂTEAUX ASSORTIS

STRICTEMENT CASHER
SUPERVISÉ PAR LE VAAD HAÏR

2888 GOYER ET DARLINGTON

TÉL. 739-0260

N'hésitez pas à nous appeler



SERVICE DE BAR BACCHUS

Le service avec distinction

Réservez maintenant pour vos mariages,
Bar-Mitzvah, parties de bureau et soirées
privées — Avec votre choix de vins et
spiritueux.

Nouveau concept — boissons exotiques
et buffet style Club Med.

Appelez **JOE AMAR**

682-7742 • 592-3654



Moshé Vidéo et Photo

QUAND ON CHERCHE LA QUALITÉ
ON SE RETROUVE CHEZ MOSHÉ

- MARIAGE
- BAR MITZVAH
- ANNIVERSAIRE
- TOUTE AUTRE OCCASION



- U-MATIC
- TRANSFER PAL-SECAM-NTSC
- 8, 16mm SUR VIDEO
- PORTRAITS

- Service, Vente et Location de
Camera, TV et Vidéo

4755 Van Horne, Suite 106,
Montréal, Québec H3W 1H8
Tél.: (514) 341-6194 ou 342-2232



MICHEL et son ORCHESTRE

*Le seul et unique chanteur
international*

MICHEL vous a fait passer des soirées
que vous n'êtes pas prêts d'oublier.
Continuez à lui accorder votre confiance.

Pour vos mariages, Bar Mitzvas, Parties
- israéliennes, hassidiques -
**Appelez MICHEL au
737-1024**

27



SI ^{MK}
Morocco
Vous Présente
LE TRAITEUR ^{MK}
GLATT KOSHER

Pour le meilleur et pour le prix...

844-0203

BC

BOUTIQUE CLAUDIA

TAILLES FORTES

14 à 24

Complexe Desjardins
Rond point de la mode

Tél.: 282-0476

LA VERTU DE L'EXEMPLE

L'ASSOCIATION DES JUIFS
IRANIENS CELEBRE LE
40e ANNIVERSAIRE

C'est dans une atmosphère toute empreinte de simplicité et d'une humilité quasi "halakhique" que l'Association des Juifs Iraniens du Québec rendait hommage à l'Etat et au peuple israélien à l'occasion de son 40ème anniversaire.

Le centre Communautaire Juif faisait oeuvre d'oecuménisme sépharade en offrant ses locaux, permettant ainsi à des Sépharades de divers horizons de se rencontrer, voire de se connaître. Preuve en fut l'ouverture de la soirée qui revint au Rabbin Ohana. Ce dernier dans un Dvar Torah exalta la vraie liberté de l'homme non dans la simple indépendance politique mais surtout dans la plénitude de son être, c'est-à-dire dans la pratique et l'exaltation des commandements de la Torah, eux qui élèvent l'homme pour atteindre l'Universalité, ainsi que nous le montre la sortie d'Egypte, la traversée du désert, la rencontre au Sinaï et enfin l'installation en Terre promise. Après le Rabbin Ohana, ce fut au tour du Président de la Communauté Sépharade, M. Salomon Oziel, dont c'était la première sortie officielle, de rendre un vibrant hommage à l'Association des Juifs Iraniens et à ses leaders communautaires, de les assurer de l'appui inconditionnel de la Communauté Sépharade du Québec dans le renforcement de leurs structures communautaires et de les aider dans les démarches officielles ayant trait aux réunions de familles.

Madame Tova Lévy, Consul d'Israël se félicita de la manifestation de sympathie à l'endroit d'Israël et rappela l'importance de l'unité des Juifs de la Diaspora face aux ennemis d'Israël, face au rôle subjectif de la presse qui déforme et détruit l'image d'Israël.

Le Président du Centre Communautaire Juif M. Elie Abitbol se réjouit de voir au centre les frères iraniens et les invita avec insistance à user et "à abuser" des structures que le Centre leur offre, qu'ils en fassent un "chez eux". Pour terminer l'ouverture officielle de la soirée, le Président de l'Association des Juifs Iraniens, Fred Chaffai, rappela dans son allocution, le rôle historique des Juifs dans tous les domaines, artisanat, agriculture, science, médecine, armée, rôle où la sueur se

mêla quelquefois au sang.

Il réitéra son indéfectible amour pour Israël et saluant chaleureusement le peuple israélien, Il conclut en disant combien il se sentait "rassuré" d'être juif.

Une fois les discours terminés,

l'orchestre des "Frères Lévy", jeune et dynamique anima la soirée par des rythmes variés allant des années 1960 à nos jours. On dansa, on mangea du "marocain". La boucle fut bouclée.

Raymond Eljarrat.

À PARTIR DE
39.99\$*
Par mois

* Cette offre comprend :

- LOCATION DU TÉLÉPHONE CELLULAIRE HAUTE-GAMME
- INSTALLATION COMPLÈTE
- ANTENNE DE LUXE
- GARANTIE DE 42 MOIS PIÈCES ET MAIN D'OEUVRE
- OPTION D'ACHAT DU 42^{ième} MOIS : 10,00 \$
- VERSEMENT INITIAL 400,00 \$

Distributeur autorisé de Motorola cellulaire Canada.

METRO COM CANADA
SAM SERFATY
335-7138

APRES AUSCHWITZ: PENSER EN DEUIL

Il y a dans l'attitude d'une pensée qui tente par tout son souffle de retourner par le chemin de l'analyse à une tache sans nom, aussi bonne soit la volonté qui la meut, une impuissance radicale qui en aucun cas ne peut prétexter à la maîtrise de son sujet. Pourtant l'effort de la pensée s'inscrit dans une trame de préoccupations les unes plus généreuses que les autres et qui ont pour noms : comprendre, ne pas vouloir oublier, se souvenir pour toujours.

Auschwitz est cet informe sur lequel toute pensée vient s'exprimer y trouvant une certaine source et une générosité qui la font se rassembler sur elle-même et presque infailliblement s'accomplir dans un discours.

Que ce discours soit dominé par la question, la négation ou l'affirmation, tout le mal à partir duquel le demandeur se mobilise n'atteint jamais le mal lui-même, tel qu'il s'est vécu pour l'homme-de-chair, et qu'il ne rejoindra jamais.

Aussi penser et dire quelque chose sur Auschwitz nous semble ici en toute circonstance tenir de l'affirmative et masquer irrémédiablement le vide que manifeste la pensée elle-même dans son discours.

Nous ne voulons pas placer la pensée dans l'alternative suivante : doit-elle dire ou ne rien dire si elle veut renouer avec la douleur ? Faut-il qu'elle s'engage dans une réflexion neuve, se réclamant à la fin de son entreprise porteuse de nouvelles conclusions jamais entendues auparavant ? Non, non et non. Penser Auschwitz ce n'est pas cela. Penser le mal, le mal radical ce n'est pas le chercher à la lanterne de l'analyse ; ce serait là immanquablement lui en donner une certaine couleur, une certaine tonalité qu'il ne mérite pas. Alexis Nouss est de ceux qui commencent à penser Auschwitz ou qui plutôt, en ont fini avec la pensée affirmative la rejetant loin derrière eux pour recevoir dans sa brutalité oublieuse, abrupte et violente pour l'homme-de-chair qui l'expérimente, la pensée du hiatus, laquelle pensée porte le même nom que l'autre mais ne s'y confondra jamais.

L'une est de l'affirmation et tire générosité de son sujet, l'autre est tout-dénégation, mourant à son propre souffle comme dans l'action l'homme qui a vécu ne se retrouve jamais posant deux fois le même geste constatant qu'il meurt chaque fois un peu plus. Le penser Auschwitz authentique nous le nommerons avec Alexis

Nouss la pensée d'après Auschwitz. Cette pensée ne nous apporte rien mais bénéficie inexorablement de la même générosité que la pensée dénoncée car elle est nécessairement l'envers de cette pensée, en en étant combien éloignée et pourtant si proche, comme confondue dans leur union à la source.

Penser Auschwitz c'est donc proclamer la dualité de la pensée, sa duplicité, cette hypocrisie qui nous fait remarquer que quand l'une pleure de toute son âme, l'autre rit joyeuse de sa fécondité. Penser Auschwitz c'est maintenir diviser ces deux pensées ; ne jamais se surprendre à utiliser l'une avec les caractéristiques de l'autre mais marquer à jamais les champs, certes champs d'une même terre :

l'un est à la négation,
l'autre est à l'affirmation.

Penser Auschwitz comme Alexis Nouss et moi tentons de le faire, c'est nous retrouver inconsolables sur le premier.

Pleurer Auschwitz, Penser Auschwitz, Célan redonne-nous tes morts :

" Nul ne témoigne pour le témoin "

Gad Soussana

29

En Israël
et à travers le monde
nous sommes
la banque
à qui parler

Succursales et bureaux à l'étranger
New York • Los Angeles • San Francisco
Chicago • Philadelphie • Boston • Miami
Toronto • Montréal • Londres • Manchester
Paris • Zurich • Luxembourg • Buenos Aires
Sao Paulo • Rio de Janeiro • Caracas • Mexico
Montevideo • Punta del Este • Santiago
Panama City • Iles Cayman
Et 320 succursales du groupe en Israël.

Bureaux de représentation au Canada
Montréal: 1550 Blvd. de Maisonneuve Ouest,
Suite 1030, Montréal, Québec H3G 1N2.
Tél. (514) 935-1128.
Toronto: 2888 Bathurst Street, 3rd Floor
Toronto, Ontario M6B 4H6. Tél. (416) 783-3362.



Bank Hapoalim^B_M

MTL.: (514) 842-2526
QUÉ.: (418) 681-9671
TELEX: RIVARD 051-3322

ARMAND J. ELBAZ

Rivard, Hickson, Larois, Fortin
AVOCATS

TOUR ESSO: 1981, Avenue McGill Collège, suite 1720, Montréal, Qué. H3A 3B1

Simon Danino

SEAL, SHAPOSNICK
AVOCATS - ATTORNEYS
AGENTS DE MARQUES DE COMMERCE
TRADE MARK AGENTS

2015 RUE DRUMMOND
SUITE 1050
MONTRÉAL H3G 1W7
(514) 842-8861

DANIEL MEYER OUAKNINE
NOTAIRE

SUITE 305
EDIFICE DRUMMOND
1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE
MONTREAL H3B 1H9
844-2563

MICHEL AMAR

AVOCAT - ADVOCATE

800 BOUL. DORCHESTER OUEST
SUITE 2880
MONTREAL, CANADA H3B 1X9
TEL. (514) 878-1532

30



Assurance-vie
Desjardins

Vivien Ptitto
Assureur-vie

211, rue Jarry est
Montréal (Québec)
H2P 1T6
bur.: (514) 387-7313
rés.: (514) 729-9591

MICHELLE SAADA

REDACTEXT ENR.

Traduction — Rédaction — Traitement de Textes
Correction d'épreuves et révision de textes

3505, Edouard-Montpetit, #304
Montréal, Québec H3T 1K6

Tél.: 342-0424

LES IMMEUBLES

Anne SHEARS INC.

REALTIES

ISAAC BENDAYAN

Tel. Bur. 687-4430
Tel. Res. 688-5052

4645 Souvenir
Chomedey, Laval
H7W 1C5



ARMAND DADOUN ARCHITECTE
75 AVE. LOCKHART, VILLE MONT-ROYAL, QUÉBEC H3P 1X7 342-2667

DOSSIER:

Les 40 ans de l'Etat d'Israël

SOMMAIRE

- 32 L'Etat d'Israël entre Pessah et Shavouot
- 34 Lettre aux palestiniens d'Elie Wiesel
- 36 Israël, Faits et Réalités
- 37 40 ans de progrès médicaux
- 39 L'image externe d'Israël: 40 ans d'évolution
- 41 Cher Monde

L'ETAT D'ISRAEL ENTRE PESSAH ET SHAVOUOT

La période du Omer

La période entre Pessah et Shavouot est connue comme étant la période du Omer. Le Omer est une mesure d'orge, de la nouvelle récolte, dont on offrait à D. le froment au Temple de Jérusalem.

Cette offrande se faisait avec une certaine pompe et beaucoup de publicité. Depuis le moment de cette offrande, soit à partir du deuxième soir de Pessah, la Torah nous commande de compter 49 jours et de célébrer la fête de Shavouot au 50e. Ce compte, on le sait ne se fait pas mentalement ou sur le papier. Il se fait à voix haute, en grande cérémonie, chaque soir à la prière de Arbit, avec un rappel bref de ce même compte le lendemain à la fin de la prière de Shahrit.

Pour le fidèle à la synagogue, le compte du Omer (Séfirate haomer) colore toute cette période et lui confère une solennité propre et une marque distinctive dans le calendrier religieux. De nombreuses lois (halakhot) s'attachent à cette mitsvah apparemment banale et signification toute particulière. Qu'il a-t-il en effet de plus anodin que de compter 49 jours, et pourquoi tant de cérémonie, de ferveur et de vibration ?.

32

Abraham a compté le Omer

Le Midrash (Vayiqra Raba (28,6) nous dit que Abraham Avinou, le Patriarche Abraham, notre père spirituel à tous, a mérité de recevoir la terre d'Israël en héritage éternel et irréversible pour lui et pour le peuple d'Israël, pour avoir scrupuleusement accompli la Mitsvah du Omer.

Quand on sait la place centrale que Eretz Israël occupe dans le judaïsme, et ce que cette terre de D. a représenté dans la carrière spirituelle d'Abraham et la destinée du peuple juif, on ne peut qu'être surpris de voir un prix aussi fabuleux attaché à une mitsvah aussi anodine.

Sept semaines complètes

Et encore pour ajouter à la confusion, ce commentaire du grand maître talmudique Rabbi Hiyya, dans Vayiqra Rabba, (28,3), à propos du verset " sept semaines complètes " (vous compterez) (Lévitique XXIII): - " Quand les sept semaines viennent-elles à être vraiment complètes ? -. Seulement lorsque le comportement moral et religieux de la Communauté et de tout Israël, répondent pleinement aux attentes de la Torah - " Etrange que l'arithmétique du Omer, les 49 jours ou sept semaines d'un compte apparemment simple, soient ainsi étroitement dépendants du comportement moral et religieux du peuple juif. A moins que ce compte n'aille bien au-delà d'une énumération ordinaire et mécanique de jours et de semaines.

Aucune date précise pour Shavouot

Remarquons, pour amorcer l'explication que, pour toutes les fêtes, la Torah donne une date précise dans le calendrier religieux. Le mois et le jour. Toutes ces dates sont reprises dans le chapitre récapitulatif du Lévitique, le chapitre XXIII. On y lit ainsi que la date pour Pessah est le 15e jour du même mois, etc... Les mêmes dates se retrouvent dans d'autres passages de la Torah (Nombres Chap. XXIX et autres). Ce même Lévitique XXIII mentionne la fête de Shavouot sans lui attribuer une date précise dans le calendrier. Et nulle part ailleurs la Torah n'indique-t-elle une date précise pour Shavouot.

Tout ce que la Torah nous dit, c'est que Shavouot sera fêté une fois le compte des 49 jours du Omer dûment complété.

En d'autres termes, Shavouot et la Révélation qu'il commémore se méritent par le cheminement du Omer, et jamais Shavouot ne viendra de lui-même, automatiquement, sans la Séfira qui le précède et l'amène pour ainsi dire à l'être. Au niveau formel de la date, nous avons ainsi, fortement suggéré par la Torah, une association étroite entre Pessah et Shavouot.

Shavouot, fête de clôture et d'aboutissement

Le nom de Shavouot donné pour cette fête par la Torah sollicite également notre attention.

On sait que Shavouot commémore la révélation de D. à son peuple sur le Mont Sinaï, événement majeur s'il en fût. C'est la fête où nous avons reçu la Torah (zémâne mattane toraténou), et entendu - pour parler en termes humains et physiologiques - la parole de D. On s'attendrait donc à ce que le nom de la fête dans la Torah rappelle en clair cet événement unique dans l'histoire, mais ce n'est pas le cas. Pessah, Souccot et Kippour portent chacun le nom de l'élément marquant qui caractérise la fête, mais pas Shavouot. Le seul nom que la Torah donne à notre fête est celui de Hag Shavouot, la fête des semaines, en référence aux sept semaines de notre compte, ce qui nous renvoie, encore et inexorablement, à l'Omer et à Pessah. Dans le langage du Talmud, Shavouot porte le nom de Atsérète, " jour de clôture de la fête " (de Pessah).

Pessah et Shavouot sont ainsi considérées comme une seule et même fête dont l'ouverture serait Pessah et la conclusion Shavouot.

Le Omer et notre cheminement spirituel

L'enseignement est d'importance: Pessah célèbre la libération politique des enfants d'Israël et leur accession à l'indépendance. Ils ne sont plus maintenant les esclaves de Pharaon et ils tiennent leurs propres destinées, comme peuple et comme individus, entre leurs mains. Pour tout autre peuple, c'est la condition nécessaire et suffisante pour un 14 Juillet d'envergure. Pas pour Israël.

Pour le peuple juif en effet, Pessah et la sortie d'Égypte ne seront jamais qu'une étape, nécessaire certes, mais guère suffisante. La destination finale, celle qui verra la naissance de notre peuple et sa consécration comme peuple à la destinée unique sera atteinte au pied du Mont Sinaï, avec l'engagement solennel que le peuple assemblé prendra devant D., et la révélation sinaïque qui scellera l'alliance.

Pessah n'aura ainsi fait qu'amorcer un processus, mais la fête qui fera le peuple juif c'est Shavouot et la Torah, et non pas seulement Pessah et la fin de l'exil.

La Torah au peuple juif en Eretz Israël

Eretz Israël elle-même, qui viendra plus tard, et qui constitue un élément essentiel du tryptique (la Torah au peuple juif en Eretz Israël) ne tient son titre de noblesse et sa consécration de Terre Sainte, terre d'Israël, que le regard divin ne quitte pas un seul instant " (Deut. XI, 12) que de la Torah et des enseignements du Judaïsme dont l'autorité découle de la révélation sinaïque.

Sans la consécration de la Torah, la terre d'Israël serait une terre comme une autre, un petit coin du grand univers sans importance particulière, C'est la Torah qui en fait notre terre privilégiée et la terre de nos ancêtres.

L'histoire biblique et post biblique de notre peuple qui s'y lit comme dans un livre ouvert, à chaque tournant de route, au pied de chaque montagne et au creux de chaque vallée, est une histoire très étroitement liée à cette même Torah et à tout notre héritage où le religieux sous-tend fortement le culturel, le social et tout le reste.

Beaucoup plus que tout autre élément dans le Judaïsme, Eretz Israël s'accommode très mal d'un Pessah qui ne soit pas résolument tourné vers le Omer, les 49 étapes à mesurer individuellement et collectivement, avec ferveur et fidélité, en ascension constante, le regard et le coeur tournés vers Shavouot.

L'élan du monde toranique en Israël

Et c'est effectivement aujourd'hui une des grandes fiertés d'Israël que d'être le lieu où en dépit de tout, il s'étudie plus de Torah, qualitativement et quantitativement que dans toutes les communautés de la Diaspora réunies ; où le judaïsme toranique vibre, prospère et donne lieu à une créativité d'une force et d'une vigueur qui n'arrêteront pas d'étonner ; où tous ceux qui sont épris de Torah et de judaïsme viennent de tous les coins de l'Univers trouver l'inspiration et recharger leurs batteries. Ce dynamisme du monde de la Torah et l'élan ainsi pris, pour autant qu'on y veille

et qu'on les oriente avec mesure, bonheur et sagesse, pourraient s'avérer, pour l'avenir religieux et spirituel de notre peuple, un atout aussi marquant que les grandes réalisations de l'Etat d'Israël.

Retour à Rabbi Hiyya et Abraham Avinou

On comprend dès lors la parole de Rabbi Hiyya qu'il ne suffit pas pour Israël, de compter 49 jours pour faire " au complet " les sept semaines et le chemin qui sépare Pessah de Shavout. Il y a loin de la coupe aux lèvres et l'accession à l'indépendance, quand elle n'est pas immédiatement accompagnée et suivie de cette ascension progressive et continue où chaque jour nous rapproche un peu plus de Sinaï, restera aux yeux du Judaïsme, pour aussi précieuse et vitale qu'elle soit, une libération formelle, sans contenu véritable et sans objet réel et durable.

Abraham notre père a, sa vie durant, compté le Omer. Depuis le moment où sur l'ordre de D., il a quitté sa terre natale, se coupant des cultes et des civilisations idolâtres de sa génération et jusqu'aux hauteurs atteintes dans l'épreuve de la Aquéda d'Isaac. Il a ainsi et seulement ainsi pleinement mérité pour lui et pour sa descendance d'hériter à jamais la Terre d'Israël.

L'Etat d'Israël a 40 ans

Nos souhaits et les vœux très affectueux que nous formulons à l'endroit de l'Etat d'Israël, à l'occasion du 40e anniversaire, est que cette vigueur retrouvée de la Torah et de la pratique religieuse en terre d'Israël couvre davantage de terrain et prenne davantage d'ampleur ; que le message de Sinaï renouvelé et approfondi, fidèle et authentique, atteigne chaque année un nombre plus grand des enfants de ce pays, dans les écoles de l'Etat et sur les bancs des Universités, amenant ainsi Israël à remplir avec davantage encore d'intensité, son rôle de centre spirituel et de lieu où souffle l'esprit pour tous les segments de notre peuple. Car de Sion sortira la Torah et la parole divine de Jérusalem.

Rabbin Dr. Moïse Ohana

LE
MÉDI
CLUB
AU SANCTUAIRE

Le docteur **Bernard Elfassy**
omnipraticien tient à vous annoncer
l'ouverture de son bureau à
compter du 18 avril 1988 au
MÉDICLUB au Sanctuaire du
Mont-Royal 6100 du Boisé,
Montréal. Téléphone: 739-5646

LETTRE SUR LES PALESTINIENS (PAR ELIE WIESEL, PRIX NOBEL DE LA PAIX)

Dans le *Nouvel Observateur* du 15 Janvier, Jean Daniel publiait une "Lettre ouverte à Elie Wiesel".

Le Directeur de l'hebdomadaire s'inquiétait des positions exprimées par le Prix Nobel, à ses yeux trop proches des thèses officielles du gouvernement israélien. "J'ai peur qu'en croyant être fidèle aux siens en justifiant la répression israélienne dans les territoires occupés, écrivait notamment Jean Daniel, le prix Nobel de la Paix ne renonce à lui-même". "La seule question qui importe, ajoutait-il dans son texte, c'est de savoir si l'on peut conserver des territoires en dépit du refus de leurs habitants. Je crois que Shimon Pérès, si prudent qu'il soit, pense que non. Je suis sûr qu'Abba Eban s'y oppose. Pourquoi la grande autorité d'Elie Wiesel ne servirait-elle pas à faire connaître leurs thèses?".

Le *Nouvel Observateur* publiait ensuite une page de courrier intitulée "l'Affaire Wiesel".

Elie Wiesel a souhaité répondre dans les colonnes de Libération à l'interpellation de Jean Daniel.

A la fin de sa leçon hebdomadaire, Jean Daniel m'a aimablement suggéré, mi-janvier, l'idée d'une "Lettre à un jeune Palestinien". naturellement j'apprécie son conseil à sa juste mesure, mais sans doute ignore-t-il que cette lettre, je l'ai déjà écrite, il ya longtemps. Il ne peut pas tout lire. Pourtant il parle comme s'il pouvait tout savoir. La différence entre lui et moi? Je partage ses angoisses, mais non ses certitudes.

Dans cette "Lettre à un jeune arabe palestinien" publiée en 1977, je n'occulte en aucune façon la souffrance de mon interlocuteur. Au contraire, j'essaie d'y faire face. Je la comprends. J'ajoute que je comprends même sa colère: "Oui, il est humiliant de n'appartenir à aucune société organisée, de ne pouvoir rentrer chez soi. Il est démoralisant de ne pas être libre de ses mouvements, ni de ses choix. Oui, il est déprimant, dégradant, de vivre en marge, dans des zones grises de l'histoire, d'être un instrument ballotté par l'actualité, d'incarner l'éternel étranger qui suscite au mieux pitié et charité, alors qu'on voudrait connaître sécurité et justice".

En relisant ce texte, je m'aperçois qu'il n'a pas beaucoup perdu de son actualité. Contrairement à ce que suggère Jean Daniel, mon attitude d'aujourd'hui ne m'a pas fait renoncer à moi-même.

Dans ma lettre, je disais encore à mon jeune correspondant "Juif, je comprends que vous défendiez la cause arabe. Arabe, comprenez que j'épouse la cause juive. Je ne vous demande pas d'être objectif, ne me le demandez pas non plus: ce serait contre-nature et pour vous et pour moi".

Solidaire d'Israël, je me sens responsable de ce qu'Israël fait. Ce qu'Israël fait, il le fait aussi en mon nom. Je participe à sa joie, je revendique sa tristesse. Abandonné par d'illustres intellectuels de la Diaspora, blâmé par des gouvernements éclairés, censuré par l'opinion publique que Jean Daniel suit autant qu'il la forme, Israël semble, une fois de plus entrer dans la solitude; est-il donc si coupable, pour le juif que je suis, de vouloir l'y accompagner?

De là à me reprocher d'être indifférent à la tragédie des jeunes Palestiniens, il y a un pas que, en revanche, je ne permets à personne de franchir. Nul ne peut rester insensible à leurs épreuves. Interpellé par les images et les paroles qui nous arrive de la Terre Sainte et malheureuse, je sens l'angoisse croître en moi. Accrochages sanglants, émeutes, morts... Des enfants tombent, des mères se lamentent. Frustrés, désespérés, des adolescents palestiniens se servent de pierres et de cocktails Molotov, alors que, en face, des soldats à peines plus âgés essayent de les désarmer, de les disperser, de les décourager. Et puis ces quatre palestiniens enterrés vivants récemment: la quasi-totalité du peuple juif, en Israël, en Diaspora, en a ressenti l'outrage. "Des Juifs ne peuvent pas faire cela", disait un général israélien. Je dis: des Juifs ne peuvent pas tolérer cela. Brutalité démentielle, contraire à nos lois les plus sacrées.

Jean Daniel pense peut-être que quiconque aime les enfants juifs ne peut que haïr les enfants arabes. Il se trompe. Je n'ai jamais "justifié" la répression. Ni en Israël ni ailleurs. Tout en moi s'insurge contre la répression, d'où qu'elle vienne. J'ai consacré toute une vie à la dénoncer, à en montrer les ramifications ténébreuses, les implications dangereuses. Si je refuse de condamner Israël, c'est à cause tout d'abord de l'idée que je me fais du rôle de l'écrivain et du survivant: témoin et non juge.

Et puis c'est à cause de cette jeunesse israélienne que je suis blessée, tourmentée. Nul ne me convaincra qu'elle se réjouit de frapper ses adversaires, qu'elle aime se servir des gaz lacrymogènes contre des femmes et des enfants. Mais, face à ce que les Palestiniens eux-mêmes nomment

"l'Insurrection", que peut faire un soldat juif? Reculer? Jusqu'à quand? Succombant à son indignation, Jean Daniel tourne bien aisément le dos à la tristesse d'Israël, à la tristesse en Israël.

Cependant, il a raison de déclarer que le problème israélo-palestinien, c'est au niveau politique qu'il faut le poser, car c'est à ce niveau seul qu'on pourrait le résoudre. Mais moi j'avoue ne pas savoir comment le résoudre. Tant que l'OLP demeure une organisation terroriste, tant qu'elle ne renonce pas à son but de vouloir détruire Israël, l'Etat juif a-t-il tort de ne pas négocier avec ses chefs? Mais alors, si l'OLP n'est pas un interlocuteur valable, qui peut prétendre l'être? Voilà le dilemme. Voilà l'impasse.

Ainsi l'abîme entre les deux peuples paraît infranchissable. D'un côté l'inflexibilité, de l'autre la rigidité. Besoin de sécurité chez Israël, quête d'identité nationale chez les Palestiniens. Comment les réconcilier?

On ne peut saisir le présent sans le replacer dans son contexte qui est aussi son passé. Examinons ce passé. voulez-vous? En 1948, Israël fut le seul Etat à avoir reconnu l'existence juridique d'un Etat palestinien. Relisez le premier discours et la déclaration d'indépendance du Premier Ministre David Ben Gourion: en acceptant le plan de partage des Nations Unies, il proposait à son voisin arabe de vivre en paix avec Israël. Geste repoussé par six armées arabes qui lancèrent une offensive contre le jeune Etat Juif. Sans cette guerre, Jaffa et Lod seraient arabes et Jérusalem internationalisée. C'est qu'Israël a toujours préféré la paix à la conquête.

Juin 1967: alors que l'Egypte était déjà battue, le Premier Ministre Levi Eshkol envoya trois émissaires au Roi Hussein, le suppliant presque de ne pas se laisser entraîner par Nasser dans le conflit dont Israël ne pouvait être que bénéficiaire. Si Hussein avait suivi le conseil d'Israël, la Cisjordanie serait encore sous contrôle jordanien. Et la vieille ville de Jérusalem aussi. Qu'on cesse donc de nous présenter Israël comme une puissance affamée de conquête territoriale. L'obsession d'Israël, c'est la sécurité et la paix.

Tenez, un autre exemple: Menahem Begin. En échange d'un traité de paix, il céda le Sinaï sans grande difficulté. Or, on admire Sadate et on oublie son partenaire juif. On célèbre le courage de Sadate décidant de venir à Jérusalem - et on oublie l'accueil qu'il y reçut. Dans la foule qui l'applaudissait, en pleurant, il y avait sûrement des veuves et des orphelins dont les pères et les fils avaient perdu la vie durant la guerre du Kippour. Pourtant, au lieu de le haïr, ils lui criaient leur reconnaissance, leur fraternité. Un peuple capable de faire taire en lui sa rancune, son amertume et même sa tristesse, un peuple qui se découvre si vite si généreux, ne mérite pas qu'on lui marchande sa confiance.

Vous m'en reprocherez peut-être ma foi en Israël. Tant pis. Jamais je n'ai dissimulé et jamais je ne nierai la passion que j'ai pour le peuple juif: c'est à travers lui qu'un humanisme universel me paraît possible. C'est le Juif en moi qui s'efforce de créer des liens avec chrétiens et musulmans. C'est en restant fidèle à mon peuple que je proclame mon attachement à l'Humanité dont il fait partie,

Vous m'avez reproché de vouloir mettre Israël au-dessus des autres nations. C'était cela le sens de votre remarque désobligeante (vous êtes allé jusqu'à citer Vergès!), me faisant grief d'avoir comparé Israël aux anciennes puissances coloniales, n'est-ce pas? La citation de l'International Herald Tribune n'était pas complète. Je m'en suis expliqué plus d'une fois. J'ai dit: si l'on comparait Israël aux grandes puissances, il s'en sortirait assez bien.

Mais, ai-je ajouté, on n'a pas le droit de comparer un peuple à un autre peuple. On ne peut comparer un peuple qu'à lui-même, c'est-à-dire à l'image, à la vision et à l'idéal qu'il se forge de lui-même. Et là, ai-je insisté, Israël se heurte à un problème, mais ce n'est plus le même problème.

Alors, ma position, en tant que juif, à l'égard des Palestiniens? Leur souffrance me concerne. Mais seulement s'ils renonçaient

à la violence... "La souffrance ne confère pas de privilège", disais-je dans ma "Lettre à un jeune arabe palestinien" car "tout dépend de ce que l'on fait de la souffrance". La transformer en haine destructrice, c'est la priver de sa dimension et de son exigence éthiques. L'invoquer pour justifier la mort, c'est la mettre au service de la mort.

Si je devais m'adresser aux jeunes Palestiniens d'aujourd'hui, que leur dirais-je? Je leur dirais ce que j'essaie de dire aux jeunes militants partout dans le monde - aux tamils, aux sandinistes, ou aux contras aussi bien qu'aux juifs: qu'ils essayent une méthode autre que celle de la violence. Qu'ils acceptent le dialogue avec les jeunes Israéliens de leur âge sur la possibilité d'un avenir commun. Qu'ils fassent appel, chez leurs adversaires, à la compassion, à la complicité plutôt qu'à la peur. Que les modérés parmi eux osent déclarer publiquement leurs convictions. Qu'ils aient le courage non seulement d'affronter le soldat israélien avec des pierres, mais aussi de le rencontrer par la parole, sur le terrain du verbe. Qu'ils agissent sur leurs chefs politiques afin de les contraindre à rompre le cycle de la haine et de la violence en reconnaissant le droit d'Israël à l'existence - car, ne l'oublions pas: Israël continue de voir son existence même menacée par les chefs politiques en question. Bref, que les jeunes Palestiniens fassent preuve d'imagination, d'audace. Nous serons nombreux, ce jour-là, à nous réjouir, à les reconnaître comme amis. Comme frères.

...Voilà, cher Jean Daniel, ce que je ressens, en lisant votre Lettre. Sachez qu'elle m'a valu un courrier volumineux, quelques paroles d'encouragement, beaucoup de pages haineuses, des menaces aussi. Voyez-vous: comme vous, sans doute, dans d'autres circonstances, je nage contre le courant. Le climat est anti-israélien et je crains qu'il ne gagne en intensité. Parler en faveur d'Israël est apparemment devenu périlleux: on s'attire critiques et accusations. On permet à certains adversaires de laisser tomber les masques. Bref, on perd en "popularité". Mais dans le débat qui nous préoccupe ici, il s'agit, vous le savez bien, non de popularité mais de conception que nous avons du judaïsme. Et je crains que nous n'ayons pas la même.

Cela dit, de grâce, cessez donc de parler, dans les colonnes de votre journal, d'une "Affaire" qui porterait mon nom. Et reconnaissez au moins que ce titre - malveillant, absurde et ridicule - a été mal choisi. Si une "affaire" de ce type devait porter mon nom aujourd'hui, elle pourrait bien, demain, porter le vôtre.

(publié dans Libération du 22 février 1988).

ISRAEL A QUARANTE ANS

Dans le cadre des célébrations du 40ème anniversaire de naissance de l'Etat d'Israël, le réseau F M 100.7 de Radio-Canada diffuse depuis le 28 Mars et ce jusqu'au 20 Juin, une série d'émissions, les Lundi de 17 h à 17 h 30, consacrées à Israël.

Voici les thèmes qui seront abordés de la quatrième à la treizième émission :

- Emergence des sépharades :
 - Engagement social et politique.
 - Entretien avec Shaul Bensimhon.
- Affirmation d'une culture
 - Entretien avec Shlomo Elbaz
- Recherche de la paix.
- Relations entre Israéliens et Palestiniens à Nevé Shalom.

- Théâtre et Littérature : Conscience israélienne.
- Journalisme et Politique :
 - Vivre en diaspora, entrevue avec Albert Memmi.
 - entrevue avec Annie Kriegel.
 - Culture palestinienne.
 - Entrevue avec l'ancien Ministre Abba Eban.

Notons que cette série d'émissions ont été réalisées par Yves Lapierre ; la recherche, textes et animation est assurée par Victor Teboul.

Les entreprises Radio-Canada publieront le contenu de ces émissions sous forme de brochures.

ISRAËL, FAITS, REALITES

Dans le cadre du 40e anniversaire de l'état d'Israël, le comité des étudiants pour Israël et la Hillel Student Society de l'Université McGill organisaient une série d'événements dont le clou était la conférence de l'Ambassadeur permanent d'Israël aux Nations Unies, M. Benjamin Natanyahu.

L'Ambassadeur Benjamin Natanyahu a servi pendant cinq ans (1967-72) dans l'armée israélienne, et a exercé dans des unités spéciales de para commandos. Après plusieurs missions, il fût promu capitaine après la guerre de Kippour. Notons aussi que M. Natanyahu a été consultant dans une société américaine de gestion et cadre supérieur dans la société RIM à Jérusalem. Il est aussi un des fondateurs et des animateurs principaux de l'Institut Jonathan, spécialisé dans la lutte contre le terrorisme international.

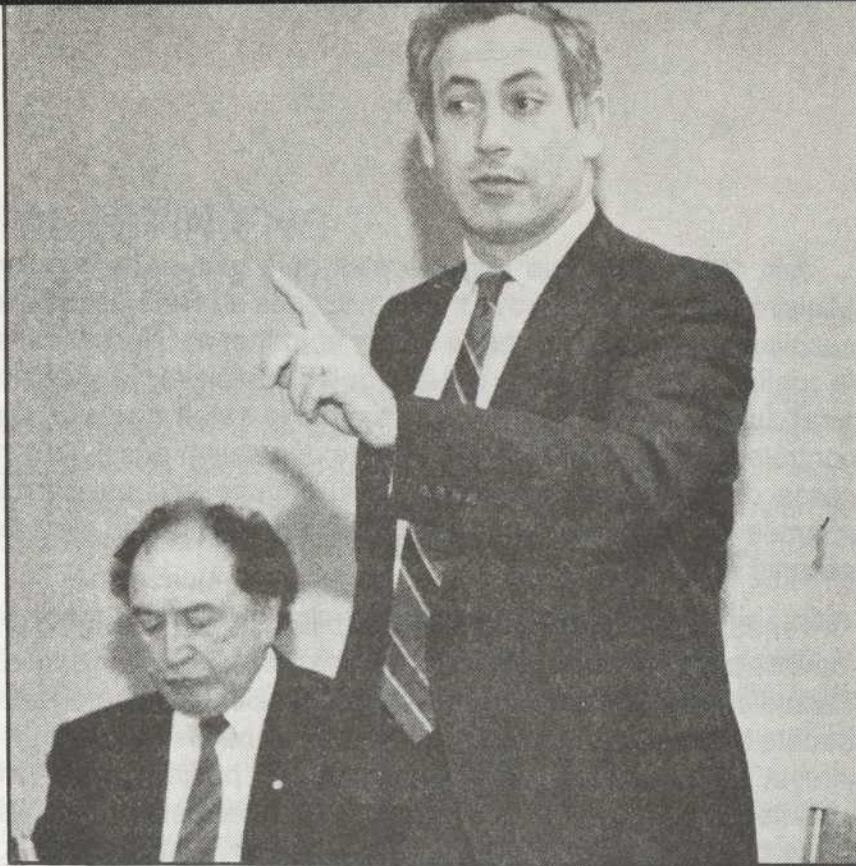
Il a publié un certain nombre d'ouvrages comme " How the west can win ", (Farrar, Strauss and Giroux 1986), " International Terrorism : Challenge and Response " Transaction Books, 1981), " The letters of Jonathan Natanyahu " (Randour House., 1980). Il a écrit plusieurs articles dans the New-York Times, the Wall Street Journal, the Washington Post and the Los Angeles Times.

M. Natanyahu est diplômé de l'Institut de Technologie du Massachusetts (M.I.T) où il a obtenu une maîtrise en gestion.

La visite de l'Ambassadeur ne pouvait venir plus à propos. Les événements dramatiques auxquels Israël fait face le déchirement de la diaspora face aux faits tels que transmis par la presse occidentale, nécessitaient une mise au point vigoureuse pour mater les atermoiements de certains Juifs confrontés à leur idéologie et maintenir la foi des inconditionnels.

En jouant à plein la carte de la démocratie, Israël s'exposait à des distorsions médiatiques et cela pour des raisons de sensationnalisme, voire parfois des raisons plus douteuses (anti-israélisme = antisémitisme).

L'ambassadeur a insisté sur la nécessité pour la communauté juive de montrer sa solidarité et de ne pas être aveuglée par la propagande arabe, car l'objectif ultérieur de cette dernière reste la destruction de l'état d'Israël. Il a mis en évidence les différents moyens pris par les Arabes pour arriver à leur fin : la guerre, le terrorisme et maintenant les mouvements de masse. Face à cette tactique où les leaders palestiniens se cachent derrière des enfants et des adolescents pour mener leur guerrilla, les Israéliens sont confrontés à leur conscience et à leur devoir. Terrible dilemme où la moindre bavure est montée en épingle par les médias et colmatée dans la mesure du possible par les autorités israéliennes. Tant que le calme ne sera pas revenu la situation restera bloquée. Et qu'on ne vienne pas accuser Israël de ne pas respecter la Convention de Genève car ceux-là même qui l'accusent ne l'ont jamais lue. La tolérance relative dont fait preuve Israël comparée à la " manière démocratique et humaine " des Chiites, des Syriens et des Jordaniens ne devrait pas être



perçue comme un signe de faiblesse mais comme une raison supplémentaire des Israéliens à oeuvrer pour la paix. Israël veut la paix et par la voix de ses gouvernants et par celle de ses gouvernés, mais ce désir est-il aussi apparent du côté arabe? La politique du tout ou rien est-elle une attitude de négociation? L'alliance avec l'intégrisme pur et dur n'est-elle pas en contradiction avec la Palestine démocratique et laïque de l'OLP? Le surarmement des pays arabes depuis 1973, qui a dépassé celui de l'O.T.A.N., est-il un signe apaisant pour Israël.?

Et qu'adviendra t-il de la sécurité d'Israël une fois la guerre irako-iranienne terminée?

Alors que faire? Devant une certaine montée de l'antisémitisme ici-même en Amérique du Nord, une mobilisation constante; devant le refus arabe actuel? Une seule attitude : attendre les leaders arabes capables d'affronter la paix.

L'amalgame reste l'arme de prédilection anti-israélienne : jouer sur l'holocauste (le pseudo-exodus), Israéliens = Nazis, et le comble, comparer Israël à l'Afrique du Sud)

Deux interventions au cours de la Conférence à McGill, l'une, d'un canadien-français qui clama haut et fort sa sympathie pour Israël, l'autre d'un Africain, d'origine biafraise (mais qui se rappelle du Biafra ?) qui s'interrogea sur la politique des pays islamiques à l'endroit des minorités non-musulmanes. L'Ambassadeur se permit de distinguer à l'intérieur de l'Islam des courants tolérants distincts de l'intégrisme intolérant face auquel les pays démocratiques et non seulement Israël devraient s'unir pour conjurer leur effort de déstabilisation.

Dans la meilleure des hypothèses où Arabes et Israéliens négocieraient, quelles seraient les conséquences de l'octroi d'une autonomie dans les territoires contestés sur les implantations juives actuelles? Il arriverait un renversement de l'opinion israélienne comme lors de la visite de Sadate à Jérusalem et la remise du Sinaï à l'Egypte, aussi douloureux soit-il, mais d'ironiser l'Ambassadeur à l'endroit d'une intervenante si on veut éviter le caractère transitoire de cette autonomie pourquoi ne pas immigrer en Israël?

Raymond Eljarrat

40 ANS DE PROGRES MEDICAUX

Petit pays de 21,000 km² approchant bientôt les 4.000.000 d'habitants, Israël compte 277 médecins pour 10.000 personnes (comparé à 176 aux Etats-Unis). Ceci est le reflet des 40 ans d'efforts incessants appliqués aux découvertes médicales et technologiques qui ont fait d'Israël le leader mondial dans des domaines spécifiques. Les scientifiques ont une tâche double : celle de mettre en application et de continuer la recherche vers ce qui, jusqu'à un passé récent, semblait irréalisable.

Les Etats-Unis et l'Europe tournent leur regard vers ce jeune pays qui leur donne une bonne leçon d'humilité. Même si l'apport de millions de dollars est essentiel au cheminement de la recherche scientifique, Israël prouve que la détermination y joue un rôle capital. Les retombées économiques pour le pays seront des plus bénéfiques, d'ici la fin des années 1990, car des exportations en matériel médical approcheront le demi-milliard de dollars.

Parmi les nombreuses percées médicales des scientifiques israéliens, nous avons choisi de mentionner les plus significatives.

LE RAYON LASER A DES FINS CHIRURGICALES

Les appareils chirurgicaux israéliens au laser se sont fait une réputation internationale. Le laser remplace de plus en plus les interventions chirurgicales délicates, notamment en ophtalmologie. Aujourd'hui, presque toutes les affections ophtalmiques sont soignées au laser avec succès. Ce moyen est aussi employé pour effectuer des opérations chirurgicales de routine, comme l'ablation des amygdales, sans aucun risque d'infection grâce à la cautérisation immédiate.

Dans le traitement des maladies cardio-vasculaires, cause principale de décès dans le monde occidental, le rayon laser est révolutionnaire. L'Université de Tel Aviv vient de mettre au point une nouvelle fibre optique qui offrira une alternative simple et sûre à l'opération chirurgicale du pontage.

On introduit la fibre dans un cathéter qu'on insère comme une seringue dans un vaisseau sanguin pour le glisser le long de l'artère affectée. La fibre transmet alors un rayon laser au caillot obstrucateur qu'il vaporise littéralement, grâce à sa forte intensité, permettant au sang de reprendre librement son cours.

LA GREFFE DE MOELLE EPINIÈRE POUR LUTTER CONTRE LA LEUCEMIE DE LA LYMPHE

Aujourd'hui, deux tiers des malades atteints de leucémie aigüe de la lymphe, le type le plus répandu parmi les jeunes enfants, peuvent être guéris par les méthodes conventionnelles, combinant la chimiothérapie et les irradiations. Malheureusement, certains patients ne réagissent pas à ce traitement et les métastases continuent de se reproduire dans le système.

Un médecin de l'Hôpital Hadassa proposa une solution radicale : la destruction totale des tissus atteints et leur remplacement par d'autres prélevés sur la moëlle épinière saine d'un donneur présentant les mêmes caractéristiques du tissu ra-



chidien que celui du patient leucémique. Avant la transplantation, les cellules malignes du malade doivent être complètement éliminées et, pour que les cellules immunogènes du receveur n'attaquent pas l'organisme étranger, les lymphocytes T sont éliminées de la moëlle épinière saine. Trois méthodes sont actuellement examinées pour permettre de neutraliser ces aléas. Une d'entre elles a été mise au point par un bio-physicien israélien et est employée avec d'excellents résultats aux Etats-Unis.

L'APPLICATION D'UN DERME ARTIFICIEL

Autre découverte israélienne, utilisée dans le traitement des brûlures graves, le derme artificiel n'est rien d'autre qu'une bande transparente permettant une guérison plus sûre. A base synthétique, cette peau de remplacement sert à traiter des centaines de patients au pays. Un des avantages de ce derme est de ne pas être doté d'adhésif : il est ôté sans douleur. Une fois la plaie nettoyée, le derme s'applique directement et permet d'examiner facilement la blessure. Très perméable et extensible, il prévient aussi les invasions de microbes facteurs d'infections.

UN SCANNER PAR RESONNANCE MAGNETIQUE NUCLEAIRE

Utilisé dans le domaine de l'imagerie médicale, ce nouveau procédé ouvre grandes les portes au diagnostic précoce de certaines maladies comme le cancer. Les cancers internes qui n'apparaissent pas sur les radiographies aux rayons X, sont nettement visibles avec le scanner par R.M.N. De plus, le scanner par R.N.M présente l'avantage de ne pas exposer le patient à une radiation quelconque de particules. Le procédé du scanner par R.N.M. consiste à " plonger " le patient dans un champ magnétique afin d'obtenir sur un écran une meilleure image des tissus intérieurs atteints par la maladie.

LE PANCREAS ARTIFICIEL

Cet appareil qui remplace l'organe, élimine le danger des doses trop fortes ou de la baisse subite de glucose en régularisant la quantité d'insuline requise dans le sang. L'insuline est une hormone sécrétée par le pancréas pour régler le taux de glucose dans l'organisme et assurer son fonctionnement normal. On espère ainsi réduire les maladies graves causées par les variations du taux de glucose.

VERS LA MEDECINE DU FUTUR

L'une des tendances actuelles en Israël est de réunir plusieurs disciplines pour former des ingénieurs ayant des diplômes pluridisciplinaires. Le but ? Mettre au service de la médecine les connaissances et les applications de sciences connexes afin de combattre la maladie. Exemple l'Institut du Technion qui prépare un programme spécial sur le cœur dans lequel seront associés des ingénieurs chimistes, des médecins et des architectes. Chaque discipline apportera ses connaissances spécifiques sur l'organe et ses rapports avec les autres parties du

corps. La mise en commun de ces efforts créera des synthèses nouvelles qui deviendront des foyers de découvertes et de progrès pour le monde entier.

Pendant que des millions d'hommes observent sur leur écran de télévision les conflits politiques qui tourmentent l'état d'Israël, une poignée d'hommes et de femmes travaillent sans relâche dans la solitude de leur laboratoire à vaincre le seul ennemi à combattre : la maladie.

Jean-Claude Léon



LES TRAITTEURS



Ernie et Gilles

Cachère Glatt — Toujours disponibles
9775 Rue Tolhurst

Tél. 385-0000

LES MEILLEURS TRAITTEURS À MONTRÉAL
METS ÉLÉGANTS, DIFFÉRENTS, DÉLICIEUX
MARIAGES-BAR MITZVAH
TOUTES OCCASIONS
REÇUS DANS TOUTES LES SYNAGOGUES

Quand vous faites affaire avec
Ernie et Gilles

Vous pouvez vous attendre à des
Hors d'oeuvres: différents
Repas principaux: délicieux
Salades: fraîches et croustillantes
Desserts: élégants
Table de desserts: incroyable

Créations originales
Service parfait
Personnel courtois
Prix raisonnables

Tél. 385-0000

L'IMAGE EXTERNE D'ISRAËL: 40 ANS D'ÉVOLUTION

Sans aucun doute, l'image d'Israël s'est transformée en 40 ans d'existence. On ne peut imputer ce changement à une cause précise, selon Dov Shinar, professeur invité à l'Université Concordia, mais à une érosion naturelle, attisée par certains actes posés au cours de son histoire.

Au début, les Israéliens étaient considérés des "surhommes", des "héros"

et bien sûr des "opprimés". Si on se souvient des événements historiques qui ont précédé la création de l'Etat et des premières années d'adaptation et de guerre d'un peuple venant d'échapper à l'Holocauste, ce statut ne surprend pas. En fait, Dov Shinar décrit la période entre 1948 et 1960 comme celle de "David contre Goliath", la lutte des gentils contre les méchants.

Qu'advint-il de cette image ? Elle se transforma au fur et à mesure qu'Israël acquit de la puissance. La période d'occupation, la guerre de Yom Kippour, celle du Liban et les événements actuels dissipèrent progressivement le mythe du surhomme pour faire place à la réalité, l'homme avec toutes ses faiblesses et ses qualités.

LA GUERRE DU LIBAN

On s'arrêtera sur un des événements qui ont le plus marqué le statut d'Israël - le Liban. Cette offensive brisa le schéma des guerres "d'embrera" (pas de choix) précédentes, du moins après le dépassement des 40 km auquel les nations s'étaient habituées. Pour une fois, Israël prenait l'offensive pour se défendre. D'ailleurs, au cours de cette campagne, Begin déclarait, "Qui a dit que la guerre était la dernière solution" ? Point décisif, car depuis lors Israël est considérée, à tort ou à raison - ces considérations ne faisant pas partie de cette analyse - comme le "tyran", le "bourreau", "l'expansionniste". Aux yeux du public désormais, Israël n'était plus "l'opprimé", mais bien "l'opresseur".

LE RÔLE DES MEDIA

On ne saurait parler d'image externe, de n'importe quel Etat, sans faire mention de l'importance des media. L'opinion publique est largement fondée sur les reportages journalistiques, surtout en ce qui concerne les nouvelles internationales. En raison de leur structure, manque d'espace (média écrit) restriction de temps (télévision), etc., les media ont tendance à reporter les stéréotypes, l'action parfois hors contexte et sans détails historiques. Par leur silence sur certains sujets d'actualité brûlants et leurs reportages continus sur l'événement précis qu'ils privilégient, les media influencent ainsi l'opinion publique.

Israël, au cours de la période de "David contre Goliath" était le "chéri" des media, mais perdit cette considération après 1967, du fait qu'il hérita du statut "d'occupant". Il est important de souligner qu'Israël est une démocratie ouverte où les media ne font pas l'objet de censure. Des correspondants étrangers en

poste au Moyen Orient, notamment David Shipler, affirment que les journalistes reportent ce qui est d'intérêt pour leurs journaux, c'est-à-dire, événements à sensation, ayant la puissance de sensibiliser et d'attirer le public. Dans le cas des événements actuels, par exemple, les reporters filment quand Israël riposte par les armes ; les provocations de l'ennemi n'étant pas considérées, le public reçoit une information très biaisée. Malgré sa part de responsabilité, la réputation d'Israël est compromise du fait qu'un seul côté de la situation est reporté. Les media jouent donc un rôle crucial dans la formation de l'image extérieure d'Israël.

LA DEMOCRATIE EN ISRAËL

Si, jusqu'à présent, l'image externe a subi une "normalisation", il n'en reste pas moins que, au cours de ses 40 ans d'existence, Israël a su redresser son image externe et interne par son sens profond de la démocratie et de l'équité.

Entre autres, l'exemple le plus frappant de cette volonté plébienne est la Commission d'enquête établie par le gouvernement israélien pour étudier les massacres de Sabra et Chatila, geste remarquable, surtout en état de guerre. Le Liban n'en fit pas autant. Israël manifestait aussi son sens de la droiture lorsqu'il évinçait de force les citoyens israéliens de Yamit afin de respecter son traité de paix avec l'Égypte. En outre, son engagement international, notamment l'accueil des "boat people" et l'aide au tiers-monde fait partie intégrante de la force démocratique israélienne.

LA QUESTION PALESTINIENNE

Aujourd'hui, la question palestinienne menace de déstabiliser l'image externe et interne d'Israël. Les reportages et les éditoriaux sur les événements actuels affluent de partout, incitant le public, l'israélien inclus, à adopter des positions sévères et critiques à l'égard d'Israël. En fait, certains veulent se servir des événements actuels dans les territoires occupés pour affaiblir et discréditer Israël aux yeux des nations. mais, cela est impossible car la société israélienne est trop consciente de ses responsabilités.

Israël n'est pas à comparer à l'Afrique du Sud, comme Peter Jennings de ABC l'a fait récemment, car l'Etat Juif repose sur un système démocratique, sur une puissance judiciaire et un respect des droits de l'homme qui n'existent pas en Afrique du Sud. Pourquoi ne pas comparer Israël à la France, à l'Angleterre, aux Etats-Unis, pays démocratiques qui s'efforcent de résoudre les problèmes qui les affligent, sans que leur statut soit menacé. Comme eux Israël a connu, connaît et connaîtra certainement des difficultés et les résoudra comme toute autre nation. Les pressions et les fortes divisions d'opinion favoriseront en Israël, la recherche d'une solution équitable, de tous les côtés, sans ternir irréversiblement l'image du pays.

Wilma Elalouf

ORIGINE DE L'HATIKVAH ET DU DRAPEAU D'ISRAËL

Il y a 55 ans, l'Hatikvah était proclamé, au 18e Congrès Sioniste à Prague, en 1933, l'hymne sioniste officiel. Le 14 mai 1948, 15 ans plus tard, après avoir été l'hymne officieux de la Palestine juive sous le mandat britannique, Ben Gourion et tout le peuple juif entonnaient avec ferveur ce poème, accompagnés par l'orchestre symphonique de la Palestine, à la cérémonie d'indépendance de l'Etat D'Israël. Ils scellaient ainsi l'Hatikvah comme hymne national de l'Etat d'Israël.

Cinq mois plus tard, le Conseil provisoire de l'Etat adoptait officiellement les couleurs bleu et blanc et le bouclier de David comme le drapeau d'Israël, déployé le 11 mai 1949, à Lake Success, New York, quand Israël devint le 59ème membre des Nations Unies.

Le drapeau et l'Hatikvah ont confirmé l'indépendance d'Israël et sont restés les symboles d'espoir et de liberté pour tous les Juifs du monde. Quelle est donc leur origine ?

L'Hatikvah

L'Hatikvah (l'espoir), hymne du mouvement sioniste et hymne national de l'Etat d'Israël, est l'oeuvre du poète Naphtali Herz Imber, (Jassy 1878), publiée pour la première fois en 1886 sous le titre de " Tikvatenu " (Notre Espoir). Il semble que l'établissement de Petah Tikva inspira l'auteur. Les thèmes des chants allemands " Die Wacht am Rhein " et " Der Deutsche Rhein " (La " Rivière " et " Aussi longtemps que ") et du chant patriotique polonais, plus tard hymne national de la République polonaise (" La Pologne n'est pas perdue, tant qu'on sera vivant "), sont évidents dans le poème.

En 1882, Imber lut son poème pour la première fois aux fermiers de Rishon le-Sion qui en furent enchantés. C'est probablement au cours de la même année, Samuel Cohen, émigré de la Moldavie à Rishon le-Sion en 1878, qui fixa la mélodie de l'Hatikvah à partir du chant folklorique moldavien-roumain " Carul cu boi " (Charrue et boeuf).

Dans un contexte historique où les chansons nouvelles et les adaptations devenaient par besoin presque automatiquement des chants folkloriques, et où les droits d'auteur étaient insignifiants, la mélodie sombra très rapidement dans l'anonymat. L'origine de l'Hatikvah a été retrouvée par Menashe Ravina et par un amateur de musique israélien, Eliahu Hacoen.

Plusieurs des changements apportés à la mélodie et au texte original peuvent être retracés dans les livres de chants, mémoires, etc...

Certaines transformations se firent spontanément, d'autres intentionnellement afin d'adapter le texte à l'option contemporaine ou à l'accent syllabique sépharade au lieu de l'ashkénaze. C'est seulement en 1948 que le Maître d'orchestre italien, Bernardino Molinari, harmonisa l'Hatikvah lorsqu'il orchestra pour l'orchestre philharmonique d'Israël.

L'Hatikvah*

Aussi longtemps que dans nos coeurs,
L'âme juive sera vainqueur,
Aussi longtemps que vers l'Est,
Vers Sion se tourne le Juif,
Aussi longtemps que nos espoirs ne sont pas perdus,
Deux mille ans nous les avons chéris,
Pour vivre en liberté sur la Terre,
De Sion et Jérusalem.

The image shows a musical score for the Hatikvah. It consists of a single melodic line on a five-line staff. The notes are mostly quarter and eighth notes. Below the staff, the lyrics are written in Hebrew and transliterated Yiddish. The lyrics are:

 קול עוד בלבב פנימה / קול עוד בלבב פנימה

 נפש יהודי הומיה / נפש יהודי הומיה

 ולפאתי מנחה קדימה / ולפאתי מנחה קדימה

 עין לציון צופיה / עין לציון צופיה

 עוד לא אברה תקונו / עוד לא אברה תקונו

 התקנה בת שנות אלפים / התקנה בת שנות אלפים

 להיות עם חסדי בארצנו / להיות עם חסדי בארצנו

 ארץ ציון וירושלים / ארץ ציון וירושלים

 The transliterated Yiddish lyrics are:

 kol od ba-le-vav pe-al-ma ne-fesh ye-hu-di

 kol od ba-le-vav pe-al-ma ne-fesh ye-hu-di

 bo-mi-ya ul-fa-a-tef mis-rach ka-di-ma

 bo-mi-ya ul-fa-a-tef mis-rach ka-di-ma

 a-yin le-tai-yon tso-fl-ya od lo av-da

 a-yin le-tai-yon tso-fl-ya od lo av-da

 tik-va-te nu ha-tik-va bat sh'not al-pe-yim

 tik-va-te nu ha-tik-va bat sh'not al-pe-yim

 li-yot am chof-shi be-ar-tso-nu

 li-yot am chof-shi be-ar-tso-nu

 e-rets tai-yon vi-ru-sha-la-yim li-yot am chof-shi

 e-rets tai-yon vi-ru-sha-la-yim li-yot am chof-shi

 be-ar-tso-nu e-rets tai-yon vi-ru-sha-la-yim

 be-ar-tso-nu e-rets tai-yon vi-ru-sha-la-yim

קול עוד בלבב פנימה
 נפש יהודי הומיה
 ולפאתי מנחה קדימה
 עין לציון צופיה
 עוד לא אברה תקונו
 התקנה בת שנות אלפים
 להיות עם חסדי בארצנו
 ארץ ציון וירושלים

Drapeau d'Israël

Le drapeau d'Israël est le même que celui déployé au premier Congrès sioniste à Bâle, en 1897. David Wolfsohn, leader sioniste notoire, successeur de Theodor Herzl à la présidence de l'organisation sioniste mondiale en 1905, joua un rôle prépondérant dans la conception du drapeau. Voici son récit à propos de la naissance du drapeau d'Israël :

" A la demande de notre leader Herzl, je vins à Prague pour préparer le premier Congrès sioniste, assurer sa réussite et éviter toute critique. J'avais de nombreux problèmes à résoudre, mais un en particulier touchait l'essence du Judaïsme : quel drapeau déployer dans la salle ?.. Une idée me vint. Nous avons un drapeau - bleu et blanc. Le " Tallit " avec lequel on se couvre pendant la prière : c'est notre

symbole. Prenons ce " Tallit " et déployons-le aux yeux d'Israël et de toutes les nations. Ainsi, j'ordonnais un drapeau bleu et blanc imprimé du bouclier de David. Voici comment notre drapeau national a été créé. Et personne ne parut surpris ou ne posa de questions " .

Yossi Suissa

CHER MONDE

Cher monde.

Je me rends compte que nous, ici, en Israël te dérangeons. On dirait que tu es vraiment ennuyé, même furieux. En fait, il semble que nous te dérangeons à des périodes régulières. Aujourd'hui, c'est la "brutale répression des Palestiniens" ; hier, c'était le Liban avant cela, ce fut le bombardement de Bagdad et la guerre de Yom Kippour et la campagne du Sinaï. Il semblerait que les Juifs qui triomphent et, par conséquent survivent, te dérangent royalement.

Il est certain, cher monde, que, bien avant qu'Israël n'existe, nous, le peuple juif, te dérangions. Nous avons dérangé les Allemands qui élirent un Hitler et nous avons dérangé les Autrichiens qui acclamèrent son entrée à Vienne, et nous avons aussi dérangé nombre de peuples slaves : les Polonais, les Slovaques, les Lithuaniens, les Ukrainiens, les Russes, les Hongrois, les Roumains. Et avec le mot "dérangé", nous pouvons remonter très loin dans l'histoire.

Nous avons dérangé les Cosaques de Chmielnicki qui massacraient des dizaines de milliers des nôtres en 1648-49 ; nous avons dérangé les Croisés qui, en route pour libérer la Terre Sainte, furent tellement ennuyés par les Juifs qu'ils en exécutèrent un nombre considérable. Pendant des siècles, nous avons dérangé l'église catholique romaine qui fit de son mieux pour nous contrôler avec ses Inquisitions, et nous avons dérangé l'ennemi-en-chef de l'église, Martin Luther qui, dans sa hâte de brûler des synagogues avec les Juifs qu'elles pouvaient contenir, montra un esprit oecuménique admirable.

Si ennuyés à la fin de tant te déranger, cher monde, nous avons décidé de te quitter - d'une certaine façon - et de créer un Etat juif. La logique de la chose étant que notre proximité t'irritait, t'agaçait - quoique nous vivions en étrangers dans tes divers pays. Quoi de mieux, par conséquent que de nous éloigner bien que t'aimant, et ainsi nous faire aimer de toi? Nous avons alors entrepris de revenir chez nous - à cette même terre d'où nous avaient expulsés les Romains, il y a 1900 ans, parce que, selon toute apparence, nous les dérangions aussi.

Hélas, cher monde, comme tu es difficile à plaire ! Après avoir quitté Pogroms, Inquisitions, Croisades et Holocaustes, après avoir quitté le monde pour vivre seuls dans notre petit Etat, ne voilà-t-il pas que nous continuons à te déranger! Tu es dérangé parce qu'on réprime les pauvres Palestiniens. Tu es profondément fâché du fait que nous ne cédon pas les terres de 1967 qui sont - la chose est claire - l'obstacle à la paix au Moyen-Orient. Moscou est dérangé et Washington est dérangé. Les Arabes "radicaux" sont dérangés et les gentils Egyptiens modérés sont dérangés. L'Europe est dérangée tout comme l'Asie et, bien sûr, l'Afrique et l'Australie. Les Juifs sont répressifs, oppressifs et obsessifs. Pauvres, pauvres Palestiniens. Et toi, monde, cher monde, cela te dérange.

Eh! bien, cher monde, voici ce que pense un Juif ordinaire d'Israël.

En 1920 et 1921 et 1929, il n'y avait pas de territoires de 1967 pour empêcher la paix entre les Juifs et les Arabes. En fait, il n'y avait même pas d'Etat juif qui dérangeât qui que ce soit. Pourtant, ces mêmes Palestiniens opprimés et réprimés exécutèrent des dizaines de Juifs à Jérusalem, à Jaffa, à Safed et dans le Hébron.

Dis-moi, cher monde, pour quelle raison les Arabes ont-ils tué 67 Juifs en un seul jour en 1929? Et pourquoi 510 Juifs, hommes, femmes et enfants furent-ils massacrés dans des rébellions arabes entre 1936 et 1939? Etaient-ils furieux à cause de l'agression israélienne de 1967? Et quand toi, monde, tu proposas en 1947 un Plan de Partition à l'O.N.U. qui aurait permis la création d'un "Etat Palestinien" le long d'un minuscule Etat Juif et que les Arabes crièrent "non" et massacrèrent 6,000 Juifs, était-ce à cause de l'agression de 1967? Alors, cher monde, comment se fait-il que nous ne t'avons pas entendu te plaindre à ce moment-là ?

Les pauvres Palestiniens qui tuent aujourd'hui les Juifs avec des explosifs et des pierres font partie du même peuple qui, lorsqu'il possédait tous ces territoires qu'il revendique aujourd'hui, tenta de jeter l'Etat Juif à la mer.

Les mêmes faces hideuses, le même rêve, le même cri de "itbach-al-Yahud" (massacrons les Juifs!) que nous entendons et voyons aujourd'hui, nous l'avons alors entendu et vu.

Le même peuple, le même rêve - détruire Israël. Ce qu'ils n'ont pu faire hier est leur rêve d'aujourd'hui - mais nous ne devrions pas les "réprimer"... Cher monde, tu étais là pendant l'Holocauste et tu étais là en 1948 lorsque sept pays arabes déclenchèrent une guerre que la Ligue Arabe compara aux massacres des Mongols. Tu étais là en 1967 quand Nasser jura de jeter les Juifs à la mer. Et tu serais là si Israël était anéantie.

Et comme nous savons que les Arabes-Palestiniens rêvent continuellement de cette extinction, nous ferons tout ce qui est possible pour demeurer vivants dans notre propre terre

Et si cela t'ennuie, cher monde, eh bien pense à toutes les fois que tu nous a embêtés dans le passé. Dans tous les cas, cher monde, si nous te dérangeons, je te présente un Juif au moins qui s'en fiche éperdument.

LETTRE OUVERTE AUX CRITIQUES D'ISRAEL DE MEYER BEN ABRAHAM RECEMMENT EMIGRE EN ISRAEL.

731-7721

**CLINIQUE DENTAIRE
LASRY & LASRY**

DR. JOELLE LASRY / DR. RACHEL LASRY

RENDEZ-VOUS: JOUR - SOIR
SERVICE D'URGENCE

5845 COTE DES NEIGES, SUITE 100
MONTREAL, QUÉ. H3S 1Z4

TEL. 739-1662

DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.

MÉDECINE GÉNÉRALE

5885 CÔTE DES NEIGES
Suite 401

SUR RENDEZ-VOUS

DR CLAUDE COHEN

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 DE MAISONNEUVE O.
MONTREAL, QUÉ. H3H 1J7

(Métro Guy, Sortie St-Matthieu)

Tél.: 933-3641

TÉL.: 735-6639

Dr. Gaby Zagury, M.D., C.C.F.P.
Médecin de famille

5845 CÔTE DES NEIGES, SUITE 270
MONTREAL, QUÉBEC H3S 1Z4

Lundi au vendredi 8h à 18h R.V. le jour même

42

CLINIQUE DENTAIRE

Dr Alain AZUELOS, D.M.D.
Dr Orly LÉVY, D.M.D.

6164, Bd Côte St-Luc
484-0665/484-0669

Ouvert de 9h00 à 21h00

C E N T R E
D E N T A I R E
C O H E N

Dr. Guittel Cohen
B. SC., D.D.S.

3565, rue Berri, suite 250
Montréal, Qué. H2L 4G5
Tél.: (514) 844-4883

**Le Dr Daniel Benaïm a le plaisir
de vous informer de l'ouverture
de son nouveau cabinet
de consultation**



DR. DANIEL BENAÏM

MÉDECINE GÉNÉRALE - GENERAL PRACTICE

TEL.: 345-9941

SUR RENDEZ-VOUS
ON APPOINTMENT

4935 QUEEN MARY ROAD
SUITE 103
MONTREAL, QC H3W 1X4

Abonnez-vous à L.V.S.

La Voix Sépharade est votre voix.
Depuis 18 ans vous y trouvez des informations
sur les institutions juives, des reportages,
des études, des entrevues, des dossiers,
Aujourd'hui, La Voix Sépharade
a besoin de vous afin de poursuivre
cet objectif.
Pour une communauté vivante et
dynamique, soutenez
La Voix Sépharade.



43

Nom _____ Date _____

Adresse _____

Payez à l'ordre de: _____ **LA VOIX SÉPHARADE** _____ \$12.00

La somme de _____ **DOUZE** _____ dollars

Banque _____

Succursale _____

Compte N°. _____ Signature _____

Patrimoine Sépharade

Avant-Propos

La voix Sépharade offre à partir de ce numéro une nouvelle rubrique intitulée "Patrimoine Sépharade".

Cette rubrique est ouverte à tous parce que chacun de nous peut apporter le témoignage d'une des nombreuses facettes du Judaïsme sépharade tel que nous l'avons vécu...et que nous continuons de le vivre.

Cette rubrique ne sera pas la chasse gardée de "spécialistes" qui risqueraient de la transformer en musée ou au mieux, en une rencontre accidentelle avec une certaine culture. Elle sera, nous l'espérons un espace pour des retrouvailles entre un passé toujours vivant et un présent imaginaire et créateur.

Dans cette atmosphère de retrouvailles, Solly Lévy nous offre deux merveilleux poèmes en judéo-espagnol.

Solly Lévy a certainement été très marqué par le vécu quotidien de sa communauté du Nord du Maroc. Il en garde une mémoire affective qui fait de lui un authentique poète.

Dans le poème "Ya Hasra" Solly ne fait pas l'étalage d'archaïsmes enfouis dans un certain folklore; il nous ramène à la surface au contraire, les vibrations de l'expression populaire des communautés hispanophones du bassin méditerranéen. Cette expression, par le mot percutant, par l'image impressionniste, contient une grande charge de nostalgie émotion.

Les Minhaguim aussi restent vivants et vont chercher leurs racines loin dans notre histoire. A preuve le livre dont nous vous présentons les premières pages et qui nous indique la pertinence de la lecture du Chir Hachirim pendant Pessah et celles des Pirké-Avoth de Pessah à Chavouoth.

Remarquons que ce livre a été écrit et édité à Amsterdam il y a plus de trois cents ans par ces groupes de Marranes voués à l'extermination et qui trouvent la force de se réidentifier et de se réintégrer dans la continuité du peuple d'Israël.

Quelle belle leçon de détermination et d'espérance.

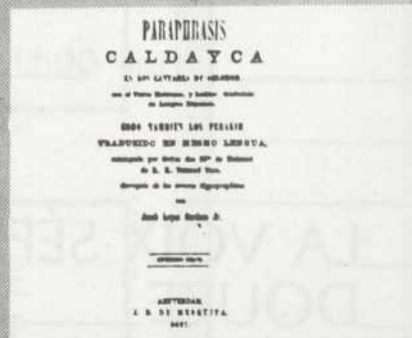
Impression Ochavo

Acostumbran los discipulos del Escuela de la Sancta Irmandade Ets Haïm, en nuestra Comunidad K.K. Talmud tora, Cantar en los días de Pascua de Pesah, los Paraphrasis Caldayca de los Cantares de Selomo, traduzidos en lengua española; como tambien en los seis Sabathoth que ay entre Pesah y Sabuoth, los Perakim, con el traducion española, traduzidos del Docto R. Mosseh Belmonte, y corregido por el Docto R. Joseph Franco Serrano en el año de 5443. (*).

Y son estampados de nueve por Orden dos Señores de Maamad deste K.K.T.T., con la curiosidad possible, quiera en el Hebreo, quiera en el Español, segun el Septima (ultima) impresion, sin mundança alguna en la traducion, sino algunos acentos, por el facilidad de los Discipulos. El texto Hebraico tenemos corregido de algunos yerros.

Amsterdam, Nissan 5627

(*) El primero impresion no me hé notorio. El 2e (tambien yo no lo hallé) fue hecho en el año de 5424; el 3e en 5443, (por David Tartas); el 4e en 5461 (Mosseh Mendes Coutinho); el 5e en 5466 (Ishac de Cordova); el 6e en 5484 (Ishac de Cordova); el 7e en 5526 (Gerh: Johan Janson en casa de Israël de Mondovy).



PARAPHRASIS

Caldayca.

Cantar de los Cantares que à Selomoh.

1. Cantares y alabaciones, que dixo Selomoh el Propheta, Rey de Israël, con espíritu de Prophecia, delante del Señor de todo el Mundo:

A. - Diez cantares, fueron dichos en el Mundo del este; Cantar este alabado mas que todos ellos. Cantar primero dixo Adam, en tiempo que fue perdonado a el su pecado, y vino dia del Sabath, y amparo sobre el, abrio su boca y dixo, Psalmo de cantico para dia del Sabath. Cantar segundo, dixo Mosseh con hijos de Israël, en tiempo que partio a ellos Señor del Mundo à el Mar de Suf, empezaron todos y dixieron juntamente cantar, que asi esta escrito; entonces canto Mosseh, y hijos de Israël. Cantar tercero, dixieron hijos de Israël, en tiempo que fue dado a ellos poço de

aguas, que asi esta escrito; entonces canto Israël. Cantar quarto, dixo Mosseh el Propheta, cuando vino su tiempo, para partirse del Mundo, y reprehendio en el, al pueblo de casa de Israël, que asi esta escrito; escuchad los Cielos, y hablaré. Cantar quinto, dixo Jeossuah hijo de Nun, cuando combatio Pela en Gibhon, y se pararon a el, el Sol y la Luna, treinta y seis oras, y se estajaron de decir cantar, abrio su boca el, y dixo cantar, que asi esta escrito; entonces canto Jeossuah delante de A. Cantar sexto, dixieron Barak y Deborah, en dia que entrego A. à Sissera y a su Real en poder de hijos de Israël, que asi esta escrito; y canto Deborah y Barak hijo de Abinoham.

Cantar seteno, dixo Hana en tiempo que fue dado a ella, hijo de delante de A. que asi esta escrito; y hizo oracion Hana con prophecia y dixo. Cantar ochavo, dixo David Rey de Israël, sobre todas las Maravillas que hizo à el A. abrio, su boca y dixo cantar, que asi esta escrito; y canto David con prophecia delante de A. Cantar noveno, dixo Selomoh Rey de Israël, con espíritu de Santidad delante del Señor de todo el Mundo; A. Y Cantar dezeno, son apearados para decir hijos del Captiverio, en ora que saldrán del Captiverio, que asi esta escrito, y declarado por mano de Jessayahu el Propheta, que asi esta escrito; cantar este sera à vos por Alegria, como noche ser Santificada Pascua de Pesah, y Gôzo de Coraçon como Pueblo que andan para ser aparecidos delante de A. tres vezes en el Año, con modos de cantar, y voz de aduffe, para subir a Monte de A. y para servir delante de A. fuerte de Israël.

YAḤASRÁ ('AWED)

Habla Ḥaquito el de Ḥadra:

¡ Yaḥasrá por esós tiempos
Cuando estábamos en Tanja !
¡ Qué shoj de vida, mi guëno,
A imma cómo se gozzaba !

Como si fuera hoy me acuerdo :
Vivíamos cabe la Alianza,
Subiendo un poco más lejos
Por la cuesta de la Alcazaba.

Ese mesquín de mi abuelo
Con las piedras ḥereaba ;
Dezia: " No lo kemeo,
¡ Voy a arzearme las patas"

¡ Wo por el koah del viejo !
Con dos alcofas cargadas,
Chupado como un felejo,
Se venía de la plaza.

Con bastón y con sombrero,
Ya fuera Sabbad o Pascua,
A znoga se iba derecho
Y volvía como si nada.

Y cuando entraba él tan tieso
Con cuello duro y corbata,
Y traje de doble pecho,
Cadena y reloj de plata,

Ya todo estaba dispuesto,
La mesa bien 'adleada,
El vaso del quiddus lleno,
La familia jem'eada

Eso sí que eran festejos,
Con su hiba y con su ḥala,
Su berajá y su provecho,
Sus meldaes y sus ḥajas.

Agüera, de todo aquello,
Desde que nos fuimos f'alna,
No quedan más que recuerdos,
Cantares, y algunas 'adas.

¡ Yaḥasrá por esos tiempos
Cuando estábamos en Tanja !
¡ Qué shoj de vida, mi guëno,
A imma cómo se gozzaba !

Solly Lévy,

27 de diciembre de 1987

UN SABBÁ POR LA MAÑANA

Un sabbá por la mañana,
a eso de las nueve y cuarto,
Al tarraḥito del forno
estaba Maknín esperando.
Horas iban y venían
y no había fin ni cabo
Que llegara ese mamzer,
no le quede dueño ni amo.
" Wa esto esta mejor que nada,
dezía Maknin rabiando,
" Ya van a salir de znoga,
y aun no vino el enciscado.
" Le venga un mal que le vole,
¿ ánde se habrá meḥeado ?"
Ya iban a dar las doze,
cuando a la puerta picaron.
" ¿ Quién es ése o cuál es ése ?
Si no es el tarraḥ, le mato.
" De lo nerviosa que estoy,
las pipas se me kadearon ;
Ansina se le kadee
su azzeite a ese malogrado"!
En esto se oyeron voces
cabe la fuente del patio.
Alaíle el Tarraḥito
muerto de risa y cantando:

*Ha huwwa ja, ha huwwa ja,
El Tarraḥ men el farrán.
Al Lihudin, sjona el sjina,
Seniora Maknín, ya está la adafina.*

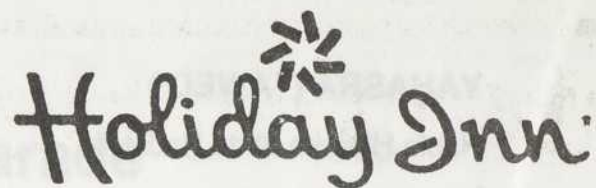
La mesquina de la vieja
se sampó de un solo trago
Un vasito de aguardiente,
y se olvidó del mal rato.
Y ahí se puso a cantar
dando palmas y bailando:

*Adafina, mi adafina
Lo mejor de mi cocina
'Akdeada y calentita,
Con patatas bien refritas,
Mi orisa de trigo nuevo
Con sus ajos y sus huevos,
Su relleno y su garbanza,
¡ Qué bien nos llenas la panza!
¡ Esto es 'oneg del Sabbá,
Boz lo juro por Pappá!*

Solly Lévy

28 de diciembre de 1987

**HÔTEL
RAMADA
AÉROPORT**



HOLIDAY INN CENTRE-VILLE MONTRÉAL

**IL NOUS FAIT PLAISIR D'ANNONCER
L'OUVERTURE DE NOTRE CUISINE CACHÈRE.
SALLES DE BANQUETS ENTIÈREMENT RÉNOVÉES
POUVANT ACCOMMODER DE 75 À 400 PERSONNES.**

**POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS
VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC:**

Hôtel Ramada Aéroport
6600, Côte de Liesse
St-Laurent, Qué.
H4T 1E3

Tél.: 342-2262

Holiday Inn Centre Ville
420, rue Sherbrooke ouest
Montréal, Qué.
H3A 1B4

Tél.: 842-6111

46

FLEURISTE

Boutique Pour la Callah

Tout pour le Mariage, Bar Mitzvah...

- Silk & Fresh Flowers
- Paniers des fruits fraîches, chocolats...
- Vases, Dragées
- Perruques de Grand Marques
- Maquillage et Coiffeur
- Fleurs artisanales et frais
- Fruits and Chocolate Baskets
- Vases, Sugar Almond Candies
- Brand Name Wigs
- Make-up and Hairdressing

OUVERT LE DIMANDE SUR RENDEZ-VOUS
4661 Van Horne, Suite 3 Montreal, Quebec
Tel: 731-1790/737-7241



**DAVID TOLEDANO
L'A.S. TRAITEUR (MK)**

Strictement Orthodoxe Cachere

5487 Ave. Royalmount
Mont-Royal, Que. H4P 1J3

**Notre personnel est prêt à s'occuper des
arrangements pour la préparation de vos
réceptions pour n'importe quelle occasion
spéciale.**

N'hésitez pas à nous contacter:

733-0680 • 341-6026 • 731-2883



**RAPHI
OHAYON**

avec son orchestre professionnel
pour vos mariages, Bar Mitzvas
et soirées hassidiques

**Appeler RAPHI
270-1537 • 481-2938**

**ROLAND HARARI
PHOTOGRAPHIE**

Mariages
Bar-Mitzvahs
Enfants
Familles
Portrait créatif
et personnalisé
Photographies à
la maison
Faire-parts

815, Place Simon, St-Laurent • 748-2155

information proche-orient



par le Comité Canada-Israël

VOLUME 12 NUMÉRO 1

AVRIL-MAI 1988

COMMENTAIRE

VIOLENCE ET PAIX AU MOYEN-ORIENT; LA REPONSE CANADIENNE

Professeur Irving Abella

Trois points sont à l'ordre du jour de la politique au Moyen-Orient : la convocation d'une conférence internationale, la possibilité d'un Etat palestinien indépendant sur la rive occidentale et sur la bande de Gaza et la représentation des Palestiniens.

Pour une conférence internationale

A mon avis, le Canada devrait appuyer l'idée d'une conférence internationale en autant que celle-ci serve de plateforme où pourraient se rencontrer les parties directement concernées. Une telle conférence ne devrait pas se substituer à des négociations bilatérales entre les intervenants; elle doit tout au plus faciliter de telles négociations. Dans le cas contraire, nous devons rejeter une telle conférence comme étant inutile.

Une conférence qui imposerait des conditions préalables ou qui accorderait à chacun un droit de véto, permettant ainsi au plus radical des participants de retenir toutes les cartes, serait elle aussi vouée à l'échec.

La position du Canada a toujours été, et devrait toujours être, que seules des négociations directes entre les parties pourront déboucher sur l'obtention d'une paix véritable. C'est de cette façon qu'ont été signés les accords du Camp David et c'est la seule manière pour Israël de faire la paix avec ses voisins. Si cette conférence ne donne pas cours à des négociations directes entre Israël et ses voisins et si elle ne sert qu'à dénoncer les politiques israéliennes, alors il vaudrait mieux qu'elle n'ait pas lieu.

Pour des négociations directes

La deuxième question est la suivante : que devrait être la position du Canada face à un Etat palestinien indépendant ? La réponse est simple puisque personne dans la région ne veut d'un tel Etat. Dans certains milieux, on observe une tendance grandissante à considérer la création d'un tel Etat palestinien comme étant la solution des solutions. Mais il est clair qu'une telle solution n'amènera que le chaos voire même la guerre.

Israël ne peut s'accommoder d'un Etat palestinien qui le séparerait de la Jordanie. Si l'on en croit les slogans et la

rhétorique des Palestiniens, ils ne désirent pas une telle patrie attenante à la frontière d'Israël. Ils sont davantage enclins à considérer un Etat incluant, ou plus exactement, remplaçant Israël. Il paraît évident qu'ils ne désirent pas simplement se battre contre la population juive de la bande de Gaza ou de la rive occidentale; ils veulent aussi les chasser de Galilée, du Néguev, de Tel Aviv et de Haïfa. Ils accepteront volontiers comme solution temporaire tout territoire pouvant être libéré de l'occupation israélienne. Il ne s'agira là toutefois que de miettes dont l'enjeu est l'ensemble du territoire israélien

Bien que certains Etats arabes de la région réaffirment leur appui au projet palestinien, je demeure persuadé que la motivation derrière un tel appui réside dans le fait qu'Israël n'acceptera jamais une telle proposition. Si ces Etats étaient amenés à croire pour un moment que la création d'un tel Etat devenait possible, il ne fait aucun doute que des Etats tels la Jordanie, l'Egypte et l'Arabie Saoudite auraient tôt fait de le torpiller. Mais puisqu'Israël joue le rôle du mauvais garçon, cela permet aux Etats arabes modérés de réclamer publiquement la création d'un Etat palestinien tout en espérant secrètement qu'Israël tiendra bon.

La création d'un minuscule Etat situé sur la rive occidentale et sur la bande de Gaza est vouée à l'échec. Les deux millions de Palestiniens y résidant sont condamnés à appartenir à une entité économiquement non-viable. L'existence même de cet Etat compromettra la stabilité de la Jordanie autant que celle d'Israël.

Comme par le passé, les politiques canadiennes devraient être de laisser à Israël le soin de négocier ses problèmes frontaliers à l'Est lors de discussions bilatérales avec le principal intéressé, soit la Jordanie. Si ce pays, composé à 70% de Palestiniens, veut inclure des Palestiniens dans sa délégation, c'est là sa prérogative. Et si Israël veut parler à une délégation de Palestiniens qui reconnaîtraient la légitimité d'Israël (si une telle délégation peut être formée), ce sera encore mieux.

(Suite à la dernière page)

ANALYSE D'UN DISCOURS

Pour la première fois en treize ans, la conférence annuelle du Comité Canada-Israël a fait les manchettes d'un océan à l'autre. La qualité des personnes-ressources invitées, le nombre record de participants et participantes, la présence du premier ministre du Canada, Brian Mulroney, à la réception d'ouverture de la conférence, les discours tant attendus d'Ed Broadbent, de John Turner et de Joe Clark, ont contribué à l'intérêt porté par les médias à cette conférence qui voulait souligner avec éclat le quarantième anniversaire de la création de l'Etat d'Israël. L'éclat s'est transformé en une éclaboussure provoquée par le discours du ministre des Affaires extérieures du Canada, le Très Honorable Joe Clark. Quelques heures après le discours, le bureau des directeurs du CCI a fait parvenir à la presse un communiqué demandant au gouvernement de clarifier la politique canadienne au Moyen-Orient.

Il est important de comprendre que l'énoncé de politique de M. Clark soulevait des préoccupations graves et légitimes. Les propos du Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, dans son discours du 10 mars dernier, étaient le reflet d'une attitude nettement moins favorable et compréhensive à l'égard d'Israël. Ils laissaient entrevoir un virage significatif de la politique canadienne sur des questions qui sont au centre du conflit israélo-arabe. La manière dont M. Clark a traité des émeutes récentes et du conflit à plus long terme entre Israël et les Arabes, ainsi que l'ensemble de son attitude envers Israël, étaient en effet inquiétants. Certains des principes politiques qu'il a énoncés étaient tout simplement inadmissibles - surtout comme base de la politique du gouvernement canadien à l'égard du Moyen-Orient.

Ce qui était inquiétant au premier chef dans la déclaration de M. Clark, ce sont ses propos excessifs, déséquilibrés et parfois tout simplement erronés au sujet de la façon dont Israël a réagi au récent soulèvement palestinien dans les territoires. Tout en condamnant longuement Israël, avec des effets oratoires exceptionnellement durs, il n'a pas condamné les émeutiers palestiniens ni même réclamé qu'ils mettent fin aux émeutes. Il a semblé plutôt donner une légitimité aux soulèvements en notant qu'une "génération (de Palestiniens) élevée sous l'occupation s'est proclamée résolue à résister" et en lançant au surplus l'avertissement que "la politique de contrôle indéfini (d'Israël) sur cette terre sans qu'il y ait reconnaissance des droits de ses habitants est un échec patent".

M. Clark n'a donné aucun indice d'une quelconque compréhension de la situation difficile où se trouve l'armée israélienne. Il ne ressent guère de sympathie pour les jeunes soldats israéliens devenus prisonniers de circonstances déroutantes et menaçantes, et il ne semble pas non plus éprouver le moindre respect pour les efforts de l'armée israélienne en vue de réagir aux émeutes de façon humanitaire par des gestes soigneusement pesés. Au lieu de cela, M. Clark a réagi à des cas isolés d'abus de force comme s'il s'agissait d'une politique officielle du gouvernement israélien.

Toutefois, les propos de M. Clark qui étaient de loin les plus inquiétants avaient trait à sa façon de voir les racines de

l'ensemble du conflit au Moyen-Orient, et du conflit israélo-palestinien en particulier : "Une vérité crue qui a émergé de façon brutale des événements récents en Israël, c'est que le principal adversaire et le principal défi d'Israël ce sont les Palestiniens, et non pas ses voisins arabes. Il en découle des conséquences fondamentales pour le processus de paix. Mes discussions avec les dirigeants de la Jordanie, de l'Arabie Saoudite et de l'Egypte m'ont totalement convaincu qu'ils veulent vraiment une paix juste et durable, et qu'ils sont disposés à apporter leur concours à des négociations. Ils ont toutefois, eux aussi, noté les récents événements dans les territoires occupés et on peut s'attendre à ce qu'ils fassent preuve de réticences croissantes à conclure un accord à moins que le peuple palestinien et ses dirigeants n'y consentent clairement. Des dirigeants tels le roi Hussein et le président Mubarak veulent offrir leur secours, mais le pouvoir d'apporter la paix aux territoires occupés leur échappe totalement."

Le sens de ces propos, c'est qu'au coeur du conflit du Moyen-Orient il y a non pas le refus des Arabes et des Palestiniens de reconnaître Israël et vivre en paix avec lui, mais plutôt le refus d'Israël d'en arriver à une entente "acceptable pour le peuple palestinien". M. Clark semble dire que le différend entre Israël et les Palestiniens est la cause des "réticences" permanentes des Arabes à reconnaître Israël. Il s'agit d'une entorse grave et inquiétante à la vérité et d'un changement important du point de vue canadien traditionnel relatif au conflit israélo-arabe.

Politiquement, cela voudrait dire qu'on déplace la responsabilité des progrès vers la paix sur les épaules d'Israël ; que le Canada s'apprête à accepter l'argument des Arabes selon lequel il est inutile d'espérer qu'ils fassent la paix avec Israël tant qu'il n'y aura pas de solution satisfaisante du problème palestinien ; et que le Canada dégage les pays arabes de toute responsabilité quant à la solution du problème palestinien — disons plutôt qu'Israël est presque seul à être tenu responsable.

Traditionnellement, le Canada a appuyé a) le droit d'Israël de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et bien définies et b) les droits individuels et collectifs des Palestiniens, y compris le droit à une patrie. Toutefois, la responsabilité inconditionnelle des pays arabes de cesser d'être en belligérance avec Israël en reconnaissant le droit de celui-ci à l'existence a toujours été l'un des éléments principaux de la politique canadienne. Les propos cités ci-dessus, surtout quand on les situe dans le contexte du reste du discours, laissent planer de sérieux doutes quant à la volonté du Canada de maintenir cette position. L'appel de M. Clark à "une paix de reconnaissance réciproque, fondée sur des compromis quant aux territoires et sur le respect mutuel des droits légitimes de l'autre par Israël et les Palestiniens" pouvait être interprété dans le même sens. Cet élément de son discours était particulièrement irritant puisqu'il oubliait le fait qu'Israël a déjà reconnu formellement et officiellement que les Palestiniens ont des droits légitimes dont tout accord de paix devra tenir compte, tandis qu'il n'y a eu aucune reconnaissance des droits israéliens du côté arabe.

Il y avait des preuves additionnelles d'un possible virage de la politique canadienne dans les "cinq priorités" que le ministre a évoquées en tant que "base...de la poursuite soutenue d'une politique du Moyen-Orient qui rallie de larges couches de la population canadienne".

La première de ces priorités consiste à "appuyer le droit d'Israël d'exister à l'intérieur de frontières sûres et reconnues (qui est) la clef de voûte de la politique canadienne". Cela signifie, disait-il, que le Canada "soutiendra Israël et appuiera le principe de l'universalité chaque fois que la participation d'Israël à des organisations internationales est mise en cause", et "appuiera le droit d'Israël d'être équitablement entendu lorsque ses politiques sont contestées".

Ce programme d'appui à Israël n'intègre pas les formules diplomatiques traditionnelles du Canada invitant les Arabes à reconnaître Israël. En outre, M. Clark a jugé nécessaire de terminer cette partie par l'avertissement suivant : "L'appui à Israël ne signifie pas que ses dirigeants ou ses politiques soient à l'abri des critiques".

La deuxième priorité du ministre est "le désir profond des Canadiens de voir respecter les droits des Palestiniens en tant que personnes : Les Palestiniens ont des droits individuels et collectifs légitimes " y compris le droit à une patrie à l'intérieur d'un territoire clairement délimité, la Cisjordanie et la bande de Gaza, et le droit de participer pleinement aux négociations portant sur leur avenir : Le Canada, notait-il, a exprimé "de façon tangible notre souci du sort (des Palestiniens) par une aide humanitaire et une aide au développement modeste mais significative, en plus de faire des démarches en leur nom ". C'est ici, dans ce qu'on pourrait appeler le programme d'appui aux Palestiniens à l'intérieur de la "politique constructive du Moyen-Orient" de M. Clark, que le ministre lançait un appel à "une paix de reconnaissance réciproque". La troisième de ses cinq directives concerne la nécessité "de réduire au minimum les effets oratoires et...de mettre l'accent sur les gestes concrets". Ici, M. Clark affirmait que le Canada est fier de ses apports au maintien de la paix, "tout comme nous sommes fiers de l'aide canadienne au développement, y compris aux Palestiniens dans les territoires et dans les camps de réfugiés".

Le quatrième élément consiste à mettre l'accent sur les droits de la personne, et le ministre en parlait dans l'espoir que le gouvernement puisse en arriver à une "entente" avec "le CCI et les organismes qui le constituent" au sujet du "traitement fait aux Palestiniens par les autorités d'Israël". Sur un ton menaçant qui n'a guère été remarqué, M. Clark a ajouté que "la santé des relations entre le Canada et Israël tient à long terme à notre capacité d'affronter ces questions et d'autres questions semblables". Que le ministre laisse entendre que les relations entre le Canada et Israël puissent être compromises si le traitement qu'Israël fait aux Palestiniens n'est pas "opportun" donne froid dans le dos. Sa prêche à l'auditoire du CCI à ce propos, et l'invitation lancée au CCI de "comprendre" les droits palestiniens n'étaient rien d'autre qu'une critique voilée des positions de la communauté juive à propos du conflit israélo-arabe. Compte tenu que depuis longtemps le CCI a une politique impartiale quant à la nécessité de respecter les droits de toutes les

parties de la région dans tout processus de paix, ces propos pourraient être considérés comme une insulte gratuite.

Cinquième et dernier point, le ministre a souligné "le souci fondamental d'une paix régionale, qui nous unit aujourd'hui". Ici, il soulevait deux questions de fond. Premièrement, le Canada accueille avec joie la proposition de Shultz. Deuxièmement, il a noté que le premier ministre Mulroney a écrit au premier ministre Shamir "le pressent de se montrer ouvert et imaginatif, et plein de courage politique dans sa réaction à la nouvelle proposition de paix américaine." M. Clark a ajouté que "c'est le seul moyen d'assurer qu'il apparaisse clairement qu'Israël, s'appuyant sur une position de force, est prêt à prendre les risques indispensables à la paix". Aucun conseil du genre n'est donné aux Palestiniens. En fait, M. Clark ne référait nulle part dans son discours à la ligne permanente du refus maintenue par les Palestiniens et les Arabes. Il s'en tenait plutôt à presser doucement les dirigeants palestiniens "de proclamer officiellement qu'ils acceptent l'indépendance et l'intégrité territoriale d'Israël en échange du retrait d'Israël des territoires occupés depuis 1967 ". Même les critiques modérées que formulait le ministre à l'égard des Palestiniens (il a condamné l'attentat de l'OLP contre un autocar dans le Negev le 7 mars) s'accompagnaient de commentaires similaires à l'endroit d'Israël - ce que M. Clark n'éprouvait nul besoin de faire quand il condamnait durement Israël.

Les cinq blocs dont M. Clark s'est servi pour bâtir la politique canadienne à l'égard du conflit israélo-arabe peuvent être résumés comme suit :

1) un programme d'appui à Israël qui ne comprend pas un appel à la reconnaissance d'Israël par les Arabes, mais se termine en affirmant que les dirigeants israéliens et leurs politiques ne sont pas à l'abri de la critique; 2) un programme d'appui aux Palestiniens; 3) un élément de rappel de gestes concrets qui évoque seulement le maintien de la paix et l'aide aux Palestiniens; 4) un élément relatif aux droits de la personne qui demande au CCI d'accepter la position du gouvernement au sujet du traitement fait aux Palestiniens par Israël et affirme que l'avenir des relations entre le Canada et Israël tient à ce que cette question soit abordée de front; et 5) un élément relatif au processus de paix qui comprend un accueil favorable de la proposition Shultz et une invitation à Israël, et à Israël seulement, à se montrer ouvert et courageux dans sa façon d'y réagir. Il est très difficile à un ami d'Israël de se sentir à l'aise devant une telle définition de la politique canadienne au Moyen-Orient.

En traitant des troubles actuels dans les territoires, M. Clark a dit à un moment donné qu'il "ne veut pas du tout laisser entendre que tous les torts sont du même côté". Toutefois, l'impression d'ensemble qui se dégageait inévitablement du discours de M. Clark était qu'il fallait blâmer surtout Israël si le conflit du Moyen-Orient persistait et si le processus de paix était dans l'impasse.

La lettre que le premier ministre Mulroney a fait parvenir le 22 mars au président du Comité Canada-Israël, clarifie, et sans ambiguïté, la politique que le Canada entend poursuivre au Moyen-Orient. Les participants à la Conférence annuelle du CCI n'en attendaient pas plus, et pas moins, du discours du Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures.



LETTRE DU PREMIER MINISTRE DU CANADA AU PRESIDENT DU COMITE CANADA-ISRAEL (traduction)

Cher Monsieur Spivak,

En réponse aux préoccupations que vous avez exprimées au sujet du récent discours du Très Honorable Joe Clark, permettez-moi de profiter de l'occasion pour réaffirmer à votre intention la politique canadienne à l'égard du Moyen-Orient, y compris notre position quant aux événements récents dans les territoires occupés par Israël.

Au départ, je tiens à vous dire que la politique canadienne à l'égard d'Israël est claire, cohérente et inchangée : Israël est pour nous un ami. Nous croyons qu'Israël a le droit d'exister en paix, d'être reconnu par ses voisins, et d'être en sécurité. Il s'agit là d'un engagement inébranlable.

A l'occasion du 40^e anniversaire de la fondation d'Israël, les Canadiens célèbrent les réalisations du peuple israélien : la démocratie vivante et la société dynamique qu'il s'est données, ainsi que sa résistance héroïque dans la plus profonde adversité. C'est une réussite difficile à égaler ; c'est aussi un patrimoine précieux à préserver.

L'histoire fournit de nombreuses preuves de l'antipathie des voisins d'Israël et de l'inadmissible recours à la terreur contre le peuple israélien, violente contestation de leur droit d'exister sur la terre qui leur appartient. Tout au long de cette histoire trop souvent tragique, le Canada n'a cédé sa place à personne quand il s'est agi de soutenir la lutte d'Israël pour la survie et la prospérité.

Mais ceux qui éprouvent pour le peuple israélien une affection profonde et durable sont de plus en plus préoccupés. Les frustrations qui existent dans la région s'accroissent et éclatent ouvertement en conflits. La perte de vies, vies d'Arabes ou d'Israéliens, est une tragédie. A notre avis, la justice authentique ne connaît pas de frontières, et les droits de la personne sont sans conditions. Faute de progrès vers une solution pacifique, les idéaux mêmes qui ont présidé à la fondation d'Israël sont compromis et le peuple palestinien frustré de ses aspirations légitimes.

Le spectre d'une violence persistante et de plus en plus répandue suscite de profondes inquiétudes. Dans une lettre récente que j'adressais au premier ministre Shamir, j'affirmais : "Je parle au nom de tous les Canadiens quand j'exprime l'ardent espoir d'une fin prochaine de la violence et de la souffrance humaine des quelques dernières semaines".

Il est temps de regarder l'avenir, de mettre fin à la stérilité des blâmes réciproques et de cesser de refuser d'agir tant que les autres n'agissent pas d'abord. Les voisins d'Israël doivent prendre des risques au nom de la paix et reconnaître le droit d'Israël à l'existence. Nous avons vu à cet égard des événements encourageants - l'accord courageux entre l'Égypte et Israël et les signes d'une volonté du gouvernement de la Jordanie d'entreprendre un dialogue sérieux avec Israël. Les indices de modération chez certains dirigeants arabes ont encouragé

M.Clark et moi-même. Mais il en faut plus, et nous continuons d'inviter tous les voisins d'Israël à aller au-delà des généralités et à reconnaître directement l'existence et les droits d'Israël en tant qu'Etat. Pas plus tard que la semaine dernière, nous avons également demandé aux gouvernements arabes d'user de leur influence pour encourager la modération chez les dirigeants palestiniens dont le refus de reconnaître Israël est un grave obstacle au progrès.

En même temps, nous pressons le gouvernement israélien de faire preuve de souplesse dans sa façon d'aborder cette question cruciale. Comme je le disais au premier ministre Shamir : "Je vous conseille vivement, à vous et à votre gouvernement, de vous montrer ouverts et imaginatifs et pleins de courage politique dans votre réaction aux propositions du Secrétaire d'Etat Shultz pour qu'il apparaisse clairement qu'Israël, s'appuyant sur une position de force, est prêt à prendre les risques indispensables à la paix".

Nous invitons toutes les parties à reconnaître que le statu quo n'est pas viable comme base d'une paix et qu'il faut faire cesser la violence. Nous croyons depuis longtemps qu'une paix juste et durable tient à ce que tous acceptent les dispositions des résolutions 242 et 338 des Nations Unies : le retrait d'Israël des territoires occupés depuis 1967 et le droit de tous les pays de la région, y compris Israël, de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues.

Les négociations sont le seul moyen d'atteindre ces objectifs, négociations directes entre les parties en cause, y compris les Palestiniens. Nous croyons aussi qu'une conférence internationale convoquée sous les auspices des Nations Unies faciliterait la tenue de telles négociations directes.

Les événements récents démontrent qu'il y a eu un virage fondamental dans le conflit qui oppose Israéliens et Palestiniens. Comme je le disais dans ma lettre à M. Shamir : "faire cesser la violence ne rétablira pas la situation antérieure. Une nouvelle dynamique a été créée et elle ne mènera qu'à une nouvelle violence encore plus grande à moins que des deux côtés les dirigeants fassent preuve d'une sagesse qui canalise ces forces vers la réconciliation et la paix. Voilà pourquoi nous appuyons si fortement la proposition du Secrétaire d'Etat Shultz. Le Canada continuera d'insister pour que cette proposition, ou toute autre proposition constructive qui est de nature à rendre possible une paix véritable, fasse l'objet d'un examen positif.

Bien sincèrement,

Brian Mulroney

“IMPOSER UN MORATOIRE SUR LA VIOLENCE”

John Turner, Chef du Parti Libéral du Canada

Israël et le Canada partagent un lien de parenté, à cause de leurs régimes démocratiques. Nous partageons les valeurs que soutient la démocratie. Parmi les 159 Etats représentés à l'ONU, 25 seulement sont de véritables démocraties. Parmi ceux-là on trouve Israël et le Canada. Nous partageons ces institutions qui protègent le droit à la justice, à la liberté et à l'égalité. Ces institutions comprennent des parlements élus librement, des gouvernements responsables devant leurs parlements, un système judiciaire indépendant et une société ouverte. L'objectif premier des politiques canadiennes, dans le conflit israélo-arabe, devrait être la conclusion d'une paix juste, honorable et durable entre Israël et ses voisins arabes. On ne saurait remettre en question le droit d'Israël à l'existence, en tant que nation indépendante, à l'intérieur de frontières sécuritaires. Tout comme on ne saurait faire la paix sans reconnaître Israël, il faut également reconnaître les droits des Palestiniens. Ce peuple a le droit de posséder une patrie. Mais pour se qualifier, en tant que porte-parole du peuple palestinien, il faut d'abord rejeter le terrorisme et la violence, et reconnaître le droit d'Israël à son existence. Sinon, il n'y a pas de place à la table de négociation. (.....)

A notre point de vue, nous, les Canadiens, devons mieux évaluer la situation au Moyen-Orient, la complexité des conflits, leur histoire, les rapports entre le présent et cette histoire. On ne peut faire cette analyse dans une annonce télévisée de trente secondes. Le Moyen-Orient demeure une région d'importance stratégique majeure. Un conflit régional, là-bas, peut rapidement s'élargir. Qu'on pense à la guerre Iran-Iraq, avec des centaines de milliers de morts, qui attire les puissances industrielles dans le golfe Persique pour y protéger leurs approvisionnements pétroliers. Le Liban : une zone de combats entre factions rivales, où il ne semble y avoir aucune solution. L'intégrisme religieux, qui progresse de façon dramatique sur la scène politique du Moyen-Orient, resserre la tension.

Mais le tableau n'est pas si sombre. Il ne devrait pas l'être, non plus. L'accord israélo-égyptien, négocié par le président Carter, Anouar Sadate et Menahem Begin, demeure une preuve qu'on peut faire la paix entre vieux ennemis autour d'une table de négociation, et non sur la ligne de tir, lorsque la volonté politique est présente. Nous sommes tous d'accord pour reconnaître la nécessité primordiale d'établir une paix permanente entre Arabes et Israéliens. Une paix juste et sûre. C'est pourquoi les politiques libérales encouragent la modération et les compromis, depuis des années. (.....).

Lors d'une déclaration précédente, avec mon caucus, j'appelais toutes les parties en cause à entreprendre des négociations sérieuses et à s'abstenir d'utiliser la violence. Il faut imposer un moratoire sur la violence. C'est pourquoi nous avons encouragé les parties à éviter la provocation, en revisant les mesures et les politiques qui pourraient contribuer aux tensions. Une telle action créerait la confiance et l'espoir, qui sont les conditions nécessaires à des négociations efficaces. (.....)

Voici trois questions qui me viennent à l'esprit et que j'aimerais soumettre à votre examen : Premièrement, puisqu'il faudra tenir une conférence internationale, au cours du processus de paix, quelles parties devraient y être représentées ? Le rôle de cette conférence, comme cadre de négociation bilatérale entre Israël et ses voisins arabes, devrait être déterminé par les participants à cette conférence. Deuxièmement, comme il faudra conclure des ententes intermédiaires pour l'administration quotidienne de la Rive-Ouest et de Gaza, comment choisir ce mode d'administration ? Cela doit se négocier entre les Israéliens, les Palestiniens et d'autres parties arabes. Troisièmement, comment coordonner les deux processus que je viens de décrire ? Le secrétaire d'Etat Schultz, par exemple, a présenté des propositions liant implicitement les deux processus, à l'aide d'un calendrier intégré.

Maintenant, Monsieur le Président, je crois qu'il faut examiner la situation de manière réfléchie. Nous constaterons que l'adoption des deux objectifs équilibrés que j'ai mentionnés, soit le droit à l'existence d'Israël et le droit des Palestiniens à une patrie, augmenteront nos chances de succès, à mesure que nous procéderons vers leur réalisation. Si nous, les Canadiens, espérons vraiment assister à la conclusion d'une paix durable, au Moyen-Orient, nous nous abstiendrons de dicter une solution aux parties.

Advenant une réconciliation complète, au Moyen-Orient, le Canada pourrait fournir, sur demande, son expertise en matière de plans de paix. Il y a un prix à payer pour la paix, tout comme il y en a un pour la guerre. Nous accordons une importance primordiale à la stabilité économique de la région. Cela peut favoriser un processus de paix. C'est pourquoi, comme Canadiens, nous devons rester prêts à offrir notre aide en matière de santé, d'éducation et de développement social. Bien qu'il soit prématuré de parler de réconciliation dans une région aussi troublée, le Canada devrait se tenir prêt à jouer un rôle dans

“PROMOUVOIR LES SOLUTIONS DE RECHANGE À LA VIOLENCE”

Ed Broadbent, chef du Nouveau Parti Démocratique

En tant qu'ami d'Israël, et dirigeant d'un parti soutenant depuis longtemps l'indépendance d'Israël, à l'intérieur de frontières viables, j'ai la responsabilité de vous parler franchement au nom de ma formation politique et de nombreux Canadiens.

Je connais l'angoisse que vous causent les événements, depuis décembre dernier. Je connais également vos regrets devant la violence et les pertes de vies. Le fardeau de ces épreuves est, bien sûr, tombé principalement sur les Palestiniens eux-mêmes. Les Canadiens sont perturbés par la violence; ils sont choqués d'entendre le ministre israélien de la Défense déclarer, et je cite : “La première priorité du gouvernement israélien était d'utiliser la force, la raison du plus fort et les râclées”. Mon parti a également critiqué les atteintes aux droits humains qui ont été perpétrées, ainsi que les gestes brutaux de certaines recrues israéliennes. Les statistiques de l'ONU font état d'au moins 80 décès, parmi les Palestiniens des territoires occupés. Je comprends bien qu'au rang des victimes figurent non seulement les jeunes palestiniens, mais également les jeunes soldats israéliens. Comme le disait Shimon Peres, au mois de février, devant des parlementaires canadiens en visite, je cite encore : “Cette agonie et cette lutte ne peuvent continuer. Le statu quo ne pourrait être maintenu”. Des gens honnêtes, dans le monde entier, endossent ce point de vue, en tant que politique et principe fondamental.

Mon parti a fait appel à toutes les parties en conflit, au Moyen-Orient, pour qu'elles mettent de côté l'usage de la force militaire et du terrorisme. Mardi dernier, aux Communes, notre porte-parole des Affaires extérieures, Bill Blakey, de Winnipeg, a condamné l'exécution de passagers israéliens par des Palestiniens, à bord d'un autobus enlevé. Comme l'a déclaré M. Blakey, le retour au terrorisme de l'OLP est non seulement inacceptable, il empêche le progrès vers la paix.

Tout comme j'ai situé notre appui à Israël dans le contexte d'une amitié quadragénaire, je dois situer les événements troublants des trois derniers mois dans le contexte des quarantes dernières années. Il est important de comprendre avec sympathie la situation des deux parties dans les circonstances profondément tragiques du Moyen-Orient. J'étais frappé de lire ce passage d'A.M. Rosenthal, dans le *New-York Times* : “A moins de comprendre hier, l'angoisse d'aujourd'hui est déformée et la paix éventuelle de demain est reportée indéfiniment, si ce n'est pour toujours”. Cette paix doit signifier, ultimement, la reconnaissance de la sécurité d'Israël et du fait palestinien. La seule voie en avant est de regarder en face la réalité d'aujourd'hui, ainsi que les leçons du passé. Les frustrations des Palestiniens de la Rive Ouest et de Gaza ne dépendent pas uniquement de leur vie en camps de réfugiés des 40 dernières années, mais aussi de l'indifférence parfois grave des autres pays du monde.

Il ne suffit pas d'exprimer des critiques; nous devons également promouvoir des solutions de rechange à la violence. Nous devons manifester, dans nos propres pays, la volonté de contribuer au processus de paix et faire tout notre possible, sans présumer que nous puissions de l'extérieur, tracer les plans détaillés d'une solution. Les paroles de Shimon Peres, en 1986, décrivent les problèmes du progrès de façon très pertinente. Peres a dit que le problème n'était pas de conclure les étapes finales de la paix, mais bien de faire le premier pas. Il insistait sur ce point : c'est le premier pas que nous devons faire maintenant. Dans ce contexte, je crois que l'initiative du Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures des Etats-Unis, M. Shultz, est un pas dans la bonne direction. J'étais, d'ailleurs, consterné par le boycottage et les menaces de l'OLP à l'endroit des Palestiniens disposés à rencontrer M. Shultz. J'étais tout aussi déçu quand M. Shamir a rejeté l'initiative de Shultz. Cette position de mon parti ne vous surprendra guère, si vous connaissez la résolution adoptée en 1983 par le NPD. Nous appuyons l'idée d'une conférence internationale, d'un forum, d'un événement (appelez-le comme bon vous semble) pouvant mener à des négociations directes entre les parties. Le parti de M. Peres a donné son appui à l'initiative américaine. J'espère que M. Shamir et l'OLP changeront d'avis.

Les rapports entre Israël et le peuple palestinien donneront le ton à toute solution globale, au Moyen-Orient. Le Nouveau Parti Démocratique estime qu'il faut reconnaître aussi bien les droits légitimes d'Israël que ceux des Palestiniens. Lors de notre congrès de 1983, nous avons non seulement réaffirmé notre appui de longue date au peuple d'Israël et au droit de l'Etat israélien à exercer sa souveraineté dans la paix avec ses voisins; nous avons également lancé l'appel aux voisins arabes d'Israël pour qu'ils reconnaissent le droit à l'existence d'Israël. D'après nous, les Palestiniens ont le droit de choisir leurs propres représentants pour assister à ces discussions. Nous insistons également pour dire qu'Israël ne saurait négocier qu'avec des représentants palestiniens prêts à reconnaître le droit à l'existence d'Israël, à l'intérieur de frontières sécuritaires. Pour y arriver, il me semble que les deux parties doivent poser certains gestes. Les Canadiens ont du mal à comprendre l'état d'insécurité ressenti quotidiennement par les Israéliens, puisque nous vivons nous-mêmes dans un des pays les plus sûrs et les plus privilégiés. Nous avons également du mal à comprendre ce que représente la vie en camps de réfugiés. La voie de la paix sera difficile pour les Israéliens et les Palestiniens. C'est banal à dire, mais combien vrai. Cette voie, il faut s'y engager. La violence qui se répète chaque jour nous démontre les résultats de l'immobilisme. Nous ne pouvons pas énoncer pour vous, en détails, tout ce qu'il faut faire. Ce serait présomptueux. Mais on ne saurait douter de la volonté pacifiste des Palestiniens et des Israéliens, en grande majorité. Espérons donc qu'apparaisse bientôt une direction capable de tirer ces peuples des troubles et des épreuves qu'ils subissent.

PROCLAMATION D'INDEPENDANCE DE L'ETAT D'ISRAEL

ERETZ-ISRAEL. (Le Pays d'Israël) est le lieu où naquit le peuple juif. C'est là que se forma son caractère spirituel, religieux et national. C'est là qu'il acquit son indépendance et créa une culture d'une portée à la fois nationale et universelle. C'est là qu'il écrivit la Bible et en fit don au monde.

Exilé de Terre Sainte, le peuple juif lui demeura fidèle tout au long de sa dispersion et il n'a jamais cessé de prier pour son retour, espérant toujours la restauration de sa liberté politique.

Mus par ce lien historique et traditionnel, les Juifs s'efforcèrent au long des siècles de revenir dans le pays de leurs ancêtres. Au cours de ces dernières décennies, ils rentrèrent en masse dans leurs pays. Pionniers, immigrants clandestins, combattants, ils ont défriché les déserts, ressuscité la langue hébraïque, construit des villes et des villages et créé une communauté en pleine expansion, contrôlant sa vie économique et culturelle, recherchant la paix mais sachant aussi se défendre, apportant à tous les habitants du pays les bienfaits du progrès et aspirant à l'indépendance nationale.

En l'an 5657 (1897), le premier Congrès Sioniste, convoqué par le père spirituel de l'Etat juif, Théodore Herzl, proclama le droit du peuple juif à sa renaissance nationale sur le sol de sa patrie.

Ce droit fut reconnu par la Déclaration Balfour, le 2 novembre 1917, et confirmé par le Mandat de la Société des Nations, qui accordait la reconnaissance internationale aux liens historiques entre le peuple juif et le Pays d'Israël, et reconnaissait le droit du peuple juif de s'y créer un Foyer national.

La catastrophe nationale qui s'est abattue sur le peuple juif, le massacre de six millions de Juifs en Europe a montré l'urgence d'une solution au problème de ce peuple sans patrie par le rétablissement d'un Etat juif qui ouvrirait ses portes à tous les Juifs et referait du peuple juif un membre à part entière de la famille des nations.

Les survivants des massacres nazis en Europe, ainsi que les Juifs d'autres pays, ont cherché, sans relâche, à immigrer en Palestine sans se laisser rebuter par les difficultés ou les dangers et n'ont cessé de proclamer leur droit à une vie de dignité, de liberté et de labeur dans la patrie nationale.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la communauté juive de ce pays a pris sa part de la lutte pour la liberté aux côtés des nations éprises de paix, afin d'abattre le fléau nazi et elle s'est acquis, par le sang de ses combattants comme par son effort de guerre, le droit de compter parmi les peuples qui fondèrent les Nations Unies.

Le 29 novembre 1947, l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté une résolution demandant la création d'un Etat juif en Palestine et invité les habitants de la Palestine à prendre les mesures nécessaires pour l'exécution de cette résolution. Cette reconnaissance, par les Nations Unies, du droit du peuple juif à créer son Etat est irrévocable.

C'est le droit naturel du peuple juif d'être, comme toutes les autres nations, maître de son destin sur le sol de son propre Etat souverain.

EN CONSEQUENCE, NOUS, MEMBRES DU CONSEIL NATIONAL REPRESENTANT LA COMMUNAUTE JUIVE DE PALESTINE ET LE MOUVEMENT SIONISTE, NOUS NOUS SOMMES RASSEMBLES ICI, EN CE JOUR OU PREND FIN LE MANDAT BRITANNIQUE, ET EN VERTU DU DROIT NATUREL ET HISTORIQUE DU PEUPLE JUIF. ET CONFORMEMENT A LA RESOLUTION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES, NOUS PROCLAMONS LA CREATION D'UN ETAT JUIF EN

TERRE D'ISRAEL QUI PORTERA LE NOM D'ETAT D'ISRAEL.

NOUS DECLARONS que dès l'expiration du Mandat, en cette veille de Sabbath, 6 Iyar 5708 (15 mai 1948) et jusqu'à l'installation des autorités régulières de l'Etat, dûment élues, conformément à la Constitution qui sera adoptée par l'Assemblée Constituante convoquée avant le 1er octobre 1948, le Conseil national remplira les fonctions de Conseil Provisoire de l'Etat et son organisme exécutif, le Directoire national, fera fonction de Gouvernement provisoire de l'Etat juif qui sera appelé "Israël".

L'ETAT D'ISRAEL sera ouvert à l'immigration juive et aux Juifs venant de tous les pays de leur dispersion; il veillera au développement du pays pour le bénéfice de tous ses habitants; il sera fondé sur la liberté, la justice et la paix selon l'idéal des prophètes d'Israël; il assurera la plus complète égalité sociale et politique à tous ses habitants sans distinction de religion, de race ou de sexe; il garantira la liberté de culte; il assurera la protection des Lieux

Saints de toutes les religions et sera fidèle aux principes de la Charte des Nations Unies.

L'ETAT D'ISRAEL sera prêt à collaborer avec les agences spécialisées et les représentants des Nations Unies pour l'application de la résolution de l'Assemblée Générale en date du 29 novembre 1947 et prendra toutes les mesures nécessaires pour réaliser l'union économique de l'ensemble de la Palestine.

NOUS DEMANDONS aux Nations Unies d'aider le peuple juif à édifier son Etat et de recevoir l'Etat d'Israël dans la famille des Nations.

NOUS DEMANDONS face à l'agression dont nous sommes l'objet depuis quelques mois; aux habitants arabes de l'Etat d'Israël, de préserver la paix et de prendre leur part dans l'édification de l'Etat sur la base d'une égalité complète de droits et devoirs et d'une juste représentation dans tous les organismes provisoires et permanents de l'Etat

NOUS TENDONS la main à tous les pays voisins et à leurs peuples et nous leur offrons la paix et des relations de bon voisinage; nous les invitons à coopérer avec le peuple juif rétabli dans sa souveraineté nationale. L'Etat d'Israël est prêt à contribuer à l'effort commun de développement du Moyen Orient tout entier.

NOUS DEMANDONS au peuple juif dans sa dispersion de se rassembler autour des Juifs d'Israël, de les assister dans la tâche d'immigration et de reconstruction et d'être à leurs côtés dans la grande lutte pour la réalisation du rêve des générations passées: la rédemption d'Israël.

Confiants en l'Eternel Tout Puissant, nous signons cette Déclaration en cette séance du Conseil Provisoire de l'Etat sur le sol de la Patrie dans la ville de Tel-Aviv, cette veille de Sabbath, 5 Iyar 5708, 14 Mai 1948.

David Ben Gourion Daniel Auster Mordekhaï Bentov Yitzhak Ben Zvi Elyahou Berline Fritz Bernstein Rabbi Wolf Gold Meir Grabovski Yitzhak Gruenbaum Dr. Abraham Granovski Elyahou Dobkin Meir Vilner-Kovner Zerah Warhaftig Herzl Vardi Rachel Cohen Rabbi Kalman Kahana Saadia Kobashi Rabbi Yitzhak Meir Lévin Meir David Loevenstein Zvi Lourié Golda Myerson Nahoum Nir Zvi Segal Rabbi Yehouda leib Hacohen Fishman David Zvi Pinkas Aharon Zisling Moshé Kolodny Eliezer Kaplan Abraham Katznelson Felix Rosenblueth David Remez Berl Repetur Mordekhaï Shattner Ben Sion Sternberg Bekhor Shitrit Moshé Shapira Moshé Shertok

(Suite de la première page)

Pour la sécurité d'Israël

Ces énoncés ouvrent la porte au troisième problème. Qui représentera les Palestiniens ? Qui sera en mesure de les gouverner si un Etat palestinien voit le jour ? Les adolescents lanceurs de cailloux ? Cela est peu probable puisqu'ils ne sont plus en charge des émeutes depuis belle lurette. Des Palestiniens modérés comme Hanna Seniora ou Aari Nusseibeh ? Douteux ! Je leur souhaite bonne chance connaissant bien le sort destiné aux modérés par la révolution palestinienne. Ce sont eux qui, parmi tant d'autres, iront rejoindre le rang des réfugiés d'un tel pays. Il est fort probable que l'OLP et ses alliés temporaires, les musulmans fondamentalistes, s'empareront du pouvoir et s'approprieront le rôle de représentants du peuple palestinien lors d'éventuelles négociations.

Cette seule perspective est un obstacle à la création d'un Etat palestinien et même à l'éventualité d'une conférence sur la paix, aussi bien pour Israël que pour la Jordanie. Ni l'un ni l'autre ne peuvent accepter un Etat dirigé par l'OLP à ses frontières, ne serait-ce qu'au point de vue de leur sécurité, ou même de leur existence.

Les Canadiens qui insistent pour que l'OLP soit reconnue officiellement, ne doivent pas oublier que cette organisation n'existe pas dans le but d'un retour à Hébron ou à Naplouse. La création de l'OLP remonte à une époque où Hébron et Naplouse étaient sous un régime arabe. Leur but est au contraire de conquérir Haïfa et Natanya. Ceux qui s'intéressent véritablement à une paix durable au Moyen-Orient se doivent de signaler ces réalités à notre gouvernement. Malgré un état d'urgence apparent, le temps n'est pas aux décisions hâtives. La panique est une émotion incompatible avec un processus de paix.

Pour une politique lucide

La responsabilité des hommes d'Etat, Canadiens ou autres, est de demeurer lucides. Les gouvernements amis d'Israël et en accord avec l'existence d'une nation juive dans cette partie du globe, se doivent d'être lucides.

Il n'y a pas de solution miracle. Des dénonciations injustes, rancunières et irréfléchies d'Israël, ne mèneront à rien. Les gouvernements ne doivent pas oublier les conséquences possibles d'une solution imposée précipitamment. Une tentative

visant à forcer Israël à une action unilatérale ne pourrait qu'empirer la situation actuelle. La situation d'Israël est unique parmi celle des nations du monde du fait qu'elle ne dispose d'aucune marge d'erreur. Sa première erreur pourrait bien être la dernière.

Le rôle du Canada est tout ce qu'il y a de plus clair. Il y a deux ans, lors d'une conférence, le ministre Joe Clark des Affaires extérieures a présenté ce qu'il croyait être la base même de la politique étrangère canadienne en ce qui a trait au Moyen-Orient. Je souhaite seulement qu'il sache s'en souvenir et je le cite : "Le but primordial des gouvernements du Canada jusqu'à ce jour a toujours été la sécurité et le bien-être de l'Etat d'Israël. Il s'agit là d'un élément fondamental de la politique canadienne au Moyen-Orient. Nous exprimons ainsi notre solidarité envers une démocratie pour laquelle nous avons une sincère admiration". Le premier ministre Brian Mulroney était d'autant plus clair lorsqu'il affirma : "Rien ne saura entraver l'appui du gouvernement canadien vis-à-vis la sécurité et le bien-être d'Israël".

Le Canada doit respecter ces principes et doit réaffirmer son appui à l'intégrité et à la sécurité d'Israël, condition préalable à toute concession de la part de ce dernier. Il est évident que le Canada pourra encourager Israël à faire de telles concessions dans le cadre d'une conférence sur la paix. Notre gouvernement devra aussi inviter les voisins arabes d'Israël à reconnaître enfin officiellement l'existence d'un Etat juif. Tel qu'il l'a prouvé à l'Egypte, Israël est plus que conciliant envers toute "menace" de paix véritable.

En dernier lieu, le Canada doit signifier aux Palestiniens qu'il a bien saisi leur message à savoir qu'eux aussi ont des droits et qu'ils seront respectés. Mais s'ils désirent vraiment la paix, ils doivent cesser les émeutes et se présenter de bonne foi à la table de négociations. L'occupation n'est peut-être pas la meilleure solution aux besoins de sécurité de l'Etat d'Israël mais, faute de mieux, la situation restera inchangée.

Israël cherche la paix, non pas le suicide. La paix ne peut être obtenue qu'avec ceux qui la désirent vraiment.

* n.d.l.r. : Cette conférence du professeur Irving Abella, dont nous ne publions ici que quelques extraits, a précédé le discours du Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères lors de la dernière session en plénière des assises annuelles du Comité Canada-Israël.

Le Comité Canada-Israël est un organisme autonome parrainé par B'nai Brith du Canada, le Congrès Juif Canadien, la Fédération Sioniste Canadienne et les communautés juives du Canada, dans le but de promouvoir de bonnes relations entre les peuples du Canada et d'Israël.

Le bulletin Information Proche-Orient est publié 6 fois l'an par le Comité Canada-Israël grâce à la participation financière de la Fondation des Études sur le Moyen-Orient. Toute reproduction des articles est autorisée avec mention de leur source.

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec ISSN 0711-2157

Directeur:	Bob Willmot
Rédacteur en chef:	Gilbert Lemieux
Directeur de la recherche:	David M. Weinberg
Collaborateurs:	Philippe Elharras, François Couture, Evelyn Dumas, Yves Prescott (traduction)
Production:	Esther Mouyal
Abonnements:	Comité Canada-Israël Direction des affaires québécoises 1310, avenue Greene, bureau 710 Westmount, Québec, H3Z 2B2

Monde Juif

LA CONFERENCE RENE CASSIN SUR LES DROITS DE L'HOMME

Le 9 Mars 1988 à la Faculté de Droit de l'Université McGill, on honorait le grand homme que fût M. René Cassin " Homme de paix, paix de l'Homme ".

Le centenaire de sa naissance fut l'occasion pour les amis canadiens de l'Alliance Israélite Universelle de créer la Conférence René Cassin. Il revint à l'Honorable Claire L'Heureux-Dubé, juge à la Cour suprême du Canada d'être la conférencière invitée, son allocution avait pour titre " René Cassin ;

Homme de paix, paix de l'Homme".

C'est dans le prolongement d'une tradition depuis longtemps établie dans la défense des droits de l'homme et des

libertés publiques, à la Faculté de Droit de l'Université McGill, dans le mandat que s'est fixé le Centre International InterAmicus, groupe d'avocats critiques et alertes dans le respect des droits de la personne, dans le souvenir inaliénable et d'attachement à la personne que René Cassin, figure légendaire s'il en fût, reçut ce témoignage d'hommes et de femmes attachés, comme il le fût, au respect et à la liberté de l'Homme..

René Cassin, " Prix Nobel de la Paix ", juriste, universitaire, résistant,

" Père des Pupilles de la nation ", professeur de droit, co-fondateur de l'Unesco, élément moteur derrière la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme,

président de l'Alliance Israélite Universelle, quelle trajectoire de vie et quel Grand Homme !.

A telle enseigne, que le Gouvernement français a transféré ses cendres au Panthéon, honneur réservé aux plus illustres des Français.

Il partagera ainsi l'Eternité aux côtés de Rousseau, Hugo, Jaurès et Moulin.

Défenseur acharné des Droits de l'Homme, ennemi de la haine et de l'oppression, il rêvait d'un monde en unification où règnerait la paix.

Aujourd'hui, l'unification s'est faite autour de sa personne et de son oeuvre.

LES MACCABIADES '88

Les prochaines Maccabiades pour jeunes d'Amérique auront lieu à Chicago du 18 au 25 Août 1988.

Cet évènement exceptionnel, sorte de mini-jeux olympiques, est ouvert aux jeunes Juifs ayant au moins 13 ans, et ne dépassant pas 16 ans le 1er Août 1988.

Les jeux se déroulent tous les 2 ans dans une ville du continent. Rappelons que les derniers jeux ont eu lieu en 1986 à Toronto. Des représentants de 13 pays y participeront, regroupant quelque 3000 athlètes.

Les délégations représentent un pays, un état ou province, ou encore une ville. Ainsi Montréal sera notre porte-couleurs, incluant bien sûr, des éléments de Laval, de Dollard-des-Ormeaux, de Côte St-Luc et de Ville St-Laurent.

Montréal sera donc présent en basket-ball, soccer et lutte pour garçons, natation, ping-pong, tennis et athlétisme pour filles et garçons.

Environ 1500 familles de la Communauté juive de Chicago hébergeront les participants.

De nombreuses activités sociales et culturelles auront lieu à cette occasion. De grandes vedettes internationales sont

invitées, et rehausseront par leur présence cet évènement.

Des responsables ont été nommés pour chaque discipline. Dans la catégorie Soccer, on retrouve avec plaisir deux membres de notre Communauté, bien connus, Emile Séréro et Jo Amar, qui avec l'aide de Moty Cohen, autre membre de notre Communauté, ont pour charge de préparer l'équipe qui défendra nos couleurs.

Des essais ont eu lieu les 7 et 28 février au gymnase du "Y" de Snowdon. Ces essais se poursuivront de façon régulière, jusqu'à la formation définitive de l'équipe.

Il en est d'ailleurs ainsi pour toutes les disciplines où nous sommes représentés.

Pour toute information, il suffit d'appeler NEHAL NASSIF-BLACK du " Y " de Snowdon au n° 737-6551 ou, Linda Shapman du " Y " de Laval, au n° 688-8961.

Pour renseignements concernant le soccer, on peut appeler Emile Séréro au n° 688-5658, Jo Amar au n°682-7742 ou Moty Cohen au n° 687-7732.

Félicitons tous nos bénévoles et nos athlètes participants, et souhaitons leur bonne chance.

MIKVE

consacre

le mariage,

Dieu

en devient

l'associé

Il faudrait s'informer

Sara: 733-6413

LA VIOLENCE DANS LES FOYERS SEPHARADES

On annonce dans les journaux communautaires l'ouverture prochaine (fin 88) d'un refuge pour femmes battues

L'Auberge Chalom sera dans un quartier à forte population juive et se trouvera même, dit-on, à proximité d'un Mikvé; il n'a pas été possible d'en savoir davantage sur sa location qui doit demeurer secrète.

C'est à ce propos que nous avons rencontré Maître Joseph Elfassy, jeune avocat né au Maroc pratiquant à Montréal depuis plusieurs années et dont une partie de la clientèle est sépharade. "Ayant eu à défendre plusieurs causes de ce genre, le sujet me semble en effet d'actualité... Nous avons devant les tribunaux des cas de plus en plus nombreux de violence, d'emploi de la force dans les familles y inclus les Sépharades", affirme Maître Elfassy.

Mais qu'est-ce qu'on entend par violence dans le contexte familial et à quel moment y-a-t-il lieu de se poser des questions? "Quiconque, d'une manière intentionnelle, emploie la force, directement ou indirectement contre une autre personne sans son consentement, toute menace par un acte ou un geste d'employer la force fait acte de violence", répond notre interlocuteur et il précise "...dans la définition des voies de fait, telle qu'elle a été prévue dans le code criminel, il n'est pas obligatoire de porter un coup; le fait de tenter ce geste, de menacer, est un crime devant la loi. La violence conjugale est une agression portée généralement par un individu qui détient le pouvoir: le mari, contre un autre individu qui est soumis de par la culture, la religion, à ce mari; la femme, l'enfant".

Si les tribunaux avaient l'habitude de libérer presque aveuglément les maris suite à une réconciliation des parties, aujourd'hui ce n'est plus le cas. Les services policiers traitent maintenant la violence conjugale comme un crime, et non comme une affaire privée. Ils sont désormais tenus d'intervenir et peuvent procéder sans mandat à l'arrestation du conjoint violent. Il leur revient de porter plainte et d'amorcer le processus judiciaire.

A l'heure actuelle, la société se rend à l'évidence que la violence conjugale est une atteinte à l'intégrité de l'être humain. On s'aperçoit aussi des retentissements que

cette violence a sur les enfants, êtres en formation qui seront marqués de façon indélébile par ce comportement.

L'information est le moyen le plus efficace pour l'enrayer et la population en reçoit de plus en plus. Cette prise de conscience vise à briser le cercle vicieux que constituent la solitude et l'ignorance, pour permettre à ceux qui en ont besoin, de recevoir de l'aide. **Pamphlets, messages télévisés du gouvernement, et des femmes B'nai Brith** et, très dernièrement, la création de "**ASTEH**" (**Alternative Short Term Emergency**), essayent de venir en aide aux femmes brutalisées.

Il est prouvé que la violence conjugale, une fois amorcée, augmente toujours et suit invariablement le même cycle. Il y a d'abord une escalade de la tension, puis une explosion de violence suivie d'une accalmie. Ces épisodes finissant par être de plus en plus rapprochés, les conjoints pris dans cette situation n'ont plus qu'une solution: briser le cycle le plus tôt possible. On comprend bien le titre du **pamphlet** émis par le **Ministère de la Justice**: "Assez, j'en ai assez". Dans le milieu juif, la réticence de la femme à inculper son mari est encore plus grande. L'image du mariage parfait rend presque impossible à l'épouse juive d'admettre devant les autres qu'elle est une "femme battue".

La famille d'un conjoint violent ne peut pas s'en sortir sans aide. C'est pourquoi l'Auberge Chalom est plus qu'une nécessité, c'est un besoin pressant. Lorsque nous avons essayé de savoir son adresse précise ou d'obtenir une photographie, on nous a fait savoir que cela doit rester secret pour une plus grande protection des victimes qui s'y réfugient, pour empêcher l'agresseur de venir rôder, menacer, intimider.

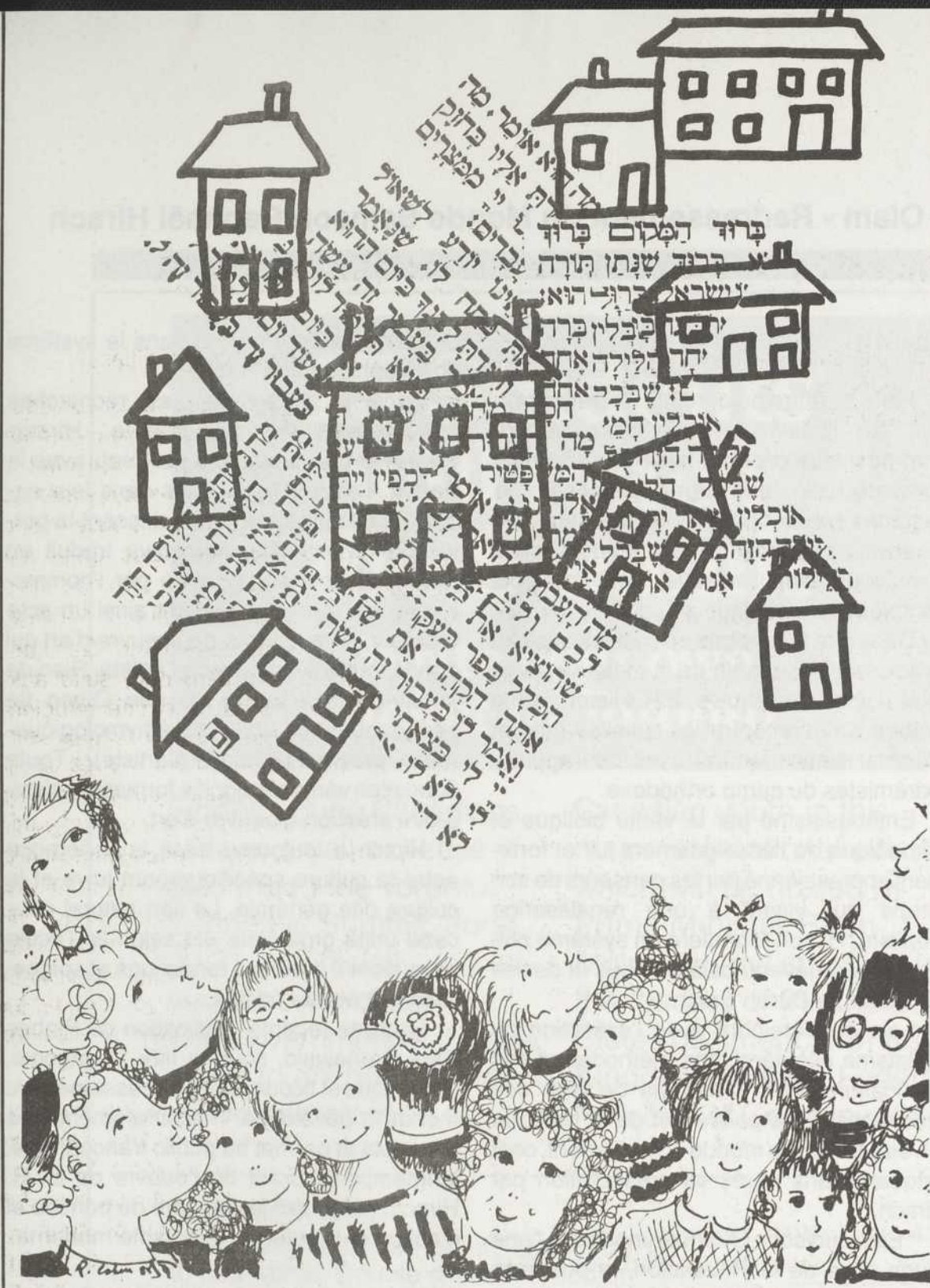
Mais, dans le milieu spécifiquement sépharade, l'Auberge jouera-t-elle vraiment un rôle important? "Malheureusement, après un nombre significatif d'entrevues, on peut affirmer qu'il y a une certaine violence dans une partie des foyers et elle n'est pas dénoncée, du moins aux policiers. Lorsque les familles sont averties, cette agressivité est presque implicitement admise car elle fait partie de

la mentalité" répond Maître Elfassy.

La nouvelle génération, de par son éducation, devrait avoir une attitude différente devant cette problématique. "En effet", affirme Maître Elfassy, "chez les jeunes, la femme est mieux informée et trouve moins naturel que la violence fasse partie du mariage, ce qui rend les divorces plus nombreux et plus rapidement conclus, d'autre part, malheureusement". Quoique Maître Elfassy considère que, suite aux influences que subira la femme réfugiée dans un centre pour femmes battues, son mariage sera définitivement à la dérive, il n'en reste pas moins que "ces femmes et enfants victimes de violence peuvent sortir de leur enfer grâce aux mécanismes et lois mis en place par le Gouvernement du Québec. Tout d'abord réconfortée, la femme retrouvera l'estime de soi et sera amenée à se considérer comme un individu ayant des droits. Ultimement, on mettra à sa disposition la loi qui la protégera" déclare Maître Elfassy.

"Le centre d'accueil reste quand même le dernier wagon avant le divorce. Une fois que les autorités policières sont informées, le mari sera éventuellement incarcéré. Le Sépharade qui se voit en prison subit un coup très dur; il ne récidivera pas avant longtemps". Il est à souhaiter qu'avant d'en arriver là, il essaye d'évaluer sa position, qu'il cherche à reconsidérer son comportement et, s'il le faut, se décide à demander de l'aide professionnelle".

Sarah Bendayan



LE REGROUPEMENT DES FEMMES SEPHARADES

Le 24 Février avait lieu la première activité générale du Regroupement des Femmes Sépharades.

Comité conjoint de la Fédération des Femmes Juives et de la Communauté Sépharade, ce comité a pour objectif de promouvoir le leadership parmi les femmes sépharades et augmenter leur participation à la cause communautaire.

Au cours de la soirée, M. Moshé Kimchi, Consul d'Israël et M. Gilbert Lemieux, Directeur des Affaires québécoises du Comité Canada-Israël, ont fait le point sur la situation au Moyen Orient, donnant une perspective plus éclairée sur la crise qui sévit actuellement en Israël.

A la question souvent posée "Que pouvons-nous faire pour aider Israël dans

sa lutte contre l'opinion publique? ", la réponse était claire et précise: "suivre les nouvelles avec discernement, apprendre la vérité par des canaux plus adéquats que les media qui sont loin d'être objectifs et persévérer avec acharnement à transmettre à la jeune génération, l'amour d'Israël".

La deuxième activité " Education juive, passé, présent et avenir " avait pour but d'orienter les familles dans cet aspect crucial de leur responsabilité.

Monette Malewski, Directrice générale de l'Association des Ecoles juives, Linda Lehrer, administratrice et le Rabbin Shmuel Wygoda, pédagogue constituaient le panel invité.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE LA FEDERATION DES FEMMES

Le Dr EVELYN E. HANDLER, première femme présidente de l'Université Brandeis sera la conférencière invitée à l'Assemblée Générale annuelle de la Fédération des Femmes Juives qui aura lieu le Mercredi 7 Juin à 9 heures ,au 4e étage des Services Communautaires Juifs , 5151 Chemin de la Côte-Ste-Catherine.

Le public est cordialement invité à cette conférence ayant pour thème :

" WHY A LIBERAL ARTS EDUCATION IN A HIGH TECK WORLD "

" SUR LA NECESSITE D'UNE EDUCATION EN SCIENCES HUMAINES DANS UN MONDE DE HAUTE TECHNOLOGIE "

A cette occasion sera nommée la 12e Présidente de la Fédération des Femmes, Cette année crée un précédent. Madame Annette Oliel - Amar sera la première sépharade à la présidence.

Nous rappelons que l'Assemblée est ouverte à toutes les femmes de la communauté qui par leur don à l'Appel Juif sont automatiquement membres de la Fédération, et les invitons à venir nombreuses assister à cette première.

MIKVE

Il me conduit
auprès
d'eaux
paisibles

(Psaumes 23:2)

Sara: 733-6413

Pédagogie, Esthétique et Ticoun Olam - Redressement du Monde Samson Raphaël Hirsch

PINHAS PAUL GRUNEWALD

Pinhas Paul Grunewald enseigne le Talmud et la Bible au Centre d'études "Schomre Thora" de Bâle.

Son expérience pédagogique est soutenue par une vaste activité littéraire qui aspire à la vie du Judaïsme dans le monde actuel.

Ses articles et essais ont paru dans diverses revues allemandes et françaises.

Parmi les ouvrages publiés : Hermann Cohen, Hanovre 1968, Eine jüdische Offenbarungslehre, Berne 1977, Im ewigen Kreis, Berne 1980.

Au moment où le peuple juif sort du ghetto du Moyen Age et reçoit par l'émancipation son billet d'entrée dans la société européenne, Samson Raphaël Hirsch trace un plan d'action pédagogique, vaste et détaillé qui inclut la culture générale mais reste dominé par le patrimoine authentique de la tradition juive, à savoir la Torah écrite et orale.

Loin de tout concept assimilateur, Samson Raphaël Hirsch démontre qu'Israël est porteur d'humanisme et enseigne que la Torah conduit de l'éducation du genre humain à la rédemption.

L'oeuvre de S.R. Hirsch, longtemps ignorée du public francophone, a pourtant connu au cours des dernières décennies une large diffusion, tant en Israël que dans les pays anglo-saxons, par la publication de traductions, rééditions et monographies diverses. A ce jour cependant, aucune systématique portant sur l'ensemble de son oeuvre n'a été publiée, qui fasse justice à

l'oeuvre littéraire et historique de S.R.Hirsch.

Faire paraître aujourd'hui un travail portant sur l'oeuvre d'un penseur vénéré comme maître par les uns, et farouchement contesté par les autres, exposer un système philosophique fondé sur un idéalisme quasiment oublié d'une société juive allemande anéantie, peut toutefois sembler être une gageure.

Dans une Allemagne où l'assimilation fut le concept clé au sein de la majeure partie de la communauté juive, S.R. Hirsch, jeune rabbin, s'éleva contre les révoltés juifs et affronta simultanément avec courage les extrémistes du camp orthodoxe.

Enthousiasmé par la vérité biblique et talmudique de l'enseignement juif et fortement impressionné par les penseurs de son temps qui visent à une renaissance idéaliste, Hirsch formulera un système philosophique devenu célèbre sous la devise de Torah Im Déreh Eretz.

Loin de s'éteindre avec l'extinction du Judaïsme allemand, ses méthodes et ses applications sont à l'origine de bien des tendances de la pensée et de la pratique juives à travers le monde actuellement, cent cinquante ans après sa présentation par Hirsch.

"Eine Jüdische Offenbarungslehre" une étude juive de la Révélation, la première publication de D.M.P. Grunewald sur l'oeuvre de S.R. Hirsch traitait de la pensée hirschienne sous l'angle de la Révélation.

La présente publication tente d'éclairer

un autre concept crucial dans le système philosophique de Hirsch.

Dans le cadre de ses recherches spéculatives en linguistique, Hirsch découvre une hiérarchie du Beau avec le Parfait. Les lois religieuses dans leur aspect symbolique, dit-il, réflechissent la perfection divine. Chaque mitsva traduit en action une pensée recréée par l'homme. L'acte de la mitsva devient ainsi un acte créateur, pareil à celui de l'oeuvre d'art qui donne forme à la vérité de l'artiste. Rien de fortuit pour Hirsch, à ce que Omen (le pédagogue) soit un terme étymologiquement proche d'Oman (l'artiste). Toute éducation véritable signifie formation, c'est-à-dire création d'oeuvre d'art.

Hirsch a toujours visé à la cohérence entre la culture spécifiquement juive et la culture dite générale. Le lien naturel pour cette unité organique est selon lui l'école juive, dont il a jeté les fondations et soigneusement établi l'édifice.

La toute récente publication de Pinhas Paul Grunewald, sous le titre Pédagogie, Esthétique et ticoun olam, redressement du monde*, développe magistralement ces concepts et permet au public francophone, longtemps ignorant de l'oeuvre de S. R. Hirsch, d'aborder le système de pensée et d'action d'un pilier du Judaïsme moderne.

(* parue chez Peter Lang, Berne. Francfort, S.M. New-York, 1986.

DAVID BANON, LA LECTURE INFINIE

Qu'est-ce que le Midrach ? Une tentative d'interprétation irrationnelle et préscientifique de la Bible ? Une herméneutique spéculative et particulariste ? Un mode de penser insolite et énigmatique ? Certes pas, mais bien une exégèse créatrice, capable même d'utiliser tous les acquis des sciences linguistiques en vue de faire lever le sens du texte.

Cet ouvrage réélaboré la catégorie juive de l'interprétation appelée "Midrach" en l'exposant selon l'ordre des raisons et à partir d'une méditation sur la tradition d'une lecture toujours recommencée. Il l'inscrit dans le débat instauré par la linguistique autour des notions de signe et de sens, de

texte et d'interprétation, qui lui fournissent une structure d'accueil mais qu'en même temps, peut-être, elle subvertit. Surtout, il dégage les traits singuliers de cette modalité de lecture lorsqu'elle se livre à la sollicitation où à l'auscultation sémiologique de la langue hébraïque qui fait proliférer, dans les entrebâillements des mots, des phrases ou des parties du discours, des significations inattendues.

D'où une lecture infinie. Qui n'est pas conçue seulement comme un jeu dans le texte, mais se retourne et débouche sur un appel à la responsabilité envers autrui. Ici, l'interprétation se fait interpellation, la sollicitation conduit à la sollicitude, dévoilant,

par-delà la neutralité de la démarche exégétique, le primat du souci éthique.

David Banon.

Né au Maroc, David Banon est docteur en Lettres de l'Université de Genève. Il est enseignant à l'Ecole des Hautes Etudes du Judaïsme, rattachée à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Paris). Il est aussi l'auteur de nombreux articles et études sur divers aspects de la pensée juive tant traditionnelle que contemporaine. Publié aux Editions du Seuil.

15 Students will reach the Summit

Write your own ticket to Toronto

Fifteen young Canadians will win an all-expense paid trip to the Toronto Economic Summit, June 19-21, as officially accredited reporter-observers. The Government of Canada wants to encourage the active participation of

Canadian youth in this major international event which will be hosted by Prime Minister Brian Mulroney, and attended by the leaders of the United States of America, United Kingdom, France, Federal Republic of Germany, Italy,

Japan, and the European Economic Community.

To enter this competition simply write a short editorial on the topic "A Key Issue for Canada at the Economic Summit." The issue selected should relate to Canada in the world economy or to social and other factors that directly affect our economic performance.

A video and an information kit are being sent to your high school (or CEGEP) and should be there by April 18. Ask your teacher or principal for details, or call 1-800-267-0829 for further information.

Competition rules:

Entries in English or French. Length up to 500 words. Double spaced. Typed or legibly written. Open to full-time high school (including CEGEP in Quebec) students age 19 or under on December 31, 1988. A panel of experts will judge entries for clarity, style, strength of argument and originality. Competition entries must be received in Ottawa by **May 12, 1988**. Entries cannot be returned. Winning entries may be adapted, translated, reproduced, and made public.

Send entries to:

SUMMIT EDITORIAL COMPETITION
Department of the Secretary of State
of Canada
Ottawa K1A 0M5

Attach this entry form or facsimile to your Summit Editorial.

NAME: _____

ADDRESS: _____

Postal Code

PHONE: _____ AGE: _____

SCHOOL NAME: _____

SCHOOL PHONE: _____

I have read the competition rules and accept them.

Signature of student

Signature of parent or guardian if student is a minor

Pour une copie de cet avis en français, veuillez composer
le 1-800-267-0829.



Hon. Lucien Bouchard
The Secretary of State of Canada
L'hon. Lucien Bouchard
Le Secrétaire d'État du Canada

Hon. Jean Charest
Minister of State for Youth
L'hon. Jean Charest
Ministre d'État à la Jeunesse

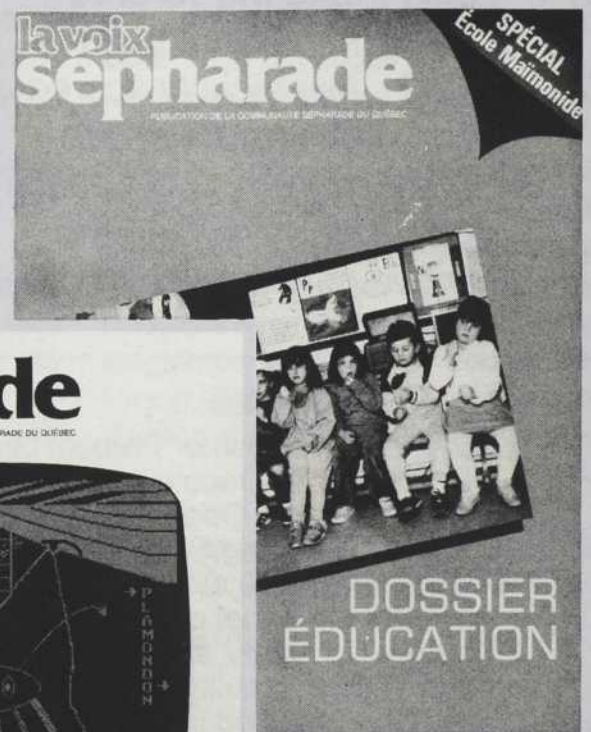
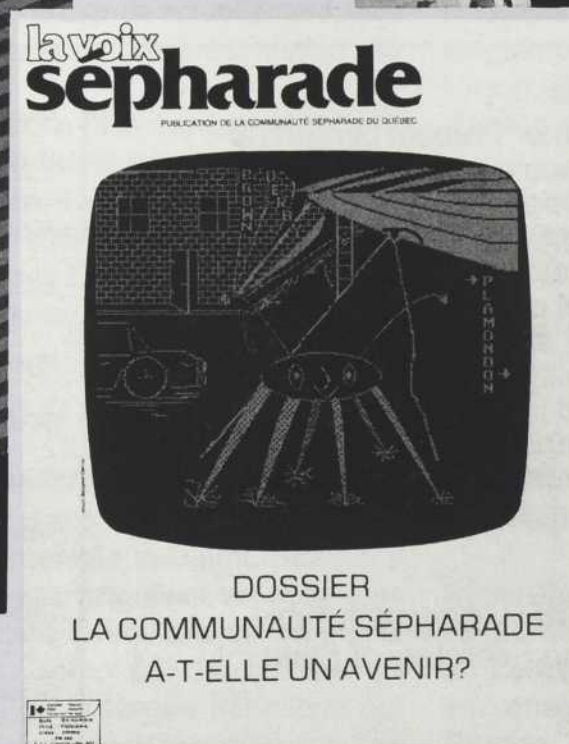
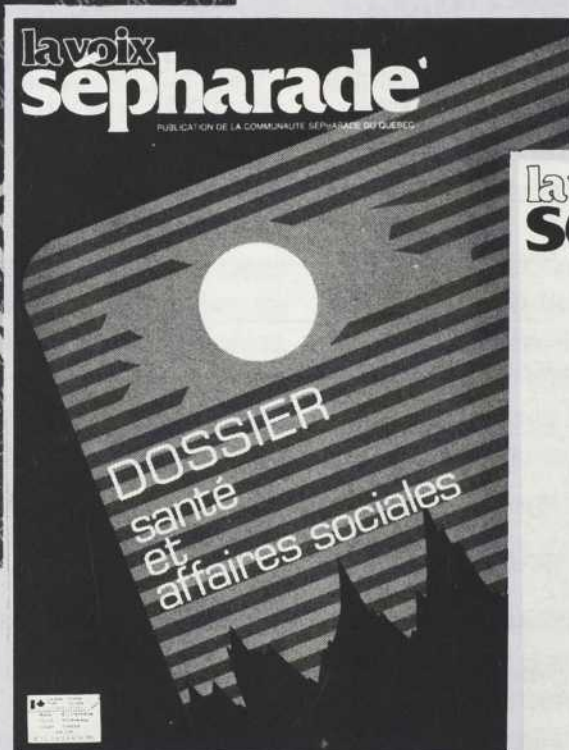
Canada

DEPUIS PRESQUE 20 ANS,

LA VOIX SÉPHARADE

EST LA REVUE DE

NOTRE COMMUNAUTÉ



**PROFITEZ-EN
POUR VOUS ANNONCER!**

**733-3945
733-4998**
